

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 002 Mil quatre cens & quatre vins et treze

Présentation générale du poème

Incipit non modernisé

- Mil quatre cens & quatre vins et treze
- Roy triumpphant charles chevalereux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

99 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces9

Incipit de la deuxième sous-pièceMarchez avant roy qui portez le ceptre

Incipit de la troisième sous-pièceHélas il est du monde trépassé

Incipit de la quatrième sous-pièceForce n'a lieu, quant a mort naturelle

Incipit de la cinquième sous-pièceBien venu soit second alixandre

Incipit de la sixième sous-pièceLe noble roy, Roy des roys terrifique

Incipit de la septième sous-pièceAnnne (sic) du lys qui nourrissez l'ermine

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 002

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

te/bon conseil/et la plus grant partie de lasé
blee et l'autre partie avec Je ne scay qui Se
alla par Vng petit deffourne guichet grons
gnant grossant et gemillant tellement que p
leffroy qui firent monpoure esperit qui si s'd
guement auoit este en ceste fantasie comme
travaillet et trouble. fut constrainct de soy re
ueiller. Par lequel reueil en Vng momēt ses
uanouyt mon aduision

Alors phebue par moult grant appareil
fist esclarcir ses rades reluyfantes
Dont ie trouuay par mon subtil reueil
Esuanoyes mes visions presentes
Et tout soudain furent de moy exemptes
Les nobles dames dont iay cy sermonne
Si demouray seullet tout estonne

Lors me leuay si prins mon escriptoire
Le tēps pendant que iauoye l'engein fres
Et escriuis ce petit repertoire
De tout mon songe ou au moins au poupres
En supliant tous ceulx qui cy apres
Le voudront lire a peine ou de legier
Que les fautes leur plaise corriger

Et pour concludre ie vous pry treschier sire
Que le traicte vous plaise auoir en grace
Quoy que ny soit la science porphire
De la prudence de Virgille ou Bocace
Simon engin eust plus grant efficace
Jeusse trop mieulx et sans nulle reprise
Mis en auant de naples senprise
Que vous presente en Vers coupletz a ligne
Vostre treshumble orateur/ De la Vigne

Explicit

Sensuyt le Voyage de Na
ples Auquel on pourra trou
uer commēt le Roy fist fai
re grans preparatiues d'gēs
douutiers distrumēs oustils
harnoyz artillerie viures na
uires pour les porter a paracheuer son empi
se/et les noms des seigneurs/capitaines/cō
ducteurs/ gouuerneurs/maistres doctels et
ambassadeurs de la conduyte charge a gou
uernemēt de ceste entreprise. Et aussi cōme
le roy ptit de son royaume qz ordonnances il

fist auant son partement. qz. gens il menā
qz train et commēt il estoit ordōne qz y est
couche de iournee en iournee/de disnee endis
nee a de souppée en souppée ou sedit seigneur
fut loge luy a son train soit en Ville ou en Vil
laige/en chateau ou en maison de plaisance
quel recueil on luy fist cōment il fut receu qz
honneur luy firent les seigneurs et dames d
toutes les contrees ou il passa avecques les
entrees triumphes et epeffēces que par tout
on fist a sa bien Venue

M Il quatre cens a quatre Vins et treze
Le roy charles huytiesme de ce nom
Pour repulser l'iniquite mauuaise
Du roy alphonse qui tenoit a malaise
En son pays plusieurs nobles de nom
Aussi pont los gloire et bruyt et renom
A main armee en brief temps conquerer
Il entrepriist de naples conquerer

Pour ce que lors ledit alphonse tenoit
Et maintenoit ce royaume par force
Doyant quau roy par droit appartenoit
Le peuple tant de grief mal soustenoit
Tant de rapine a de cruelle efforce
De tyrannie de volontaire amorce
que plusieurs gēs eulx voyāz en souffrance
Furent contrains deulx retirer en france

Vers le roy charles a secours a refuge
Pour le deluge de sa Vie treforde
A iointes mains cōde au souverain iuge
Qui droit adinge/Vidiet tous a confuge
Et presēs fus ie de ce bien me recorde
Chief de corde/oste nous de discorde
Et paiz accorde a ces gens esperduz
Ou pour iamaiz ilz seront tous perduz

Doy en pitie ces pources fugitifs
Grans a petiz miserables doubeilz
Comme captifz a de ta paiz les laues
Lance tes pentz sur nobles a gentils
Simples subtilz qui par quelque appatis
Daucuns gratis/de leurs paros a patis
Sōt tous fuytifs a nōt Vaillet deulx tanez
Remembre toy de tes pources esclaves
Serfs a espaves/ou cēt foyz pis que caues
Mis aulx étranges malheureux a tousiours
Diteusement ilz fineront leurs iours

Par droit a toy nous sommes tributaires
Lerz a subiectz de trop longue saison
Mais brief alphon p effors voluntaires
En ton absence nous tient tât solitaires
Que nous nauons de plus viure achoison
Il pisse au p champs il prent en la maison
Et si de ce doit aucun despiter

L'un pendre fait l'autre decapiter
Comme dit est en lan dessusnomme
Le noble roy du cas bien aduert
Voyant qualphons en ce point surnomme
Estoit tresmal par tous lieux renomme
Et tant auoit le peuple diuert
Baste sedayt/destruit/aneant
Que la contree de naples bien aymee
Doulut rauoir par belle main armee

Assembler fist des nobles Vng grant tas
Affin que mieulx fust la chose comprinse
Lestassauoir des inges potestatz
Et au tres gens tenans les trois estat
Du fut forge assez tost son emprise
Incontinent la conclusion prise
L'obien quil neust aucunes choses prestes
Le monde dit desfectables apprestes

Il enuoya sercher par lescontrees
De ce royaume de flandres dalamaigne
Maistres ouuriers pour faire penetrees
Artillerie dimportables entrees
Le que lon fist fust a perte ou a gaigne
Semblablement il fist Venir despaigne
Aucunes gens avecques leurs oustiz
Pour luy forger maictes ouuraiges subtilz

Dautre coste lancequenetz suydes
Et leurs coplices a to' leurs escreuices
Picques propices albardes espées
Grâs cranequinschaulces brayes couffies
Fines pelices de dangereuses lices
Et de malices assez enuelopees
Lourdes poupees dinstrumens equippees
Pour les lippees du dieu mars soustenir
Et pour ses faitz tant sus q' soubz tenir

De millan vint faiseurs de harnoyz blans
Gens assemblez de dardillons tremblans
Et les semblans de maintes capelines
Borges dacier habitz despritz troublans
Tressemblez d'argent desassemblez

Qui plusieurs blâs s'ot dauoir conseil dignes
Ouuriers par faitz de forger bringandines
Mailles godines acerees sardines
Et lupardines estranges albardes
Lances condignes rodelies libidines
Grans gauardines de boucles aruindines
Avec plusieurs chanfrains et riches bardes

Bardes bastons/bicquoquetz/barbeletz
Blanc bois bien bonbelles bonnes barrières
Broches briaches branches brandes bruslez
Bribeurs broillez bricoleurs barboillez
Bruns bredouilles bigarees banieres
Boistes boulières/abendes balenieres
Brides bellieres bourdes basses bacqz
Fist le roy mettre en tôneau a bacquetz

Il soudoya gensdarmes et archiers
A force dor et de dons assez chers
Aduenturiers et gens de toutes tailles
Comme macons charpentiers bouchiers
Bours piochiers labouerers et dachiers
Et gens froppans tant destoc que de taille
Puis en futaille fist fonder la bataille
Que la bataille il pensoit demener
Pour mieulx apoint la guerre demener

Deffus la mer fist assembler nauires
Plains de harnois darbalestres de vires
De gros canons serpentines courtans
Danoys dorez grans escussions diuirs
Lâces gourgous a feu gregois en vires
Boulles de fôte de maiz diuers metaulx
Soubitz estaulx gros et gresles patans
Doutore en cartans en boisseaulx a rodelles
Qui poussent pierres plus distesquardelles

Duyssas canons comme grosses bombardes
Grans albardes fors brancars abrinbardes
Fleustes coquardes despiteusement creuses
Pour mettre auont griapches ambassades
Dures passades decadences maussades
Et de cassades farrouches et acereuses
Tresdepiteuses serpentines doubteuses
Trop marmiruses couleur mes piteuses
Et rioteuses ennemies plombées
De ton affreux et doreur esclamees

Feu boys charb fins souffres salpestres
Braies a guesres po' foder ostz chapaistres
Et pour gens paistre durement a la foule

Chers chariotz brionettes huyz fenestres
Lordes/cheuestres/soubbassemens siluestres
En mainsesquestres redigea on par rouelles
Roullleaulx qu'on roulle aussi rds cune soulle.
Potz brotz et oulle forge feu forme moule
Pour pied a boulle fort et ferme tenir
Et ceste guerre contre tous soustenir

Chables cordeaulx pestoupes lins fillace
Et til qu'on lace desorce ou de place
Dont on se lace/piez mottes et pioches
Plomb fer'estain tant en lingot quen masse
Heris en casse poix ciment terre grasse
Dont qu'on tracasse cloup cheuilles et broches
Sacz toelles poches contrecartes de poches
Flambeaulx et torches a faire les approches
Par grosse tranches boys long ront et carre
Lun charpente lautre non escarte

Cella feteur roysine huyte et soubdure
Qui tousiours dure encontre toute ordure
Grosse bordure pour pourueoir aux dangiers
De ruminantes marines mors fondues
Qui vient de dure antique dessouldie
Du par laidure doraiges naufragiers
Rasteaulx legiers sur la mer voyagers
Petiz plongiers pour rauer estrangiers
Et passagers submettre a fons et a rye
Incontinent que la fortune arrive

Trefz auirons ancrs Doilles cordaiges
Barres guidaiges cabestans et bendaiges
Poupes rodaiiges baupres et escoustiles
Doilles de sobre pour curre aux aduantaiges
Des tripotages sil suruiuent nulz partaiges
Daucuns ostaiges dentreprises gentilles
Proyes fertilles dinuencions subtiles
Drogues vtilles pour fournir aux castilles
Dorbes bastilles quant la mer est calmee
Et qu'on y fait main a main quelque armee

Marteauz coignes tarietes vibrequins
Pois/dannequins pour vaincre les coquins
Et les taquins nappositains couars
Gros cuir bouilly bazennes marroquins
Pour brodequins pelices et bouequins
Fors crenequins arbalestres et arcs
Beuf/bacon/lars/brezil/appapelaio
Chair a paillars/biscuit propre a pillars
Et pour fueillars destruyre et consumer

A cest armee le roy mist tout sur mer

Aussi fist il patrons et matronniers
Dieilz notonniers/pillotes canonniers
Chauderonniers/fondeurs d'artilleries
Soubdeurs basteurs ferrentiers/charbonniers
Grans boucaniers/charpentiens pionniers
Daigne deniers hoteurs portepaniers
Loidiers/saniers vendeurs de dioguerie
Sainte marie oncques tel dyablerie
De broillerie pour faire bon deuoir
Qu'on mist sur mer nest possible de Deoir

De tout certain fut maistre et capitaine
Vng personnaige de excellence haultaine
Qu'on appelloit lors Guinot de soufiers
Auquel le roy par fiance certaine
De ceste charge et conduite incertaine
Se confia en telz pointz et manieres
Que des predites besongnes singulieres
Doulut quil fut dit et appelle tel
Doire sans ce que son maistre dostel
Et conseiller estoit au parauant
Sur mer le fist aller auasse vent

Son lieutenant qui nestoit pas estrange
Fut vng seigneur nome Jehan de la grange
Saige discret vertueux et notable
Lesquelz apres merueilleuse constange
En cestuy cas acquerent grant loueng
Et immortelle renommee honorable
Auecques eulx pour ayde favorable
Tant aux nauires qu'aux archiers et haultsai
Grans psdaiges puostz et commissaires (tres

Bedens Lyon fut faicte ceste charge
Puis enuoyez querir autre descharge
Le long du rogne iusqua rive de mer
Car ilz trouuerent vng merueilleux naufrage
De grosses nefz pour mettre leur bagaige
Bien equippez et tous pres de ramet
Et pour iceulx en partie nommer
Qui galement en ce Baiage alloient
Les grans nauires en ce point s'appelloient

Premierement fut la grant nef de france
Dicte Charlotte en si tres grant puissance
Que de l'escrire il ne mest pas possible
Tant equippees de toute sa deffence
Quatre nestoit qui sceust faire offence

Deu sa grandeur qui estoit chose horrible
Et pour monstret quelle estoit inuisible
Dingt deux cens pippes de Vin portoit
Sans l'appareil delle qui comportoit
Le tiers d'autant/ou peu moins que ne mente
Et ne craignoit oraigne ne tourmente

Fournie estoit de grosse artillerie
Qui souffloit bien si grosse pierrierie
Que peult bien estre Vng homme par le corps
Plaine de pouldre et d'autre droguetie
Si expectables en Vne batterie
Dues basses limbes na point de telz acors
Quant ce venoit es noises et discors
Qu'il conuenoit ses entrailles lascher
Pour soy deffendre ou pour autruy s'etcher
Tant eult Vain auoir ouyr denfer
Tous les grans dyables avecques lucifer

D'autres bastons a feu grans et petiz
Qui ne sont pas pou esbatre aprentiz
Elle portoit enuiron quatre cens
Fourniz de pouldres/boyse/boullies oustilz
Et pour iceulx prompts canoniers subtilz
Qui nauoient pas au bout du pie le sens
Patrons/pilotes/contremaistres puissans
Doilles a force/guidons et estendars
Aduenturiers et outrageux soubdars
Tât la quailleurs/pour estre brigas dignes
Fourniz darnoyx et riches brigandines

Auecques elle fut la grant nef loyse
Qui la Voile daller scau oit la guise
Quant Vne fois elle auoit Vent en poupe
La franche nau/la figure/la denise
La grant nauire au signe de la coupe
La marguerite/legiere de la courpe
Le chien de mer/le iaquet la Volente
De la rochelle aussi la gouuernante
Bien accoustrees de gappaige et de Voilles
Et de leur suyte tant fustes que caruelles

Grosses carttaques/galeres/galiaces
Pareillement fournies de liaces
De grans gourgons/et delances gregois
Fins aubregons/armetz fauldes curaces
Haches/espees/rapietes/Boulges/maces
Bers de faulcons/dardes portingaloises
Gens suffisans de caussions bourgeois
Pour en ouurer/quasi comme de cyre

Qui la dedens pour le roy nostre sire
Sestoient mis par faulte dauoir mieulx
Soubz gens de bien/qui furent parmy eulx

De la comment par mer fut son armee
Al Val le Vent introduyte et formee
De grosses nefes/et marine. Ostencille
Puis que la bende fut seure et affermee
Ilz se rangerent en bataille fermee
Qui fut a eulx besoigne assez facile
Et sen tirerent Vers liste de cecille
Puis deuers naples frequentas les riuages
Dois et passaiges a tout leur ognipaiges
Et leurs bernaiges/tousiours suratendoiet
Pour eulx Venit a ce quil pretendoient

¶ Sensuyt commet monseigneur doreas
auecques plusieurs grans seigneurs de ce roy
aulme et dailleurs acompaignez de plusieurs
gens darmes tant des ordonnances que autres
ment furent enuoyez par terre deuers Mellan
Genes/Denyle/Florence/Ruques/Dese et
autres lieux de lombardie et dytalie pour les
affaires de ceste emprise.

¶ Le point Vuide par ges de grât conseil
fut aduise de faire l'appareil
Et le pourchas de l'emprise terrestre
Qui est Vng cas enorme et rompareil
Car oncques dueil nen fut Ven le pareil
Depuis le temps qu'on me prist a terre estre
De iamais prince a dyademe ne ceptre
Tant soit cesar alipandre ou pompee
Nentreprendrent dens englanter espee
Pour decorer leur gloire sumptueuse
En ost natmee qui fut plus merueilleuse

Le neantmoins non despourueu de sens
Le roy tresnoble entre mil et cinq cens
Par meure et bonne deliberacion
Pour mieulx conduire et mener les passans
De la les mons fors foibles et puissans
Vraiz capitaines de noble extraction
Et grans seigneurs en generacion
Qui nauoient pas les couraiges failliz
Pour eulx deffendre ou pour estre assailiz
Ne pour parler a leurs haigneux chastaignes
Fist ordonner de passer les montaignes

Après plusieurs compaignies passees

Des ordonnances saigement compassees
Dulce les mons soubz nobles conducteurs
Deliberans en leurs cueurs et pensees
Que des affaires en france pour pensees
A leur pouoir en estre epecuteurs
Et tellement par armee dompteurs
Que lombardye et toutes les ytalles
Les regions dictes orientalles
Et autres lieux pour prendre leurs delictz
Cliner feroient aux nobles fleurs de lis

Tant y auoit de subtilz bombardiers
De bonte feu pionniers albardiers
Aduanscouteurs frans archiers et pietons
De picquenaires/genetaires/dardiens
Houspailliers/costilliers/taillardyers
De coupegozges paiges et balletons
Qui la croix blanche auoient aux hocquetons
Que les poytions lors ne pensoient point
Voyant iceulx si frisquement en point
Deliberer/propres/iolis/et gens
Qu'en tout le monde y eust autant de gens

Tantost apres vint monseigneur dorleans
Auecques luy aucuns grans chambellans
Maistre dorez et prince de salerne
Des gentils hommes gors/hardiz et baillans
Bons combatans souverains assaillans
Quant bon besoing les induyt et prosterne
Et quil affiert consister en leur cerne
Gloire et honneur par effort immortel
Je ne croy point quil soit homme mortel
Doire sans estre daucuns vices coupables
Qui en sceut point trouuer de plus capables

Une partie de ces nobles seigneurs
De hardiesse et baillance enseigneurs
Furent assez ordonnez et commis
Par embassades aller vers messeigneurs
Les gouuerneurs potestatz ou greigneurs
De bonnes villes que cy apres iay mis
A celle fin quilz fussent bons amys
Comme promis auoient au roy de france
Au par auant Et premier a florence
Luques/Venise/Sene/Viterbe/Romme
Du ny eust depuys femme ne homme
Qui la venue bien briefue nattendist
Et qui bien tost a luy ne se rendist

Mondit seigneur dorleans demoura

Lors dedens ast qu'il en amoura
Son poure peuple et tous autres gendarmes
A mil lan fut ou si bien laboura
Que tout le peuple grandement lhonoura
Mesme le conte galiach prompt aux armes
Et ludonic qui depuis grans alarmes
Luy conspira/quant approcher se sceurent
Comme il affiert grandement le receurent
Puis la duchesse soubz gracieux acueil
En son chasteau luy fist vng grant acueil

Tan tost apres a genes retourna
Du en la charge si bien se controuua
Que bons francos a luy se declinerent
Dehors dedens vira puis retourna
Tant qu'en la ville fort chasteau ne tourna
Du les bourgeois lors ne le festierent
Et de rechief les accors publierent
Du roy et deulx promettant a luy estre
Et que trop mieulx aimeroient aistre a naistre
Qu'en cest emprise ilz luy eussent faillly
S'ilz le voient de quelcun assailly

Les choses faictes tant par mer que par terre
On commença a faire bonne guerre
Et de marcher par villes et par champs
Villes chasteaux acquerir et conquerre
Sans demander supplier ne requerre
Selon leur train tous estoient marchans
Et son trouuoit ou nobles ou marchans
Qui aux francos tinssent party contraire
A moult grant peine sceussent ilz peu retraire
Quincontinet par leur soudaine prise
Neussent sentu leffect de ceste emprise

Le compaignon d'hector et d'achilles
Et le cousin du baillant hercules
Quant a prouesse ainsi se doit entendre
Le lieutenant du prudent blipes
De godesroy le vertueux aces
Et l'heritier du parfait alipandrie
Cestuy que dieu a fait sabas descendre
Pour estre dit couragieux champion
De hanibal pompee et scipion
Nomme par tout tant en prose que en vers
Engilbert Bray conte de neuers

Il conduysoit lors suppres alemens
Lancequenetz qui ont cueurs deshemens
A leperce de guerre e porbitante

Comme il appert/lesquelz en leurs rommās
 Auoyent tous fait au roy leurs sermens
 De faire Naples contree inhabitante
 Si danersaires la trouuoient habitante
 Quelque secours qui leur peust aduenir
 Pais quilz püssent iusques au lieu Venir
 Dont ilz estoient en querelle et poursuyte
 Accompaignez des francoys a leur suyte

Semblablement le baillly de dyon
 Pour assaillir tant chateau que donjon
 En conduysoit Vne tresbonne bende
 Qui soubz lestat de maille et daubreion
 En plusieurs lieulx dressioient Vng tel ion
 Quonques pitie ne fut Deue si grande
 Quant se venoit fust en boys ou en lande
 Quilz deslachoient leur dure artillerie
 On y eust Ven si grefue tuerie
 Et si horrible par leur inimitie
 Que cuer nestoit a qui nen prist pitie

Puis de la royne Vng tresnoble escuyer
 En general et an particulier
 Nomme brisete saige homme Vertueux
 Pour chief de guerre prudēt entre Vng millier
 Eust comme chief daudpuis singulier
 Vne autre bende de gens impetueux
 Audos de mars satrapes fructueux
 Ainsi que sont archiers arbalestriers
 Auanturiers coupe gorges meurtriers
 Propres assez pour si grans maulx leuer
 Que au nest en mer qui les en sceut lauer

Leurs lieutenans en ce lieu point ne nomme
 Car pour ce fait il y auoit maint homme
 Dont congnoissance Vng peu mest estoognee
 Suffise assez que ie declaire comme
 En ordonnance on marcha iusqua romme
 Auecques telle dangereuse maignie
 Qui ne fut pas sans cruelle seignie
 Sans dur effort et insolence amere
 Ne scappat qui fors par le filz sa mere
 Comme iespere coucher icy apres
 Quant se Viendra auy articles eppres

C Sensuyt apres comme le Roy estoit enco-
 res a Lyon qui disposoit de ses besongnes et af-
 faites touchant le gouuernement du royaume
 et lentretenement des subiectz.

L Et temps pendant le roy dedens Lyon
 Encore estoit qui par lopinion
 De son conseil et autres grans seigneurs
 Pour maintenir le peuple en Vnion
 De son royaume et autre region
 Il ordonna regens et gouuerneurs
 Tāt auy pfitz/auy gaiges/ quauy honneurs
 Et leur donna si notable credit
 Que disposer ilz pouoyent a leur dit
 Le roy absent de toutes les affaires
 Quilz congnoistroient en france necessaires

Premierement fut monseigneur de Bourbon
 De ce royaume en Ville et en Bourc bon
 Seul pour le tout commis regent de france
 Qui par conseil et aduis bel et bon
 Sans sur querir le fescu ou charbon
 Manifesta sa bonne sapience
 Son bon Vouloit sa haulte preference
 En tel facon que le peuple Vnoit
 Paisiblement et homme ny auoit
 Tant fust de haulte ou basse extraction
 Qui ne clinast soubz sa protection

Item apres pour le declairer court
 Fut embourgne monsieur de Bauldicourt
 Seul gouuerneur/et aussi de bretagne
 Par meut aduis les seigneurs dauangourt
 Et de Rouen qui sont gens despretit gourt
 Monsiē dormal fut cōmis en champaigne
 Et pour tenir plat pays et montaigne
 En Vnion de Leulx et normandie
 Semblablement de toute picardie
 On y commist tant auy champs qua la Ville
 Pour gouuerneur l'admiral de Brauille

Pareillement le seigneur dangoulesme
 En angommois qui est son pays mesme
 Fut gouuerneur et par toute guienne
 Lesquelz depuis enuiron le distesme
 des iours daoust iusquau dixneufiesme
 A cez faire fut on dedens Vienne
 Mais quant on eust par loy practicienne
 Le qui est dit construit et abregé
 Ensemble tous prindrent du roy congie
 Pour sen aller a toute leur descharge
 Es lieux nommez epecuter leur charge,

C Commēt le roy se partit de Vienne
 pour aller a Grenoble.

LE Vendredi Vingt douziesme iour
 Du moys daoust s'asprédie autre seioz
 Le roy la royne de Biennne partirent
 Et en Dollant allerent la au tour
 Tant quilz vindrent a Vng petit destour
 Dit Villeneufue ou illec descendirent
 Pour y repaistre et disner ce quilz firent
 Puis a la coste saint andrieu pour coucher
 Apres disner sans la bride lascher
 Dassez bonne heure arriuerent et vindrent
 Du seulement iusqu'au matin se tindrent

Les habitans manans et gens deglise
 Ainsi qu'on sceit la coustume et la guise
 Honnestement audeuant de luy furent
 A tout telle ordie quen tel cas est requise
 Et y porterent mainte relique esquise
 Puis luy Venu doucement se receurent
 En luy disant ce peurent et sceurent
 Par gens de sorte qui le scauoient bien faire
 Lors sen alla chacun a son affaire
 Et lendemain samedi dieu deuant
 Ilz deslogerent auant soleil leuant

Le disner fut a Vng petit Village
 Appelle Rine tandis que le bagaige
 Gaignoit chemin et passoit a la foulle
 Et peult bien estre que quelcun au fourraige
 Se transportoit auecques quelque paige
 Just pour chasser ou pour pisser la poulle
 Le neantmoins qu'on tenoit pied a boulle
 Dordie de droit au seu des ordonnez
 Mais aucuns sont tousiours desordonnez
 Qui finement transgressent les deffences
 Dont ne se peuent pugnir toutes offences

Comment le roy entra dedens grenoble
 combien il y fut quit y fist et de ce quil oiz
 ordonna touchant son Vopaige.

LE dit iour doncques le roy dedens gre
 noble
 Acompaignez de la Royne tresnoble
 Recueilly fut en sumptueuse entree
 Du espaigne ne fut eseu ne noble
 Car il ny eust gentil vilain ne noble
 Qu'ilz ny Vinssent de toute la contree
 La ville estoit tendue et acoustree
 Parmy les rues a grant tapisseree

Decouuertes faictes en broderie
 De fins linceulx courtines et rideaux
 Et de drap dor plusieurs riches bendeaux

Après plusieurs negoces preparees
 Rues tendues et richement parees
 Tous les prelatz de leglise sortirent
 A tout reliques et grans croix reparees
 De nulles autres en beaulte comparees
 Et par belle ordie premierement sortirent
 Puis en apres a les suivre se mirent
 Incontinent et sans point perdre temps
 Les mecaniques manans et habitans
 Bourgois marchans de degre en degre
 Pour accomplir du noble roy le gre

Au cuns estoient Vestuz dune liuree
 Dautres portoient Vne deuise ornee
 Selon leur cas et leur plaisir aussi
 Car tant auoient liesse recouree
 Que leur personne estoit onltre naturee
 De Voir leur roy les approcher ainsi
 De leur cuer fut chaste dueil et souffry
 Pour recueillir la royalle personne
 Qui tant en bien de toutes les pars sonne
 Que toutes gens donneut a luy s'assembler
 Et meschans gens a luyr nommer trebler

Aussi les nobles de tout le daulphine
 Considerans auoir le daulphin ne
 Qu'on nourrissoit dense le chasteou damboise
 Saige discret tresbien morigine
 Car dieu des cieulx auoit bas amene
 Pour appaiser guerre discort et noise
 En blanc harnois ainsi qu'on se degoise
 Mon tez bardez sur geneftz et destrictes
 Les mais aux resnes a les piedz aux estrieres
 Fourniz de lances et gros bourdons de ioustes
 Vindrent aux chaps faire leurs Vire Doustes

Après sortirent messieurs de parlement
 En leurs habitz moult honnorablement
 Acompaignez de saiges et grans gens
 De leurs manieres on scait assez comment
 Aux principaulx gouuerneurs et regens
 Comme preuostz/baillifz/iuges/sergens
 Qui auecques eulx par grans bandes estoient
 Et tellement illec se comportoient
 En ordonnance en geste et en regime
 Que tout le monde en faisoit grant estime

Les lieutenans civil et criminel
Comme il affiert en estat iolel
Avec plusieurs conseillers/advocats
Manifestèrent le los sempiternel
Du noble roy digne destre eternal
Sabas en terre considere son cas
Après marcherent mignons esperlucay
De plusieurs sortes/et de toutes manieres
Atous guydons/estendars et banieres
Que tout le monde fort appetoit de veoir
Car en ce train ilz firent leur devoir

Après harangues et louenges parfaites
Qui pas nestoient de science imparfaites
On commença fermement a marcher
Et en la ville durant ces entrefaites
Sur eschauffaultz histoires moult bié faites
Se preparoient de leur cas remerchier
Et leurs dictons ruminer et mascher
Pour rendre lors suffisantes louenges
Au chief des homes/au semblable des anges
Au champion trop incomprehensible
Quassez louer de langue nest possible

En leurs misteres tenduz et fins rideaux
Furent plusieurs ballades et rondeaux
Faitz et compris de gentilles ceruelles
Le poure peuple gettoit la ses fardeaux
Et bon conseil ordonnoit les cordeaux
De son navire pour mettre au vent la voile
La y avoit mainte chose nouvelle
Belle a ouyr a veoir et regarder
Pour pais nourrir et iustice garder
Sur eschauffaultz on raison large et ample
Estoit gardee pour doctrine et exemple

Ainsi entra le roy dedens la ville
Du toute chose criminelle et civile
Luy fut subiecte et draye oboissante
Desbatemens on luy fist plus de mille
Tant quil n'y a servitient ne famille
Qui de present encores ne sen sente
Et plus eust fait sefficace puissante
Eust digere leffect de ses vertus
Mais touteffoys selon les estatuz
Du petit lieu plaisir on attenta
Tant que le roy moult bien sen contenta

Roger se fist ou que se tient la court
En belles chambres salle cuspine et court

Et avecques luy la royne et sa sequelle
Puis gentils hommes tât long destu q court
De logis furent tenuz assez de court
Parmy la ville/raison fut pource quelle
Et de grandeur petite et telle quelle
Mais tant la suyte que lordinaire train
Des vins viandes auoyne pailles estrain
Et dautres choses si tressien on repeut
Quon contenta chacun le mieulx quon peut

Six iours entiers demoura la dedens
Du ce pendant seigneurs et presidens
De parlement et de son grant conseil
Qui pour tel temps y furent residens
Imaginerent les moyens evidens
Pour sur les mons conduire l'appareil
De son estat aux autres nompareil
Et contemplerent les voyes oportunes
Comme on scauroit eviter les fortunes
Et les dangiers qui pourroient survenir
Pour bien aller et pour assur venir

Tout debatue calculé et vise
Par saiges gens fut dit et advise
Quon renuoyoit chariot et charrettes
Dont lon avoit auparavant vise
Car on se fust lourdement abuse
De les mener iusques desus les mettes
Des mons daubun car a peine brouettes
Tant soient gentes y ont chemin et voye
Dont pour passer les haults mons de sauoye
Comme dit est les chars on renuoya
Et de remede autre on y pouruoya

Pour sur les mons les coffres transporter
Et les fardeaux au large composter
On ordonna grant nombre des muletz
Propres et duietz de grans charges porter
Et pour iceulx conduire et et supporter
Sans sarrester a badaultz nyueletz
On prist ung tas de robustez barletz
Gros charretons apais daller dehors
Desquelz esleu fut capitaine lors
Ung quon nommoit guillaume muletier
Et lieutenant son frere dit gaultier

Toutes offices tant de paneterie
Chambre chapelle et eschanconnerie
Grosse cuspine de commun et de bouche
De garderobe/riche tapisserie

Porte buffetz drogues espissarie
Nappes linceulz plitz conuerture et couche
Grosse daiſſelle d'argent et dor de touche
Fardeaulx baquetz/grands bahus malescoffres
broches chenetz poilles potz de fer a gaulfres
Et autres choses pour luy et pour ſes gens
De les conduire ne furent negligens

Item apres il neſt pas a obmettre
Que le conſeil noblia de commettre
Gens ſouffisans pour les bons logis prendre
Qui ſe ſcavoient de ce fait entreprendre
Et meſmement pour tousiours le roy mettre
En lieu ſi ſeur qu'on ne le peult ſurprendre
Et ceſte charge voutut bien entreprendre
Vng notable homme nomme pierre loys
De valetault/ puis appeller loys
Grant mareſchal des logis de l'armee
Dont la perſonne fut pour ce bien aymee

Il congnoiſſoit les pais et les lieux
Des italies tant que de lieux en lieux
Si bien apoint les logis pour getta
Et aſſiega ſi qu'on ne ſcavoit mieulx
Puis aux gés d'armes et ceulx q par my eulx
Se transportoient eſticquettes portoit
Par ce moyen vng chacun contentoit
En la preſence des quatre mareſchaux
Et ſe les iours eſtoient froiz ou chaulx
Du ſe les voyes trouuoit trop deſtrompees
Selon cela progettoit ſes repues

Bien regardoit ainſi comme iay ſceu
Se le pays eſtoit plain ou boſſu
Et ſa chemin auoit bois ou riuieres
Villes chaſteaulx pour eſtre bien receu
A celle fin quen ce ne fuſt deceu
Selon les lieux les pays les frontieres
Faiſoit repenes demies ou entieres
Qui eſt vng point ainſi comme ie croy
Qui grandement a ſeruy loſt du roy
Et dont on doit ſoit en proſe ou en rime
Deuant chacun faire vne grant eſtime

Item apres le conſeil ordonna
Seigneurs a qui le tiltre ſa donna
De mareſchaux/maîtres d'hoſtelz/preuostz
Du chacun deulx ſon entente y donna
Car a iceulx le roy habandonna
Daller deoir tant par mons que par dault

Pour ſoulager gens d'armes et cheualx
Auec le train de loſt et la bataille
De foin dauoine et toute autre vitaille
Leſquelz aux villes et aux chaſtraux allerent
et de ce fait aux gouverneurs parlerent

Par tous les lieux riuieres portz paſſaiges
de fortereffes de villes de villaiges
Leſditz ſeigneurs firent apporter viures
Sans point ſouffrir a valetz ny a paiges
daller piller ne courir en fourraiges
Mieulx euſt valu auoir brule leurs liures
Tant ſachetoit a ſoubz eſcu et liures
Qu'on leur faiſoit au deuant apporter
Sans en ce cas perſonne moleſter
Mais de payer chacun fuſt en ſoucy
Car il plaiſoit au roy quil fuſt ainſi

Ceſuyuent les noms de ceulx qui furent
deuers les villes d'italie come a millan flo-
rence/luques Piſe/Sene/Viterbe/Venise et
autre part parler aux crains manans et habi-
tans deſdictes villes pour le fait de l'armee

O R pour auoir le nom de ces commis
J'ay cy apres tons les principaulx mis
Car ſeigneurs ſont grandement eſtimez
Et qui meritent comme loyaux p'ampz
du noble roy eſtre au loyer admis
des ſaiges gens en vertuz renommez
A ce fait doncques furent a ce nommez
Selon la bonne memoire que i'en ay
Jehan chaſteau dieux et herne du cheſnoy
Après adam et adrien de liſle
Homme discret et prudent entre mille
Sans pluſieurs autres lieux tenans commiſſaires
Qui ſeruirent le roy et ſes haultsaires

Item auſſi d'autres ſolliciteurs
Maîtres d'hoſtelz elaquens orateurs
Furent transmis es citez d'italie
Entretenir les loyaux conducteurs
Et gouverner tous les conducteurs
de ceſte emprinſe qui pas ne fut folpe
A florence la belle et la iolye
Fut enuoye vng notable preudhomme
Maître d'hoſtel nomme Jehan de cardonne
Billac a genes/et a ſenes la ville
Tira tout droit Gauchier de tinteuille

Rigault doreilles ne partit de milan
Que passe neust ennuyon demp lan
Et adrien de lisse alla a pise
Aluques fut le seigneur de louan
Et pour secours avec luy domp iouan

En suiuent les noms de ceulx qui furent
en ambassades par deuers les princes

Semblablement autres grâs psonages
biē rendmez p leurs haults Baillages
Riches dhonneur et delaschete minces
Par faitz en bien/Vertueux en langaiges
Comme seigneurs yssus de grans signaiges
En ambassades furent deuers les princes
Trauersans Villes regions et prouinces
Premierement monsieur de la trimoille
Qui en triumphe de hault bruit son nō moille
Par excellence entre tous les humains
fut enuoye Vers le roy des rommains

Boys lucas a millan sen alla
Deuers le duc lequel se tenoit la
Et avec luy ses tuteurs anciens
Sa mere aussi alaquelle on parla
Et quelques lettres du roy si luy bailla
Pour contenter luy et tretsous les siens
Tantost apres Vers les Venissiens
Comme prudent theualereux et sage
fut enuoye le seigneur de bouchage
Puis dautre part Monsereau se dit on
Alcompaigna le seigneur dargent on

En despendant dor et dargēt grant somme
En nombre quel/ie scay combien ne comme
Sinon que ainsi que hors de bouche eschappe
Le bon seigneur daubigny Baillant homme
Luy et les siens furent transmis a romme
Qu tindrent lors de garnison estape
Pour ambassade farent deuers le pape
Monsieur dautun le general bident
Aussi monsieur de guisay president
Qui a seruy le roy entre Vng millier
En lofficie de prudent chancelier

En suit Vne partie ou la pluspart des nōs
de ceulx qui conduyssoient larmee et lost du roy.

Pour conquerre ce tilre imperial
Iay icy mis plusieurs du sang royal

Moult grâs seigneurs et cheuuiers de lordre
Pour augmenter leur nom seigneurial
Le roy seruiert de aueur si cordial
Que nul viuant ne peut sur eulx remordre
Et si garderent larmee de desordie
Par tous les lieux et pais quilz passerent
Pour les raisons quentreeulx contrepenserēt
Et non sans cause/car en Vng tel passaige
Qui mal passoit ne se monstrois pas saige

Premier passa monseigneur doleans
Jusques en ast lequel se tint leans
Tant que le roy voulut oultre passer
Pour subiuger les mutins doleans
De ceste emprinse grumelans hors et ens
Et pour les bons en bien recompenser
Monsieur de bresse/monsieur de montpensier
Monsieur de foy/Monsieur de lucembourg
Qui bien seruiert tant en Ville quen bourg
Helas helas /monsieur de vendosme
En qui estoit toute perfection dhomme

Avec ceulx fut le parciel des cesars
Qua pour gette nature de ces ars
Ala semblance de hector et de hercules
Lequel luy a sans plus sede ses ars
Pour deprimer les belliques hazars
Semblablement le puissant achilles
Luy alaisse trets dars et archelets
Trousse raquetz dague et taloche ronde
A celle fin que tous les lieux du monde
Memoire fust tant en pais comme en treues
Du vertueux Enguilebert de cleues

Mondit seigneur de la trimoille apres
Et daubigny capitaines expres
Seigneur iehan iaqs et prince de salerne
Meolan aussi tant par boys que pas pres
Suiuait larmee et le roy de bien pres
Pareillement le seigneur de piennne
Les troyx marquis de saluces/Dienne
De rothelin/aussi les mareschaux
Gye/Rieux/avec les seneschaulx
De beaucatre normandie/Algenex
Conduirent lost sur courriers et genetz

En suiuent les noms de plusieurs mignōs
familiers et domestiques du roy

Mignons du roy ainsi que bourdillon
Balsac/Lachaulx/Balot/chastille/

George/Edouille et autres familiers
 Comme paris Gabriel et dijon
 Pour assaillir Vng femenin donion
 Trop plus propres que dix autres milliers
 Je n'escrip t point Vng grans tas de galiers
 Comme/ escuyers/pannetiers/eschancors
 Enfans dhonneur huisiers/paiges/garcons
 Tabourineux harpeurs sauteurs danceurs
 Ne Vng grant tas de rustes gaudisseurs
 Quon doit souuent suivre et hanter la court
 La ie les laisse pour le faire plus court

C Sensuiuent les nés des maistres d'hostels
 de chez le roy



Cest affaire y eut maistres
 d'hostels
 Tous cheualiers crains ay-
 mez et doubtez
 Qui eurent charge chelz le roy
 belle et bonne
 Lestassanoir daller de tous costez
 Doit les pays les logies les ostels
 Et faire ce que leur office ordonne
 Premièrement y fut iehan de cardonne
 Charles billac avec regnault doreilles
 Qui se porterent gens de bien a merueilles
 Supnotousiers qui eut la seigneurie
 de conduire toute l'artillerie

Monsieur les maistre chandiol qui eut charge
 Pour sen venir avecques la descharge
 de la grant nef de fuance sur la mer
 Puis le baillly de ditry homme sage
 Pour se trouver en quelque bon passage
 Jehannot du tertre baron digne d'apmer
 Perot le barbe homme prompt a sarmer
 Dille neufue. Gauchier de tinteuille
 Rene parent/et Adrien de liste
 Puis le baillly saint pierre le monstier
 Qui eurent tous pour le roy cueur entier

Jehan chasteau dieux seigneur de bonne sorte
 Et puis herue du chesnoy qui main forte
 Comme preuost de l'hostel tint a romme
 Jehan de lannay ou tout bien se comporte
 Monsieur du fau puis pierre de la porte
 De balletant pierre moult baillant homme
 Girault et charles que de susanne on nomme
 Et le seigneur de la brosse honnoure

Monsieur du chief quon appelle honnoure
 Aussi adam dit monsieur de manbranché
 Le roy seruient tous de bonte franche

Autres assez principauls officiers
 Ordinaires domestiques censiers
 De chez le roy tant de panneterie
 Que de cypsine Eschancors despenciers
 Apoticaies medecins espiciers
 Huisiers de salle clerks de bouteillerie
 Garde Vesselle et d'autre brouillerie
 Porte buffet gobelet et arguiere
 Châbre aux deniers gros barlet de fourriere
 Francs escuyers de bouche et de commun
 Par cy apres sans en excepter Vng
 Ne plus ne moins comme il appartient
 Seront nommes quant le cas aduendra

C Sensuit comment le roy partit de greno-
 ble pour sen aller de la les mons/et ainsi
 quil vouloit monter a cheual Vint le present
 orateur qui luy apporta la presente Bala de et
 le tondeau sur le refrein dicelle

Ballade

Roy triumpfant charles cheualereux
 Chief des francoys secours des valeu-
 reux.
 A qui est deu le tribut de proesse
 Source des bons/ confort des douloureux
 Relieurement des pures malheureux
 Que par mains lieux indigence trop blesse
 Cest a ce coup quil fault vostre blesse
 Soit par amour par rigueur ou humble blesse
 Prudentement escrire et mettre en coche
 Pour ce cher sire par legion espesse
 Mins que cueur lasche nulz de voz gés abesse
 Marchez marchez/ car le temps fort saproche
 Pour amolir les felons orgueilleux
 Tirannisans voz pays et voz lieux
 Et pour oster voz subiectz de rudesse
 Passer vous fault les grans merueilleux
 Que lon vous dit estre trop perilleux
 Et ce faisant croistrez vostre hautesse
 Si dignement quon dira quel hôte/esse
 Qui es ytalies maintenant fait aproche
 Lors nous dirons par francigene adresse
 Puis que raison a ce faire vous dresse
 Marchez marchez/ car le temps trop saproche

Voulez aux champs voz guydons sapteuux
 Voz grans banieres voz mignons vertueux
 Et coste vous nobles plains de sagesse
 Qui de l'empire vous rendront fructueux
 Aduichilant les cueurs impetueux
 Dessoubz q'naples pour le tēps q'court verse
 Aussi tout autre qui sa partie aduerse
 De vostre nom pour maintenant conuerse
 Pugnira on a rigueur et a force
 Si vous supplie affin qu'on les renuerse
 Quoy que l'empire soit vng petit diuerse
 Marchez marchez car le temps trop saproche
 Prince

Prince puis que Venus on laisse
 Pour le dieu mars que vous tenez en lessé
 Gardez le bien qu'autre part ne sacroche
 Mais tant q'il est soubz vostre main en presse
 Dites a tous de voullente expresse
 Marchez marchez car le temps trop saproche

¶ Le rondeau de la ballade
 Marchez auant roy qui portez le ceptre
 De tous francs sans doubter le biceptre
 Du grant dieu mars ne des napolitains
 Mais vous trouuez en ces pays loingtains
 Car la victoire gift en vostre main deptre

Laissez Venus tropir a la fenestre
 Et pour voz peulx d'autre gibier repaistre
 Puis qu'autant vient tant par mons q'p plains
 Marchez

Force alphonse estimez a rien estre
 Car mieulx vaudroit q'le fust a renestre
 Et ses souldars dedens la mer estains
 Que d'entreprendre sur voz pouoirs hautains
 Et fut ce point par ville et par champestre
 Marchez auant roy qui portez le ceptre

LE Vendredi vingt et neuf iulesme iour
 Du mois daoust apres oy la messe
 De grenoble sans faire long sejour
 Le roy partit avecques sa noblesse
 Prenant conge de la royne et ses gens
 Qui sentournoient en france sans demeure
 Luy et les siens friskues et diligens
 Alla disner en vng lieu dit la meure
 Le petit bourg a ce que ie congnois
 Tient et depend de quelque baronnie
 Appartenant a monsieur de dunoy
 Du il ya moult belle seigneurie
 Apres disner sans a riens s'occuper

Fors en chassant selon luy et stille
 Passant le temps le roy sen vint souper
 A l'ecoy bonne petite ville

Processions bunières compaignons
 Reliquaires grans ornemens deglise
 Et gens de ville dont ie ne scay les noms
 Vindrent vers luy ainsi qu'on scet la guise
 Recueilly fut moult honnorablement
 Eulx soubzmettant a son obeissance
 Et fut loge pour la nuit seulement
 A vng logis nomme le scu de france

Le lendemain qui fut le samedi
 Penultime des iours du mois daoust
 Il cheuaulcha insquenuiron midy
 Pour sen aller concher a saint bennoist
 Vng bien petit pour son plaisir volla
 Apres quil eut luy et les siens digne
 Puis a son aise au logis sen alla
 En vng lieu dit agab en daulphine

Cest vne ville assez loing de grenoble
 En beau pays situee et assise
 Du il ny ent gentil villain ne noble
 Et mesmement les seigneurs de leglise
 Tant des parroisses que de la cathedrale
 Qui ne se missent en singulier deuoir
 Pour saluer la maïeste royalle
 Et luy offrir leur corps et leur auoir

Apres plusieurs humbles receptions
 Dedens entra luy et les siens avecque
 Puis fut mene par grans processions
 Pour celuy soit au logis de leuesque
 Bourgeois et autres de la ville habitans
 Le festierent et si grant chere firent
 Que toutes gens si se tenoient contents

Apres auoir vng peu laue leurs gorges
 Car de partir sans boire estoit egrun
 Pour ce disner prindrent d'assaut les forges
 Et au souper nostre dame dembrun
 La fut le roy de gens de tout estat
 Honnêtement recueilly a souhait
 Tant deglise que d'autres vng grant tas
 Pour sa venue chacun estoit dehait

Roger se fist en triumpuant arroy
 De la maison de leuesque essez s'ade

Qui pour le fait du royaume et du roy
Deuers le pape estoit en ambassade
Force viandes luy furent preparees
Force bons vins et tous autres bagaiges
Larges chambres de tapiz reparees
Pour regarder dessus les iardinaiges

Leundy matin premier iour de septembre
La messe ouit deuant la belle dame
Puis retourna de rachez en sa chambre
Pour disposer du fait de son royaume
Il beut vng cop menga quelque lopin
Comme plusieurs en scauent la facon
Puis sen alla disner a saint crespin
Et pour ce iour coucher a briancon

Labour / leglise / et noblesse ensuiuant
Soubz la plus grant ordonnance quilz peurent
En moult grant nombre allerent audeuant
Et de bon cuer luy et ses gens receurent
Le roy son train et sa cheualerie
Furent loger boire par excellence
Hors de la ville en vne hostellerie
La plus grande quon saiche point en france

Dedens susanne lendemain fut disner
Car iusques la ny auoit quune course
Puis sen alla sans personne indiger
Prendre logis a la preuoste dourse
Après quil fut dedens la ville entre
Et quil eut prins son repas nutritif
Pour passer temps tantost luy fut monstre
Vng robuste homme de la poille natif

Et quant au roy eut nomme ses ancestres
On luy ba dire chier sire on repete
estre cestuy lun des principauls maistres
Et gouuerneurs du lieu de la daulpute
A celle fin quil nen soit excuse
Puis luy auous puis peu de temps en ca
Alors du cas dont se vit accuse
Pour repliquer vng bien petit pensa

Jesuis dit il vng homme par les champs
Qui vois serchant sans faire nulle offence
Deux de mes filz qui sont riches marchans
Comme on ma dit au royaume de france
Et touchant ce quapresent on mimpose
Ne pourquoy oiez ainsi on me manye
De estre de ceulx de ladite daulpute

Certainement tout a plat ie le nye

Et estien suis dun peu par dela romme
Et mesmement en poille fus ie ne
Comme on peult voir vng simple gentil hôte
Mais mes deux filz mont par cy amene
On respondit que pas ainsi nestoit
Et quil dressoit vne coquilbert
Pour ce quau lieu on deoit quil hantoit
Le grant euesque nomme barberovert

Le roy voyant les accusacions
Et de cest homme lobiect et la malice
A tout ses charges et informations
Il le laissa pour en faire iustice
Après quon eut bien son cas suspendu
deuant chacun qui que deoit le vouloir
Le poure gueux fut hault et court pendu
A vng gros arbre quelque bon corps quil eut

Le lendemain qui fut le mercredy
Troisiesme iour dudit mois il sen vint
dedens chaulmont ou enuiron midy
Luy et les siens repaistre leur conuint
Après disner il sen alla sa voye
Du tost après sans gueres cheuaucher
Il rencontra le pays de sauoye
Et sen alla dedens suze coucher

A sa venue dieus cet se lon fit basme
Soubz lappareil de leur ioye assignee
Et mesmement audeuant vint madame
dudit pays tresbien acompaignee
Vng appareil de haulte consequence
Tant des nobles que dautres en effect
Ne plus ne moins quon eut sceu faire en frâce
A sa venue sachez quil luy fut faice

Le lendemain après messe chantee
Auant quil eust faict des liens sis on sept
En deualant quelque haulte monter
Il sen alla coucher a saint ioussel
Après disner tant dauant que dauont
Par fine force de tresbien cheuaucher
Laiissa sauoye puis entra en pymont
Et a villanne pour ce soir fut coucher

Le vendredy ce royal pelerin
delibere avec ceulx de sabende
Alla coucher et disner dens turing

Qu'il y eue solempnite moult grande

C Sensuit commette le roy entra dedes
Thurin de lonneur qu'on luy fist com
ment ma dame de sauoie vint a deuât
pour le recueillir. avecques sa compa
gnie. et tout le peuple du pays. quelle en
tree et quel triumphe on y fist

Reparatiues de gorge fort exquise
Et comme elle est appetee et requise
Pour recepuoir vng grant roy par honneur
Selon l'usage du pays et la guse
Ainsi qu'on sçet qu'on se vest ou deguse
La fut garde du moyen la teneur
Car du pays nestoit si grant seigneur
Fust cheualier baron ou gouuerneur
Qui ne se mist de cueur et de couraige
L'un habille d'une estrange couleur
L'autre monte sur cheual de basseur
Pour demonstret leur noble basse laige

Pas ny faillit la notable princesse
Damed'honneur et toute sa noblesse
Bien acoustree dun fin drap dor frize
Et en ioyaulx portant vne richesse
Si tresexquise que mieulx sembloit deesse
Que femme humaine le tout bien aduise
Son train estoit si tresbien diuise
Et son estat si tresbien compose
Que mieulx neust sceu de la sorte a maniere
Vng oeil si fust tant soit fin ou ruse
Trois moys entiers de la voir amuse
Tant estoit belle triumpante et gortiere

De gros saphis dyamans et rubis
Estoit le boit du long de ses habitz
Et sur son chief vng grant tas d'affiquetz
De pierreties non pas de cailloux bis
Mais de fin or subuniz et fornez
Plains de charboucles et de balais friquetz
Houpes dorees gros fanons et bouquetz
Dor fauerie Coliers a grans roquetz
De grosses rondes perles orientalles
Luy sans coliers braceletz bicoquetz
Riches bordures de si nobles conquestz
Que telz nen sont en toutes les ytalles

Montee fut sur vne hacquenee

Laquelle estoit par sip laquais menee
Bien acoustrez de fin drap dor bioche
Et puis sa bende si tresbien ordonnee
De damoiselles qu'onques personne nee
Ne vit vng train si tresbien remette
Drap dor estoit dessus elles couche
Tant decoppe/debrise/dehache/
Et le belours sur grison ou moreau
Vende barre par tout enharnache
Quand estoit quilz en eussent marches
Ne plus ne moins qu'auons de Dieil bureau

Avecques elle sur genestz et coursiets
Nobles censiers/cheualiers officiers
Grans financiers yssus de grant signaige
A grans ruades pennades de grans messiers
Coustumaciers de suite plumaciers
Sergens maciers a tout leur cariaige
Pour faire raige entages de couraige
Courageux daage d'argent gentiloustage
Selon l'usage de telle suruene
Brief on cessa tout humain labouraige
Pour le bernaige du roy de hault paraige
Solacier en ceste bien venue

En demonstrent leurs grans humilitez
Parmy thurin en grans solempnitez
Furent requises et mises en auant
Franches repues grosses dibanitez
Recueil ioyeux doulces humanitez
Sans les personnes qui furent audeuant
Tendues furent les maisons en auant
Tant pour le roy que pour son train suyuant
De fins tapis de drap dor et de soye
Si riche et plus que deca on les vent
Brief quant gy pense le cueur me da resuant
Car telle chose iamaiz doit ne pensoye

Grans eschaux a force de misteres
Faitz et compris souz subtilles matieres
Et personnaiges dieu sçet comment empoint
Tentes/rideaux/couuertures litieres
Et d'autre part alliances entieres
Qui se monstroient quant se venoit au point
La fleurdelis partout ne faillit point
Destre epibet clerelement et apoint
Pour esclarcir leurs pensees nocturnes
Labeur y vis bien dehait en pourpoint
Et pastoureaulx chanter de contrepont
Petitz rondeaux faitz dessus leurs hystoires

Inuencion de la loy de nature
 Pareillement de celle escripture
 Bien compassees furent illec a flac
 Noe/Sem/Tha y Bis en pourtraicture
 Et de la loy de grace leur figure
 Puis abraham/Jacob et ysaac
 Plusieurs hystoires de lancelet du lac
 Celle dathenes du grant cocodrillac
 Escus pedans soubz arbres a grans escors
 Aussi iason sur la rive dun lac
 En Vne nef faicte a double tillac
 Comme il conquist la toison en colcos

Puis hercules a tout sa grosse mace
 Lequel faisoit Vne rude grimace
 En demonstrent ses outrageux efforts
 Le grant galifre auoit Vne ramace
 Disant ainsi iacumule et amasse
 En mes dangiers les foibles et les fors
 Du quil me plaist ie monstre mes tressors
 Et ceulx qui ont besoing de mes consoirs
 Sagre me vient partaige leur en foy
 puis il auoit Vng grant tas de ressors
 Qui demostroient cde on met aux efforts
 Ceulx que lon veult punir aucunes fois

Depuis l'entree des faubours de la Ville
 Jusqua au chasteau par Vng moyen habille
 Toutes ces choses on auoit figurees
 Ne nul nestoit qui se monstroit debille
 Destre ento^s sens pour celuy iour mobilie
 Comme on doit par les rues parrees
 Audict chasteau aux chambres reparees
 Si proprement quantes equipparees
 Tant soit gentes amoitie ne sont point
 Toutes negoces de douleurs separees
 Mais furent tant de soulas reparees
 Qu'on nen scauoit assez parler a point

Audit chasteau en grant triumphe entra
 pour soy loger au q^l lieu rencontra
 Madicte dame et le duc son beau filz
 Qui le receut ainsi qu'on luy monstra
 Si haultement que lordie penetra
 Du monde entier tous les honneurs p^lif
 Et furent tant en l'yeuse confitz
 Que toutes haines et discors desconfitz
 Lors se monstrent pour eulx communiq^z
 Brief sans diser aux gaiges ne aux p^lifz
 Pour la grant chiere q^l ce temps durat fix
 Je suis contrainct de ce cy decliquer

Avec le duc estoit monsieur de bresse
 Son loyal oncle et autre grant noblesse
 Ainsi que fut ludouic/Bolpas
 Le baron dais en qui tout bien sadresse
 La chambre aussi donneur ayderesse
 Qui tous ensemble firent Vng talias
 Pour desconfire Vng autre goliath
 Du pour atendre Enoc et helias
 Vng besoing deu leur facon et geste
 Les Vngz mignons les autres gorgias
 En mettant sus maintz petis harias
 dot fut leur gloire en maintz lieux manifeste

Madicte dame et son beau filz ayne
 Lors petit duc qu'on appelloit ame
 Au roy donnerent toutes faueurs et poirs
 Present aucun quay cy deuant nomme
 Et de sauoye pays bien renommee
 Luy offrirent pons passages et poirs
 De gens de guerre avec tous les appors
 Darnoyes de gueulle q^l fdt offres tres grandes
 Et que deffaulte nauoit en ses depors
 De bles/de dis/moutds/beufz/baches poirs
 Ne de plusieurs autres bonnes viandes

Semblablement deuant luy fist venir
 Pour tousiours mieulx a son gre puenir
 Sa grant noblesse sur courriers et destriers
 A le seruir sur le temps aduenir
 En tous dangiers qui peulent suruenir
 Et bds gens darmes les piedz des les estriers
 Dietons/archiers soustiltz arbalestriers
 Aliebardiers/coustiliers et meurtriers
 Picquenaires et laquais du pays
 Fouffiguerans grds mdoignars plouffriers
 Tant que trompettes clerons et menestriers
 Que plusieurs gens en furent esbahys

Toutes ces choses ainsi determinees
 Et toutes chieres debait examinees
 Aussi apres grans colloquions
 Du roy au duc saigement ordonnees
 Et grans raisons luy a lautre donnees
 De leurs certaines ymaginations
 Touchant le fait des simulacions
 Dont tost apres les approbacions
 Furēt cōgneues car tons deux se sentirēt
 Luy parla mort/lautre en depacions
 Fut estoque mais de telz actions
 Parlerne deulx/Amys se departirent

Madicte dame ainsi que me remembre
 Monsieur le duc son beau filz amena
 Le samedi siesme de septembre
 Le roy estant encore dens sa chambre
 Et avec luy ioyeusement digna
 Apres disner luy l'autre arraisonna
 Mais de quelz choses pul⁹ auant ne me quiers
 Puis de mener ung chacun sordonna
 Le roy souper et coucher a quiers

Censuyt comme le roy entra dedes qui
 ers de l'honneur quon luy fist la maniere
 de son recueil/de l'etree que messeigneurs
 de la ville luy preparerent & du triumphe
 que les dames luy firent desdictiers & ton
 deaulx quelles dirent en le couronnant
 dun chapelet de violettes en le baysant
 comme Vray roy & Vertueux champion de
 l'honneur desdames.

Madame auoit aux habitans mande
 Comēt quil fust q⁹ to⁹ s'appareillassent
 De faire ce quelle auoit commande
 Par le congie quilz auoient demande
 Et tous et toutes richement sabillassent
 chose du monde en ce cas nesparnassent
 Saucun plaisir faire luy pretendoient
 Dont au deuant en grant triumphe alassent
 Ainsi quilz firent car aux champs latendoiet

Dudit Quiers sortirent donc dehors
 Pour le recueil faire au roy sur les champs
 Les nobles gens tous passez vindrent lors
 Les gros rabis/pincemailles milors
 chageurs/bacqers/grossiers/riches/marchās
 Les mequaniques furent apres marchans
 Bien equippez de gorgyase suyte
 Selon la mode du pays cheuauchans
 Brief il y eult merueilleuse poursuyte

Pour en parler plainement et acertes
 Les gens deglise a tous croix et calices
 Reliquaires chasses cyboires fientes
 Sainctz enoquez de prieres disertes
 Autant requis que uures apocalipces
 Euangelistes a charnieres coulisses
 Et ossements de cinq cens ans tout frez
 Pour rendre au roy louenges plus ppices
 Prestres portoient en bai sseant & coffrez

Apres marcherent a tout riches liens

• Templiers croisez et commandeurs de rodes
 Semblablement les quatre mendiens
 Dieux cloistiers avec leurs gardiens
 Tinctz sengles de grosses rondes cordes
 Chantās motez pour banir les discordes
 Qui mettent paiz en trop grant indigence
 Et puis prioiet q⁹ dieu tint les concordes
 Perpetuelles de pymont et de france

Sages prelatz eutez constans et froitz
 Chantres/chanoines/religieux abbez
 Destus de chappes et de riches orfrois
 Sans prouoqr leurs gestes aux effrois
 Mais pas a pas comme gens de robes
 En ordonnance si tres bien adoubez
 Quon ne le peult coucher par escripture
 De nulles gens nestoient destourbez
 Car tout alloit par compas et mesure

Aux chāps se mist le preuost des mestiers
 Acompaigne de mille gentilz rustres
 Comme filleurs de soye tissutiers
 Frans deloustiers orfeures argentiers
 Et chaussetiers cōpaignons de grans lustres
 Drappiers merciers/tōdeurs fors & robustes
 Grossiers/geoliers/paitres/apotiquaires
 Plains de ioyaulx et de bagues illustres
 Ne monstroiet pas estre mices & quaires

Pas ny faillirent les enfans de quiers
 Montez bardez sur gros cheuaulx carrez
 Avecq⁹ enu⁹ facteurs ieunes bacquiers
 Acompaignez de laquais et picquiers
 Destus chaussez bendez et bigarrez
 De fin drap dor et de velours barrez
 Comme lespitre lymagine et deuise
 Et si estoient leurs hocqtons fourrez
 Dun fin satin cramoyse de Venise

Apres quilz eurent leurs salutations
 Faictes au roy vers la ville marcherent
 En luyfaisant les decoracions
 Des royalles commemoracions
 Qui luy offrirēt & quāt ilz aprocherent
 par excellence sur le chief luy coucherent
 Ung riche poille dun fin drap dor frize
 Jusquan logis ou le mener tascherent
 Lequel estoit haultement deuise

Les rues furent du hault en bas tendues

En plusieurs lieux de drap dor et de soye
 Tapisseries de richesses attendues
 En broderie furent la estendues
 Aussi a floc queft herbe soubz saussaye
 Et puis ainsi que le Vouloit sessaye
 De contempler l'excellence requise
 En Vng tel acte iamais ie ne pensoye
 Pour Vne entree Voir chose si esquise

Doulceurs senteurs suffumigacions
 De beniamin trespoudriserantes
 Peuple infini par congregacions
 Hystorielles inuestigacions
 Atoutes choses humaines proferentes
 En personaiges et en sens differentes
 Bien decorees d'acoustremens expres
 Et par chansons des ioueurs differentes
 Entendoit on leur cas ou a pou pres

Frisques Verdures ioyeuses pailliees
 De violetz cypres et roumarins
 Peuple infini de dames esueilliees
 Qui moult estoient en ce cas traueilliees
 Pour recevoir les nobles pelerins
 Bons compaignons rustres et tout farins
 D'autre coste firent fait nompareil
 Conclusion pour cent mille fleurins
 D'une scautoye Voir Vng tel appareil

Par carrefours tantdis et eschauffaulx
 Tous compassez a ligne et a esquerre
 Pour y monstret la Verite du faulx
 Et d'autre part Vng grant tas de briffaulx
 Seffoient mis pour quelque bryet acquerre
 Aucuns iouerent que bon nest trop enquerre
 Et comme on peult en ce cas trop errer
 D'autres avoit sans personne requerre
 Qui sempeschoient lors des opes fetter

Plusieurs dictes faitz sur nouveaulx mistes
 Prins et cueilliz sur les loix anciennes
 Semblablement inuencions entieres
 De grans sentences et parfondes matieres
 En fictions furent practiciennes
 Bergeronnettes bonnes musiciennes
 Et pastoureaulx monstrent leurs effectz
 Brief nul estoit qui ne fist lors des siennes
 Pour publier la Vertu de ses faitz

En la grant rue magnifique et notoire

Dens Vng parquet ou gracieux parvis
 Fut demonstre par Vne belle histoire
 Le triumphe de celeste Victoire
 Que iadis eust le noble roy clouis
 Aussi comment des lors entre les Vifz
 Futent les armes diuinement muees
 De troyx crapaulx en troyx grâs fleurdelis
 Par Vng ange descendant des nuees

C Sensuyt comēt les dames de Quiers pour
 faire honneur au roy a sa bien Venue firent
 Vne acouchee sur Vng eschaffault qui fut la
 plus gorgieuse chose que iamais homme vit

Entre autre goire qui fait a raconter
 Par excellence plus que chose du monde
 Sans en ce cas me Vouloir mesconter
 Le beau maintien la maniere et faconde
 La grant beaulte la constance faconde
 Dune acouchee si tresbien composee
 Que brief nature sa semblable ou seconde
 Na de son temps sur la terre posee

Pour demonstret le triumphe des dames
 Au noble roy naturel pere delles
 Semblablement a ses nobles gendarmes
 Qui en tous lieux tant de corps come dames
 De leur honneur soustiennent les querelles
 Elles choisirent la plus belle dentre elles
 Et sur Vng hourt en Vng beau lit couchee
 Soubz couuertures que poir nen est de telles
 La firent mettre ainsi cune couchee

Le ciel du lit fut dun fin drap dor Vert
 Larges rideaulx de damas figure
 Le demeurant de cramoisy couuert
 Et pouoit on Voir tout a descouuert
 Vng personnaige de grace bienheure
 Vng doulx Bisaigne si tresbien mesure
 Que mieulx neust seu/ Vermeil et non pal
 Homme dedens son se fust bien mire
 Tant estoit cler fresluyant et pol

Dun fin Veloup cramoisy avoit manches
 Delissones de martres subelimes
 Ses couleurs furent Violettes et blanches
 D'army posees bagues de haultes branches
 Pour faire avoir les fleurs Jaquetines

Gros dyamans/turquoises/cornalines
Perles de pris grandement estimees
Pour decorer ses douceurs feminines
De toutes pars elle estoit sursemee

Aux deux costez du cheuet de son lit
On auoit mis deux grans carreaux dor tref
Et sousz son lit pour singulier delict
Deux d'autre sorte d'une figure eslit
Qu'onque au pays de telz nen fut retref
Homme vi faigne ne vit iamaiz pourtraic
De marbre blanc dallebastre ou paincture
Si beau si neet si gentement extrait
Que lors auoit celle humble creature

Aux quatre boutz des carreaux et couverte
Auoit boutons monchetz/houpes estranges
Et pour mieulx Deoir la gorge descouverte
Dun or de cypre auecques soye verte
Et force perles/furent faictes les franges
Autour la dame Vng tas de faces danges
Plus que deesses ou sibilles plaisantes
Pour confermer toutes haultes louenges
On les tenoit trop plus que suffisantes

Deuant le lit estoit le ieune enfant
Beau a merueilles sans pleur et sans effroy
Dacoustremens qu'on billebarre et fend
Le plus gorrier et le plus triumpfant
Qu'on vit iamaiz fuisse le filz du roy
Pres de luy fut en singulier atroy
Vne tresbelle gracieuse nourrice
Bien acoustree sans faire aucun de stroy
Dun Veloup Vert tissu de haulte lice

Dames sans nombre a faces angeliques
Bien acoustrees de drap dor et satin
Verger carcans bordures autentiques
Gros dyamans et saphirs manifestiques
Pour enrichir la gorge et le tetin
La robe longue le gorgias patin
Le corps trouffe fresquement de Velours
Cestoit assez qui entend mon latin
Pour y auoir Vng tribunal damours

Aresioupe la ffection humaine
La voyoit on gorges desmesurees
Tant en beaultez quen richesse haultaine
Onques ne fut si sumptueux demaine
Pour Voir autant des choses decorees

Grans escussions a fleurdelis dorees
Sur leschaffault a dextre et a senestre
Bettans fumees de senteurs odorees
Somme cestoit Vng paradis terrestre

Deuant le roy ce mistere fut fait
Tant quaucun luy ny auoit creature
A regarder lordre de tel effect
Qui ne fust lors royaulment et de fait
Quasi soustretes deuuers de nature
Au iugement dhumaine coniecture
Que cuer desire et loeil appetite a Deoir
Pour contenter Vng homme par droiciture
Possible nest de mieulx au monde auoir

Comment deuât le logis du roy auoir
Vng eschaffault tendu et pare le mieulx
du monde et dessus troyz belles ieunes da
mes moult bien acoustrees et en beaulte nō
pareilles qui luy presenterent Vng chapel
let de fleurs en disant plusieurs beaultez
sumptueux ditz a la louēge et exaltacion
de sa manificence.

L passa oultre avec sa seigneurie
Jusques au lieu que loger se deuoit
Mais quoy cestoit Vng grant faicte
Vng songe entier ou Vng resuerie
Des misteres quen allant il trouuoit
Et tant de peuple quomme ne se scauoit
Soy contourner pour toute sa puissance
Et vis a vis de son logis auoit
Troyz belles ieunes dames par excellence

Leur eschaffault tant quil se comportoit
De satin blanc et satin violet
De hault en bas moult bien tendu estoit
Car en ce temps le nobl roy portoit
Les deux couleurs pour Vng cas nouuellet
Auec Vng L et Vng A tout seulet
Signifiant ensemble anne et charles
Et si nauoit laquays/paige Bartlet
Qui neust sur luy ces couleurs principales

De leurs habitz de leurs facons et gestes
De leurs mignons et propres corps fastiz
Elles estoient tant propres et honnestes
Que plusieurs gēs aux amoureaux biceptres
Se conuoloyent par friant appetiz
Vne bouchette Vngorians yeulx petiz

Vng cler Vaire pour roynes ou princesses
Vngs blancs tetins Vngs lōg bras & traictifz
Je ne croy point quil soit dautres deesses

Quant au regart de leurs chaines et bagues
De pierrerie et ioyantz plantureux
Tant en auoient de combles et de bagues
Que ce cestoit pour mettre auant les bragues
Demille roys ou dautant dempereux
Elle en auoient a suffire pour eulx
Considere leur grant magnificence
De tant en dire ie ne fue onc pourueux
Et nen desplaise a mes dames de france

De bien parler pas ne furent debiles
Deu les beaux motz que lors elles disoient
Car tout ainsi que les saiges sibilles
De iesuchrist furent descire habilles
Le temps futur du roy prophetisoient
Et laduenir de ses faitz predisoient
Ne plus ne moins que celles leussent scu
De la substance quen passant deduysoient
Jen ay cy mis ce que ien ay conceu

La premiere pucelle parlāt au roy
ainsi quil passoit

O Noble roy. O tige imperialle
O fleur des fleurs de lamour litalle
O diademe de pcellente victoire

La seconde pucelle

O per sens per pere par preference
Parant aux pieux pourpris et precellence
Puisse par tout en commun auditoire

La tierce pucelle

O roy regnant reluyant renomme
Par tous royaumes recueilly reclame
Ton renom est manifeste et notoire

La premiere pucelle

Tu es le chief et le bras salutaire
Tu es le seul seigneur propriétaire
Des cueus humains des corps aussi des ames

Seconde pucelle

Tu es dhonneur le loyal secretaire
Tu es damours le scribe et notaire
Tu es lappuy et le confort des dames

Tierce pucelle

Tu es le bras seculier volontaire
Pour tes ennemis par force faire taire
Tu es en terre le paragon des armes

Premiere pucelle

Tu es le pas aux exploits des espees
Tu es lenfant aux lances galopees
De iupiter de neptunus et mars

Seconde pucelle

Tu es lespoir des augustes pompees
Tu es la force des neuf pieux sincopes
Qui Vallent mieulx q cinq cens mille mars

Tierce pucelle

Tu es toy seul des pars occidentales
En denatant iusques aux orientales
Le refuge de tous plaisirs haultains
Le subiugueur de toutes les yttalles
Et le confort des Villes capitales
Sans esparagner celle aux Noppolitains

Premiere pucelle

Dieu Veuil monstrer par ta force et Valeur
Quatreques toy et tes gens sen Va lheur
Pour consoler tous tes loyaux amys
Et que iamais nadiuint si grant malheur
Quil aduiendra a tous ceulx qui le leur
Exposeront pour estre tes ennemis

Seconde pucelle

Et sur ce point par tous te sera mis
Dessus le chief ainsi quil a permis
Le chapellet come le roy des dames
Et te souuiengne de tous tes bons amys
Car de Jesus tu es en terre admy
Pour estre dit seul empereur des armes
Dessus son chief mirent le chapellet
De franc loier et de nobles fleuriettes
Honnestement lequel nestoit pas let
Fait a couleurs de blanc et violet
Pour le nommer paragon damourettes
Et doucement les plaisantes tringnettes
En le posant humblement le baisèrent
Puis en apres comme humbles sudinettes
Prenant congie. Diue le roy crierent

Plus fut content le roy de ce mistere
Que qu il luy eust cent mil escuz donne
Et print a cuer tellement la matiere
Que tost apres de Volunte entiere
Leur petit don fut bien reguer donne
Car il estoit large et habandonne
En toutes choses luy seul plus can millier
Et si luy fut son logis ordonne
Chiefz Vng nomme messir Jehan de solper

Tous ses seigneurs en de bonnes maisons
diii

Furent logez et des dames cherez
La ou plusieurs amoureux oraisons
Pour paruenir affin de leurs raisons
On mist auant Voire absens les mariz
Ils sen alloient tapiz comme souriz
Pour rencontrer quelque beste a requoy
Selon y fist plusieurs chatuairiz
Il y auoit dieu mercy bien de quoy

Chiere ioyeuse passe temps curieux
Esbatemens de harpes et tabours
Pour resiouyr le cuer des amoureux
Les Vngs heurieux les autres malheureux
Tant qu'on y fut ne vindrent a rebours
Parmy la Ville et des longs des faulxbours
Chacun vouloit trencher du liperquam
Mais on ny y fut seulement que trois iours
Qui ne vint pas bien Secundum lucam

Comment le roy partit de Quiers pour se
aller en Ast Lom bien il y fut comment
il ordonna deses affaires/ quelle destrouffe
fut sur la mer de Genes par mōseigneur dor
leans et les siens Comment ludouic et sa fē
me vindrent Voire le roy en ast en grant pom
pe et triumphe et quelle priuante ilz eurent en
semble tant en denis que autrement

LEndemain q fut nardi neu fuesme
Jour de septembre couint q sen allast
A Ville neu fue disner et le iour mesme
Au soir souper dedens la Ville dast
La fut receu ioyeusement et bien
Ainsi qu'on scait pour le faire plus court
En tout honneur de plusieurs gens de bien
Tāt de la Ville quantres seigneurs de court

Quant le roy donc pour lors entra leans
Acompaigne tant de vielz que de ieunes
Pas ny estoit le seigneur dorleans
Mais naufragoit sur la rine de genes
Le mercredi vint Vne faulce poste
En diligence comme tout esperdu
Qui apporta quelque escript fait a poste
Que tout estoit dessus la mer perdu

Incontinent le conseil s'assembla
Qui pout bien peu fut pour lors esgaré
Raison pourquoy car ce fait leur sembla
Pour l'intropte Vng tresmaunais quare

Auecle roy la furent plus de Vngs
Pour y pourueoir du sens de leurs cernelles
Mais tost apres Vng certain poste vint
Qui apporta de tresbonnes nouuelles

Telles estoient quorleans et les siens
Auoit offait le prince de tharante
Et de ses gens tant ieunes quanciens
Liez baguez admenoit bien quarante
Lepploit suruint droicement sur la mer
Qui aux francs fut chose assez sauuaige
Car a grant peine eurent lieu deulx armer
Ne d'aproucher tant soit peu le rinaige

Sur le rapail deuers le pont de genes
Fut cest assaut tesmoing Jehan de la gesche
Et le tressaige preux seigneur de piene
Qui mōstra bien quil auoit bras en manche
Aueques eulx fut charles de billac
Maistre dostel baillant entre Vng millier
Qui pout lors fist Vng si terrible eschac
Que sur le champ il fut fait cheualier

Pour leur dresse la bricolle du ion
Et descharger au tindre des Visieres
Pas ny faillit le baill y de dyon
Et le seigneur dit gupnot de lousieres
Les hōes dames sans eulx mettre en deordre
Les alemens archiers arbalestriers
Et les laquays y tindrent si bonne ordre
Quil leur cōuēt estre inhumains meurtriers

Tant furent lors francs esuertuez
Pour les poittons faire croit a lombre
Que des blesez des mors et des tuez
Nul nest viuant qui en sache le nombre
Et se plusieurs quelques sentes certaines
Neussent trouue pour fouyr ca et la
Bien peust Valu que le fieurs quartaines
Eussent tremble que deulx rencontre la
Ils furent tant de leurs coups esbloz
Quand despoir fut leur cuer esgaré
Et se bien tost ne sen fussent fonz
Par sur les mons tout y fut demeure

Lun des nepueuz du cardinal de genes
Et lun des filz de messire frigource
De leurs facons tresbeaulx enfans ieunes
Furent happes et gruppez a la course
Domp frederic chief de telle rencontre

fut de pouoir et puissance eppire
Raison pourquoy car en malice recontre
Le fait auoit lourdement conspire

Dauoit deffaict les gens quil assembla
Du fut la fleur de toutes les ytalles
Toute la mer iusqua naples trembla
Et grant partie des Villes capitales
On mist ce iour en si cruel sentier
De sang humain les tabiz les gros sires
Quil ne fut plus ne besoing ne mestier
Aumoins eppres mettre sur mer nauires

Tantost apres ceste emprins hardie
Executee a oyleans conuint
Pour quelque fieure ou autre maladie
deuers le roy dedens ast sen reuint
durant le temps quand il lieu se tenoient
domp ludouic et le roy Vis a Vis
Ainsi quans tousiours sentretenoient
de bonnes cheres et gracieux deuis

Auecques luy fit Venir sa partie
Qui de ferrare fille du duc estoit
de fin drap dor en tout ou en partie
de iour en iour vouleutiers se vestoit
Chaines coliers affiquetz pierrerie
Ainsi quon dit en Vng commun prouerbe
Tant en auoit que cestoit deablerie
Brief mieulx valloit le lyn que la gerbe

Autour du col bagues / ioyaulx / carcanes
Et pour son chief de richesse estofer
Bordures dor deuises et brocans
Vng songe estoit de la Voie triumpher
Ahez Jehan rogiier homme saige et pose
Par plusieurs iour le bon roy se logea
Mais en la fin il fut mal dispose
denp ou trois iours dont il se deslogea

On luy trouua quelques chambres propices
Et beaulx iardins dedens les iacopins
dont bien apoint Vint du moins aux nouices
Car ilz y eurent souvent de gras lopis
De ses affaires saigement ordonna
Et despescha plusieurs grans poincts eppres
dont ce pendant ludouic sen tourna
deuers millan puis reuint tost apres

des iacopins fut assez pres loge

Mais le meschant quant il fut reueu
Ne disoit pas ce quil auoit forge
dont a la fin mal luy en est venu
Il eu bon geste bonne mine bon bec
Ferme propos sans point se deschamper
Et ne chantoit au doulp son du reber
Lattray son quil auoit mist remper

Le plus souuent pour quelque ennuy abatre
Acompaigne de plusieurs grans mignons
Après soupper le roy salloit esbatre
Et deuisoient eulx deus en compaignons
Pour quelque bien qua luy neta sa femme
Ne quelque chere que le roy leur sceust faire
Pour priuaulte ne pour honneur linfame
Ne descouuroit sa desloyalle affaire

Le roy fut la se bien ie me ramembre
Sans qua ses ges par guerre on fist opprobre
depuis le iour neufuiesme de septembre
Jusquenuiron le siziesme doctobre
durant ce temps de son fait ordonna
Et disposa de plusieurs ses affaires
Auecques ce que bonne ordre donna
A toutes choses luy estant necessaires

Nota de ce quil aduint a genes en la presens
ce de mille personnes

Nota quagenes tat quy furent noz ges
Que choses firent sur toutes enpaillees
Mais present eulx et autres leurs regens
Vng iour aduint Vngtel cas de merueilles
Pour passer temps et gayement se batre
Après disner Vng iour sacompaignoient
Ainsi quon fait enniron trois ou quatre
gentilz gallans qui en mer se baignoient
Vng autre Vint qui tant se reueilla
Sans a cela se faire contraindre
lequel tout nud lors se desabilla
Puis avec eulx en mer alla baigner

Tantost apres sans dire mot ne son
Ainsi quentreulx naigoyent ranc a ranc
du fons de leau sortir Vng gros poisson
Qui da cest homme mordre iusques au sang
lhomme voyant estre en ce point blesse
Soy deffendant Vng petit eschappa
Mais quant son sang le poisson eut succe
Après courut tant fort quil lattrappa

Quant ille tint lors pour le consumer
Il le mordit en plusieurs lieux/et puis
Par belle force le traingnans la uet
Ne nen vit on iamaïs piece depuis
Nilles personnes qui lors estoient la
Tant de noz gens que ceulx de genes dirent
Disiblement luy aduenir cela
dont grandement apres sen esbahirent

Comment le roy partit dast pour sen al
ler a moncal en lombardie

Lundy si pieſme dudit moys il partit
Après la meſſe cōme estoit ſa maniere
Quant il en beu et menge vng petit
Pour ſen aller diſner a fariniere
Après diſner ſans guerres cheualcher
Tout bellement après l'arrière garde
Il ſen alla pour ſoupper et coucher
dedens moncal belle et bonne Bourgade

Ceſt la premiere place vers lombardie
Hors de pymont ou le roy fut receu
Et luy fit on vne entree hardie
Sans qu'on y fuſt ne trompe ne deceu
Au feu marquis de monferrat estoit
Qui pour ce temps fut des bons trespassez
Mais la marquise ſouuent y frequentoit
Pour y prendre du paſſe temps aſſez

Car il ya lūe des belles places
Des gorgias et des bien aconſtree
De groſſes tours riuières bops et chasses
Qu'on ſaiche point en toute la contree
Chambre a deuis/salles hautes tournelles
Conſtituees a pluſieurs fenestraiges
Pour regarder deuant et autour elles
Riuières grandes/prairies/labouraignes

Grans pons leuis bouloars et lucarnes
Meurtriſſoueres de hauteur ſucombees
Larges fosses a basses barbicanes
Artilleries groſſes boules plombees
Force tonneaulx pippes caques rondelles
De ſouffre plains fin ſalpeſtre et pouldre
Eſcuz pavois/partizanes/rodelles
Et avec ce moulin a bras pour moudre

Dagues/epees/taloches/iauelines
Beez de faulcons/boulges/et allebardes

Ceruelieres/bicoquetz/capelines
Fine harnois blancs eſcuſſons riches bardes
Madicte dame et monsieur ſon beau filz
Avec ſon frere dit monsieur conſtantin
Au roy et autres dun bon vouloit preſſer
Toutes ces choses monſtrerent vng matin

Auſſi trois teſtes pour reſolucion
Ilz luy monſtrerent daucuns traistres ſurquis
Qui furent cauſe de la diſcencion
De ludouic et monsieur le marquis
Car mondit ſieur le marquis luy viuant
Guerres et armes vouſentiers frequentoit
Et ou quil fuſt comme ſaige et ſauant
Sur et certain a la couronne estoit

Qu'il ſoit ainſi le tour quil trespasſa
Sa noble femme et ſon filz en ſubſtance
Avec ſes biens de tous pincts illaiſſa
En la garde du noble roy de france
Le roy ſon train et pluſieurs de ſa ſuite
Furent illec doucement colloquez
Sans le recueil daucuns de ſa poursuite
Qui ſur les champs ſeſtoient ia parquez

Comment le roy partit de mōcal pour
aller diſner et ſoupper a Caſat Ville capia
talle du marquis de mont ferrat/de lētree
et de lhonneur qu'on luy fiſt et comme ma
dame la marquise et ſon beau filz enſem
ble tous leurs biens ſe mirent en la pro
tection et ſauuegarde dudit ſeigneur

Sans en ce lieu plus auant ſoccuper
Après la meſſe ſen alla lendemain
Dedens caſat tant diſner que ſouper
Ou l'on luy fiſt vng recueil fort humain
Tous les ſeigneurs principaulx de la terre
Et gentilz hommes ſubiectz a marquisat
Vng peu deuant estoient venuz grant ette
Pour recepuoir la court audit caſat

Les voyes furent paueres redreſſees
Portes refaictes et maiſons en tous lieux
Rues paueres/tendues/tapiſſees
Si richement que l'on ne ſcauroit mieulx
Tous les ſeigneurs en triumpant atroyr
Cheualcherent enuiron vne lieu
Hors de caſat pour receuoir le roy

Et luy fit on vngrecueil merueilleux

Domp constantin frere de la marquise
Treshumblement luy fist la reuerence
Luy submettant de celle terre esquise
Tant corps que biens a son obeissance
Après ce fait vng chascun desmarcha
Et peu a peu comme on sceit le stille
Tous empressez a la foule on marcha
Pour aprocher casat la bonne ville

Par le bon loir ma dame la marquise
Sortirent hors pour faire leur deuoir
Bourgeois marchans et toutes gens deglise
Lesquelz faisoient terriblement beau voir
Chasses fierres ornemens sumptueux
Trois/sainctuaires/Liboires de balleur
De plusieurs saintz offemens vertueux
Aporterent pour mieulx luy faire honneur

Pour bien le voir on releua planchiers
On mist apoint fenestraigues et porches
On fist sonner desglises et clochiers
Joyeusement a biansle toutes cloches
On fist offer toutes choses nuyssibles
On fist abatre des aulueus tant que tant
Affin que mieulx fussent francois visibles
Aup marquisains qui les requeroient tant

On fist vuyder les rues et charrieres
Offer billots/sieges/selles/et bancs
A celle fin qu'on veist les grans gorrieres
Bendes du roy leurs pompes et bombans
Aussi fist on eschauf faulx et taudis
Tendus parez de drap dor radieux
Brief ce sembloit vng petit paradis
Pour receuoir ou deesses ou dieux

On fist trop plus qu'on ne scauroit penser
Semer bouquets fleurs verdure passable
Et par les lieux ou on deuoit passer
Sur le paue on ne spargna pas sable
Semblablement on auoit fait percher
En autres lieux dui sans et prouffitables
De petiz hours sans personne empescher
La ou auoit plusieurs mignons notables

Ils auoient vin pain et viande expresse
Force buffetz/casses/et table ronde
Pour soulager vng chascun a la presse

Et pour donner a boire a tout le monde
On despeca fenestres et croisons
On fist offer iardins a fleurs honnestes
On fist percer murailles et aloisons
Pour y passer aisement corps et testes

On fist offer enseignes escussions
Et du soleil gondouffles et fioles
Perches a draps boutz de boys estancons
Larges trillis/caiges/et gabypoles
Aup carrefours par mignons couraigeux
Furent faitz hours eschauf faulx oratoires
Du son deuot misteres et beaulx ieux
Des croniques et antiques hyistoires

Tout y estoit acoustre et tendu
Mieulx que ne puis rediger par estript
ou aussi bien que son eust attendu
A y passer le corps de iesuchrist
Quand le roy donc commenca d'aprocher
Pour le palter de gloires et dhonneurs
on luy mist sur vng poille dor trescher
Qui fut porte par quatre grans seigneurs

En toute telle solempnite requise
Comme a paris pour le cas abieger
on le mena doit a la grant eglise
Puis au chasteau soupper et heberger
Ma dicte dame et son filz a l'entree
Si l'attendoit en grant manificence
Moult richement parée et acoustree
Et a sa mode luy fist la reuerence

pour ce que pas nauoit a celle fois
De bien parler francoys mode ne lange
loys monsieur et monsieur de foye
firent au roy pour elle sa harangue
laquelle fut en effect et substance
Que son pay et ses biens terriens
Tout submettoit a son obeissance
Entierement sans en excepter riens

Et oultre plus par resolution
Elle son filz/son chasteau et sa place
Elle mettoit en sa protection
Sauluegarde bonne et benigne grace
Cela par fait dedens la place entra
A sons de cords trompettes et clerons
ou les logis tresbien an acoustra
Du noble roy/ducz/contes/et barons

Chambres tendues/grans salles tapissées
Auecques ce de toute autre draperie
Si proprement mises et compassées
Qua le narrer seroit trop difficile
Celle du roy en lieu bien diuise
Pour la garder d'un et d'autre costé
Tendue estoit d'un fin drap dor frise
Lequel auoit beaucoup d'argent couste

Une autre chambre de velours cramoisy
De velours noir puis l'autre d'un satin
Espressément teue et pris choisy
Pour resiouyr d'ung petit l'aduerain
Une autre chambre de tienne gris et blanc
L'autre de bleu de rouge iaune et vert
Et ny auoit buffet coffre ne banc
Qui de ce mesme ne fust par tout couuert

En une sale on fist certain amas
D'un beau satin tant blanc que violet
L'autre d'apries fut d'un rouge damas
De loing en loing tendue en lignolet
Gardez robes retrectz et galeries
Huyz et motes pās de meurs assez larges
Furent tenduz d'autres tapisseries
De haulte lice et riches personages

Pas ny auoit garde manger cuspines
Du il ny eust quelques tapis notables
Qui plus fort est tapisseries fines
On auoit pris pour tendre les estables
Tous les seigneurs principaulx de l'armee
Et du conseil furent hebergez
En belles chambres bien closes et fermees
Et au surplus dieu sceut comment logez

Pource que pas n'estoit chose facile
Quandit chasteau tout fut receu ne mis
On fist loger es maisons de la ville
Les gentilz hommes et principaulx amis
Pour viuandiers charetiers et marchans
Et pour plusieurs suruenans nō comptables
Pres de la ville d'ung bien petit aux champs
On auoit fait plus de cinq cens estables

Item on fist sur une grant riuere
Pour mieulx aller de la ville au chasteau
Qui fut trouue chose bien singuliere
D'ung pont passant dessus d'ung grant bateau
Cela fut fait pour les necessitez

De l'ost entier mettre a pert par personne
Et pour pourueoir aux controuersitez
Qui en tel cas viennent tant nuit que iour

Audit chasteau ma dame la marquise
Pour festoier le roy a ses despens
Auoit pourueu de toute chose requise
Comme faisans ostardes/cignes/pans
Liures/perdrix/lapereaux/et cognis
Cuyfotz/pastes de haulte venaison
Pouilles/pigons/chapons/de saint genis
Il y auoit sans rime et sans raison

Item on fist merueilleux appareil
Considerant noz occupacions
Dypocras blanc et ypocras vermeil
Auecques vins de toutes nations
Semblablement pas neut pensee d'ayne
Pour soulager noz peines et trauaulx
De faire amas tant de foyn que d'anoine
Laquelle chose ayda bien aux cheualx

Madicte dame quant vint le lendemain
Elle amena son beau filz le marquis
Deuant le roy de bonnaire et humain
Lequel luy fist d'ung recueil tres exquis
Tantost apres sans gueres habiller
Present sa mere le roy pour sa plaisirance
Tous les habitz luy fist deshabiller
Et rabiller a la mode de France

Signifiant que sa seure et sauluegarde
Le receuoit soubs son royal sejour
Ses gens aussi qui la facon lombarde
En leurs habitz laisserent des ce iour
Le vendredy au matin sans grant course
Qu'il n'estoit pas soleil leuant encore
Il sen alla sans plus disner a Couffe
Et puis soupper et coucher a mortore

Selon l'estat/et les profections
Des habitans illec reueramment
La fut receu par grans processions
Et recueilly moult honnourablement
Par les logis/ainsi qu'on se faconne
Chacun se mist sans aucune requeste
Mais pour le mieulx on logea sa personne
Dens le chasteau/qui est moult fort honneste

Le samedi du mois doctobre d'inziesme

Nins que partirdisna par bon fille
 Puis sen alla au gistece iour mesme
 Dedens Digene belle petite Ville
 Pour augmenter de louenge et de fame
 Sa bien Venue en gloire supernelle
 De ludouic et aussi de sa femme
 Fut recueillly en pompe supernelle

Trois confanons processions requises
 En la facon que iay ia dit deuant
 A tout corps sainctz et reliques exquises
 Plus de deux lieux luy furent au deuant
 Des habitans aoustrez le possible
 Tant en habitz que en gorge manifeste
 Ung poille dor fait d'art comme impossible
 Par excellence luy fut mis sur la teste

Lors quant on vit ses gens si triumphas
 Et de son ost le merueilleux charroy
 Dessus la porte mille petitz enfans
 A haulte voix crioient diuele roy
 Quant on eut dit ce qu'on luy vouloit dire
 Ensaluant sa grant magnificence
 Jusquauchasteau fut conduit le bon sire
 Qui sur tout autre est ung lieu de plaisance

La fut loge moult seurement et bien
 En le mettant au lieu plus apparent
 Avecques luy plusieurs grans gens de bien
 Et en la ville des siens le demeurant
 Ledit chasteau fut tendu et pare
 De draps de soye et de tapissierie
 Puis force viures auoit on prepare
 Pour festoyer luy et sa seigneurie

Et quant autrain et ala grosse sypre
 Tant es maisons en chambres que en estabes
 Les habitans sans trop longue poursypre
 A ung chacun furent doulx et traictables
 Parmy les rues on dressa bancs et tables
 Et fut si bien ceste chose conduite
 Qua tous venans par mains dames notables
 Fut presente pain/Vin/Viande cuicte

Apres rendues grans graces et louenges
 Premier a luy puis a tout le surplus
 Lundy treziesme doctobre alla aux granges
 Du de Digé a demye lieue sans plus
 Les granges sont au seigneur de millan
 Car cest ung lieu plaisant et delectable

Du quel saichez que tousiours dan en an
 Ung bien en soit qui est inestimable

Cest seulement ung lieu de nourritures
 Et pour garder bestes de toutes sortes
 Dont le seigneur en a de grans droictures
 Une fois lan de ce qu'on en raporte

Premier y est la belle court notable
 Pour mettre auant plusieurs charuati
 Et tout aupres la belle grant estable
 Plus que le cloistre aux chartreux de paris

Le lieu est si gentement compris
 A haults pilliers et grans soubaissens
 Que dun coste sont grans cheuals de pris
 Et d'autre part le haras des iumens

Es marchaulx ies dataches en ataches
 y auoit lors suuainment d'orne en orne
 Tant de gras beufz/de bouffles q de vaches
 Diphuyt cens grosses bestes a corne

Es bergeries de chambre en chambre gente
 Selon le nombre que ien ay remerche
 y auoit bien du mains que ie ne mente
 Quatorze mille bestes a pie fourche

deptu auant les autres belles omailles
 Heraults a maces dor et d'argent fettees
 deuant les gens du conseil de la ville
 Destuz de robes d'allans des ducas mille
 de la facon quelles furent fourrees

Haults menestriers trompettes et clerons
 furent illec en sons impetueux
 pour reueiller les espritz vertueux
 des cheualiers et notables barons

Cloches sonnoient par tours et par clochiers
 prestres prelatz et seigneurs autentiques
 Sortirent hors a tout riches reliques
 Et reuefuz dormemens assez chers

Semblablement les bourgeois et marchans
 de fin drap dor richement habille
 Et leurs cheuals de beloup fretaille
 furent dehait le roy querir aux champs

petitz enfans par concordance iuste

despoient tous a haute Voix noe
Et es misteres pour estre mieulx lone
Ilz dechantoient Vire le roy auguste

Quant le roy eut receu la reuerence
des gens deglise gouverneurs et regens
deuers la Ville il fist marcher ses gens
Et son armee en moult belle ordonnance

Tantost quil eut la grant boille aprouche
Quatre seigneurs comme ilz se proferent
dessus son chief Vng grant poille poserent
A fleurs delis dun fin drap dor broche

parmy les rues suffumigacions
Auoit assez tresodoriferentes
Et maintes fleurs en couleurs differentes
Qui nous donnoient maints recreacions

Plusieurs maisons furent moult bien tédues
De toutes soyes tant Veloup que damas
Dont on auoit fait Vng tresgrant amas
Comme on deoit par pieces estendues

Droit a lentrete du marche grant et beau
On auoit fait Vng arche triumpgant
La ou estoit Vng tresbel ieune enfant
Qui en latin portoit tel escripteau

¶ Veni Vidi Vici Cesar alter
Puis en francs disoit dentente iuste
Vire Vire le roy francs auguste
Qui est Venu pour noz ennemys dompter

Tantost quil eut passe cedit marche
Et quil eut fait son deuoir a leglise
Ainsi quil est dec oustume et de guise
On le mena sonpper a leuesche

Les feux de ioye on fist en plusieurs lieux
Et dressa on dhups en hups table ronde
Pour mieulx donner a boire a tout le monde
Tant estoient ilz danoir le roy ioyeux

Comment le roy fut receu a Pyse/de lhā
neur quon luy fist/et des choses singulie
res qui sont audit Pyse

On auoit fait de grans preparatiues
Des grans aprestz en choses singulieres

Tant de misteres que dautres inuectiues
Pour son entree toutes particulieres

Inuencions desyesse attractiues
Et fictions dautoritez entieres
Qui en doulx champs furent lors narratiues
Pour demonstret le sens de leurs matieres

Premierement les nobles de la Ville
Destuz de pourpre tresexquise couleur
Acompaignez de toute la famille
Jusquaux faulxbours vindrent audit seigneur

Et en faisaient leur harangue facile
De par le duc sans controuersite
Tant en francois quen latin difficile
Luy presenterent les clefs de la cite

Mais dordre en ordre selon leurs estatuz
Portans reliques hors la Ville saillirent
A tout grans chappes de drap dor reuestuz
Tous les prestres et grant honneur luy firent

Les citoyens semblablement par bandes
Sans leur emprise en rien emanciper
Sortirent hors par compaignies grandes
Pour faire honneur au noble roy sans per

Gens de mestier soubz benignes demandes
Pour en leur art deuant tous occuper
Et euites les ciuiles amandes
Par don royal mainctz en fist eschapper

Les escoliers de luniuersite
Sans excepter bachelier ne docteur
Comme en ce cas est de necessite
Acompaignerent deuers luy le recteur

par la harangue que fist Vng orateur
En la tresseure sauluegarde propice
Tous se submirent ainsi quau zelateur
Du bien public/et de droicte iustice

Quant tout fut hors et quil conuint marcher
Deuers la Ville Vng poille fort honnest
De fin drap dor merueilleusement cher
Quatre seigneurs luy mirent sur sa teste

Auec ses gens gorgias triumpans
Comme il entroit en singulier atroy

Dessus la porte mille petiz enfans
A haulte Voix crioient Vire le roy

Les Vngs furent de long a long parees
De toutes fleurs ou de Verte sans soy
Et les maisons par deuant reparees
De tons tapis de drap dor & de soy

Hours eschauffauz misteres singuliers
Inuencions de la bible ouc tentiques
Es carrefours et lieux particuliers
Pour ceste entree furent Deux magnifiques

Dedens leglise qu'on appelle le dōme
Le roy se fist premierement mener
Ou y auoit tant de femme que d'homme
Que nul n'estoit quil si peust contourner

Après quil eut son oraison parfaicte
Deuotement deuant le crucifix
Au chasteau fut mene tout d'une traicte
Qui l'attendoient la duchesse et son filz

En grant honneur & en grant reuerence
Du petit duc et de sa noble mere
Fut recuilly par grant magnificence
Et festie de tante non amere

Vins et Viandes pour luy, et pour les siens
La y auoyt ainsi comme ientens
Tant quil ny eut ne ieunes nanciēs
Qui ne sen tinsent totalement contens

Pour du chasteau parler brief et a point
Et hault louer la place tout ensemble
A celle fin que ie nen mente point
Cest Vng des beaulx du monde se me semble

Illec dedens fut de puis le mardy
Ayant pain Vin/et Viande desobre
En labondance iusques au Vendredy
Disseptiesme des iours du moys doctobre

Et quant il eut sa belle messe ouye
Incontinent sans plus la dedens estre
En ordonnance se partit de paure
Pour sen aller a berioffe repaistre

Après disner monte sur Vng rouan
Il fist ses gens fille a fille marcher

Jusqua Vng lieu dit castel saint Johan
Ou il voulut pour celuy iour coucher

Le lendemain qui fut le samedi
Disseptiesme doctobre en ordonnance
Fut a rouquesse/et puis apres midy
Dompensement entra dedens plaisance

Comment le roy entra dedens plaisir
sance auquel lieu luy vindrent nouuel
les que le duc de milan estoit mort
duquel il fut fort marry Et qz obse
ques funerailles & quelz serices il fist
faire pour luy

Pour recueillir en los tres glorieux
le franc roier de Vertus magnanime:
le stoc des preux le chief Victorieux
le per sans per au exploit furieux
Qui paiz honteuse encontre guerre anime
Dictons ioyeux tant en prose que en rime
Soubz oraisons darangues referez
Reueramment luy furent proferez

Seigneurs de nom habitans a manans
En lordonnance quen tel cas appartient
Juges preuotz baillifz & lieutenans
Acompaignez de plusieurs suruenans
Ainsi que droit et raison se maintient
Deuers celuy q tousiours la maintient
A soustenir son Bray peuple en balour
Sortirent hors pour luy porter honneur

Processions deglise cathedrale
Doyens/cure/dordie seigneuriale
Trois de parroisse et dautres mendiens
Dignes reliques de sence cordiale
Pour saluer la tige imperialle
Et en luy soumettre en ses certains liens
Fussent tuscans/lombars/ptaliens
En tel estat quil est deheu et requis
luy furent faire aux champs recueil exquis

Après lhonneur et Bray reuerence
faicte en tel cas avec obeissance
De tout le peuple tantost il demarcha
Et quant se vint pour entrer a plaisance
Pour demonstret sa haute preference
Incontinent que a la porte approcha
Hault sur sō chief Vng grāt poise on coucha
lequel portoient en maniere cyuile

Quatre seigneurs des plus grans de la Ville

Quant au regart de misteres et ieux
Qu de monstret les espriz couraigeux
A la Venue de si pondereux chief
Par hault exploitz donneur contagieux
Nul seculier nautre religieux
Ne si faignit nullement/de rechief
Pour mieulx Venir de ceste entree a chief
Dames assez de beaulte no n pareilles
Se monstretēt humaines a merueilles

Par carreffours tables rondes propices
Combles de vins dypocras et despices
De coriandes & dautres nouveaulx metz
pour soullaiger les alterans supplices
Quen la grāt presse aucuns de noz cēplices
Mais en effect de diners entremetz
Tant de seigneurs q dautres belles dames
Recrees furent archiers & hommes darmes

Après ce grant noble et hault demene
Vers son logis fut conduit et mene
Qui ne fut pas sans pompe merueilleuse
Car tout estoit si tresbien ordonne
De toutes choses que pour nul or/donne
On neust sceu Deoir chose plus sumptueuse
En habondance de maison plantureuse
Dintres estoient a tous Venans baillez
Sans point estre ne comptez ne taillez
Et sans Viser a profit ne Vsure
On en bailloit sans compte ne mesure

Durant le temps quil fut illec dedens
Et ses seigneurs avec luy residens
Journellement en grant sollicitude
Ordre donna par moyens euidens
Aux dangerens et diuers accidens
Qui destourner pouoient sa quietude
Mais luy mettant a cela son estude
Dng poste Vint a moult grant diligence
Luy bailler lettres q narroient en substance.
Que ce iour la sans nul loingtain remort
Le petit duc de millan estoit mort

Tant fut le roy de ce cas estonne
Quon ne le vit iamais iour tant taune
Ne tant marry pour perte quil sceust faire
Mais quant il fut de se plaindre tourne

Et par conseil dy penser retourne
En deslayant de tous poitz son affaire
pour son deuoit Vers dieu & luy parfaire
Le lendemain fist chanter son office
Si solemnel/de deuot sacrifice
Au grant monstier sur table et sur autel
Dhōme nen vit depuis cent ans Dng tel

Dng tabernacle au grant cuer deglise
fut expose comme on enscait la guise
Auitonne de mille lumynaires
Et par dessoubz en fiction requise
Dne grant fierte de couuerture epquise
Bien reparee avec les ordinaires
Lerymonies qui par les commissaires
A ce ordonnez furent bien observees
Et en noblesse haultement esleuees.
Car a tel duc moult bien appartenoit
Pourquoy le roy tous ses fraitz soustenoit

Tant y auoit de torches de flambeaulx
Dessus autelz pilliers bancs escabeaulx
Quon nen scauroit de nombre la moytie
Drap decoppez par pieces par lambeaulx
Car toutes gens anssi noirs que corbeaulx
Estoient Vestuz en signe de pitie
Pour demonstret la parfaicte amytie
Quil auoit heue au defunct trespasse
las qui trop tost estoit du monde passe
Hors de raison et par corrosis termes
Ddt plusie^{rs} foyz le roy fist maies larmes

Autant de prestres quil en Vint pour chāter
leur messe dicte bien les fist contenter
Et tous ceulx qui portoient le dueil
Incontinent fist argent transporter
Pour a loffrande deuotement porter
En plus belle ordre que lon vit pieca docil
Et tous passans par deuant le sercueil
les Dngs pleurant lesautres lamentant
Mesme le roy qui eut de lennuy tant
Que nul nestoit qui le peust reioire
Ny bonnement apoint de luy iouyr

Quant au monstier fut parfait le seruice
Et enuers dieu tout deuot sacrifice
Dng disner fist de haulte consequence
la ou tous ceulx qui estoient a loffice
Furent semons par ce queste propice
Et mesmement les seigneurs de plaisirance

Afin qu'on eust memoire et desplaisance
De ceste mort par lointaine saison
Et pour trop mieulx a parfaite oraison
Tous pources gens inquyre et ordonner
Il fist foy son argent et or donner

De ceste charge fut chief regnault dortilles
Qui si porta si tresbien q merueilles
En toutes choses et vertueusement
Du furent faictes desperces non pareilles
Jamais ioir deu pour passer proprement
Raison pourquoy car trop soudainement
Cest accident estoit lors aduenu
Dont le peuple tant gros comme menu
Ne fut alors de maintenir lasse
L'on luy auoit quelque brouet brasse

Après ce fait mestier est qu'atendons
Que les seigneurs et notables prendommes
Dicelle ville mesmement les plus saiges
Pour recompense haults loyers et guerdons
Firent au roy de tresgraciens dons
Et par eppres de plaisantins framaiges
Di sont si grans si espes et si larges
Que peuent estre grans meules de moulins
Lesquelz il fist conduire des moulins
Deuers la royne et monsieur de bourbon
Qui se present trouuerent bel et bon

Comme le roy partit de plaisance.

Après ce fait iendy vingtroysiesme
Des iours doctobre quant la messe fut
dicte
A florensolle par tresbonne conduyte
Ala disner et soupper le iour mesme

La fut receu ioyeusement et bien
En grant triumphe et grant solemnite
Doyre selon leur possibilite
Et se monstereut en vers luy ges de bien

Le vendredy pour chemin despecber
Après disner luy et les siens fourniz
Il sen alla au gourg de saint denys
Petite ville pour coucher et soupper

Ponneur haultain dentree souveraine
Comme les autres villes de lombardie
La luy fut fait quelque chose qu'on die

En luy rendant obeissance humaine

Le samedi vingtcinquesme iour
Du mois doctobre son train bien ordonne
Il se partit si tost quil eut di sne
Pour a fornoue aller prendre seiour

Hournoue nest seulement cun vilage
Du dne grant bourgade bie fournye
Et si ya dne belle abbaye
Spasieuse en tous sens longue et large

La est l'entree des alpes et montaignes
Aussi tissue ou au retour du roy
A maints labars tenans la leur arroy
On fist croqr de trop dures chataignes

En vng ruyseau qui croist sans delaiier
Et se decroist fist si bien le plignon
Vng des varletz des chambres de dyon
Quil se cuyda facilement noier

Le lendemain pour le plus abieger
Après disner en moult belle ordonnance
Il sen alla par les mons et terence
Quil fut bien estroitement loge

Lundy suyuant apres la messe ouye
Il cheua au har par mont et par dales
Vng bon bourg qui sappelle bellee
Da dne place il ya bien fournye

Le roy fut mis en la place fermee
Auec plusieurs des gens dauctorite
Mais audit bourg pour dire verite
Estroictement fut logee l'armee

Mardy prochain des iours vingthuytiesme
Du mois doctobre non pas a la volee
Après disner il partit de bellee
Pour sen aller reposer a pontresme

Procections luy vindrent au denant
Trois con fanons torches et luminaires
Auecques grans et riches reliquaires
Ainsi que iay ia deschifte souuent

Loches sonnans ville bien acoustree
Et preparee dinuencions subtiles
Döt il fut fait ainsi ques autres villes
Dne tresgrant et sumptueuse entree

Vers le roy vint pierre de medice
Luy apportant nouvelle de florence
Aussi mettant en son obeyssance
Luy et les siens de par fait sens taissis

Pour se remppler de faulx traistres mutins
Il luy promist mettre souz son enseigne
Une villette qu'on appelle Sarseigne
Laquelle estoit subiette aux florentins

D'pres ce fait come prompt et habille
Au roy bailla sans guere longue espace
Des florentins une bien bonne place
Pres de sarseigne qu'on nome sarsonuille

Le mectedy a bien brieue parolle
A nostre dame des miracles eut messe
Pres de poutresme puis luy et sa noblesse
Après disner sen alla a polle

Par quelque noise aucuns des allemands
Bedens poutresme furent ce iour euez

Mais au retour eulx bien eueruez
Ceulx qui se firent eurent leur paiemens

Jeudy trentiesme doctobre et dernier iour
Dy olle fist son armee marcher
Pour sen aller a sarseigne coucher
Et la fist il assez saingtain sejour

Auecques ses gens tant malades que sains
Sis iours entiers leans se reposa
Ne de marcher oultre ne disposa
Pour reuerence du iour de la toussaintz

En ses sis iours son cas il ordonna
Et voulut bien ses affaires preuoier
Dont ce faisant ludouic le vint voir
Qui a milan soudain sen retourna

Non sans raison car assez faulcement
Il auoit bien autre chose comprise
Et pour fournir a la sienne entreprise
Il demouroit desia trop longuement

Après la messe le roy sans plus despace
Partit disec se bien ie men remembre
A ung ieudy sisiesme du nouembre
Pour sen aller luy et son ost a mace

Masse est ung bourg auq est ung chasteau
Bien renommé et garny le possible
De toutes choses et ainsi quinuicible
Aduironne de grans fossez et deau

Pls ny estoit pour leure le marquis
Mais la dame qui la dedes estoit
D'autant donneur quelle se comportoit
Au noble roy fist ung recueil exquis

Pres ce chasteau une montaigne ya
La ou se prent le marbre blanc et noir
Et peult on bien mesme dudit manoir
Doit la grant mer a demye lieue dela

Le vendredy avec son ost sans crainte
Après la messe il se partit de mace
Et luy disne faisant ung tour de chaste
Il sen alla coucher a petre sainte

Petre sainte est une petite ville
Aux florentins que comment il en voise
Par quatre fois a este geneuoyse
Par sa malice et cautelle subtille

Le roy voyant son vacillant a tout
Pour tousiours mieulx la rengier a raison
Au chasteau mist tresbonne garnison
De gens de bien iusques a son retour

Censuyt l'entree de luques come le
roy ses gens et son armee furent a grâ
honneur et ioieusement receuz

Le samedi pour secourre petruques
Et faire cas de singularite
Après disner en toute gayete
Le noble roy fist son entree a luques

Hors de la ville beaucoup plus d'une lieue
Nobles seigneurs sages prudens astuz
De fin drap dor et de velours vestuz
Si bien empoint que lon ne scauroit mieulx

Deuers luy vindrent en luy faisant honneur
De par luy deulx qui auoit belle langue
Parlant par tous fut faicte la harangue
Comme il estoit leur souverain seigneur

Et pour certaine et seure reuerence

On luy porta les clefs par bon stille
Signifiant quilz soubzmettoient la Ville
Totalement a son obeyssance

En luy offrant de tressingulier cueur
Le cueur les biens de toute la cite
Pour le servir en toute humilité
Et quil luy pleust estre leur protecteur

Forces ouailles et de toutes viandes
Estoit le lieu de bout en bout fourny
Sans les chapôs gras oyss et poulaillies
Qui se monstroient a vng nombre infiny

Provisions de bon foins et estrain
Pour les nourrir en la morte saison
Semblablement daunoine et autre grain
Il y auoit a moult grande foison

Les granges sont dedens vne prairie
Tresopulente au fait de pastourage
Qui peult auoir sans nulle menterie
Quatre ou cinq lieux rât en l'og cœ en large

Pour refreschir les bestes a monceaux
On y peult bien vne veue aduiser
Tête ou quarâte fôraines et ruisseaux
Qui sont aussi pour la terre arrouser

Or pour conduire ceste charge hautaine
De par le duc de millan la dedens
Vng homme y est nomme le capitaine
De tous ceulx qui y sont residens

Dessous luy sôt grâs gouuerners et maistres
Varletz seruaus de bouuiers et vachiers
Aussi sont friskes bergiers châpaistres
Acompaignez dun grant tas de porchiers

Dautres ne font que les beuz estriller
Comme tresbien en scauēt les vsaiges
Puis en apres dont les vaches tirer
Et mettre apoit les beutres et formaiges

Le capitaine tous les viures deliure
Et en cela prent vng certain sejour
Puis les soubzmaistres luy rendēt a la liure
Tout ce que fait ilz autont pour ce iour

Pour en conclure et dire Verite

Honnestement de par fait sens rassis
L'esleu effect grant singularite
De voir le lieu comme il est bien agis

Le roy se fist par les granges mener
Pour voir le tout tant deca que dela
Puis quant se vint vne heure apres disner
Dedens courpet pour coucher sen alla

La fut receu sans noise et sans hant
Des habitans a plaisance assoumie
Puis lendemain qui fut mardy matin
Son disner fut au faubours de paue

Au monastere dune grant abbaye
De saint anthoine richement acoustree
Puis environ deux heures et demye
Il commença de faire son entree

C Sensuyt cōment le roy entra a paue
et quel honneur on luy fist.

L Endemain dimanche au matin
Son traï fust prest de bien tost desloger
La messe ouye il beust quelque tatin
Pour se former vng petit l'aduertin
Puis les laquais prist haultement conge
Les merciant del auoir heberge
Lois a primat la chose bien comprise
Alla disner puis pour l'abiege
Après disner fist son entree a pyse

Tous les seigneurs haultement decorez
De grans abitx a pompe solennelle
Montez dessus muletz a frains decorez
Ainsi que gens de grâs biens honnouriez
Ayans au roy amour continuelle
Pour estre exemps de la rigueur cruelle
Que florentins de force et violance
Leur prepaioient par coustume annelle
Ilz se soumidrent a son obeissance

Bourgeois marchans et notables seigneurs
Ainsi que sont gras et repletz miloies
Semblablement potestatz gouuerneurs
Pour redre a u'roy les graces et honneurs
Quilz luy deuioient sortirent tous dehors
Et desplaioient leurs singuliers tresors
Et leurs richesses sans nulles exempter
Dout luy aller de franc vouloir pour loir
Leurs corps et biens humblement preseter
e iij

Luy deuy pour tous de tresbonne maison
Luy presenta les clefz de la cyte
En luy faisant Vne belle oraison
Par demonstrence que de longue saison
Ilz se estoient mis soubz son auctorite
Luy suppliant en faueur dequite
Les preseruer de leffort des mutins
Et les tenir en franche liberte
Que leur Vouloyent oster les florentins

Enfans de Ville par bandes singulieres
A la grant gorge de drap dor bigarrez
Chaulces gnydees a bien courtes lasnieres
A tout gnydons estardars et banieres
De fleurs delis trestous billebarrez
Orphauerie acoustremens barrez.
Housses de soye/grans bardes de excellence.
Sur gours cheuaultz eschartelez carrez.
Vindrent au roy faire la reuerence

Par ordre apres plusieurs gens de mestiers
Comme faiseurs de drap dor de Vouloirs
Riches changeurs/orpheures/argentiers
Filleurs d soye/tainturiers/tissutiers
Viendrent vers luy trop plustot q le cours.
Luy declairer humblement a motz courts
Quitz se estoient tous en la grace soumis
A celle fin quil leur donnast secours
Encontre tous leurs mortelz ennemyz

Archidiacres/chanoynez prebendes
Prestres/curex/tant ieunes quanciens.
Soubz ornemens de fin drap dor bendez
Et sainctuaies trespignement gardez!
Acompaignes de leurs parroissiens
Semblablement ieunes praticiens
Bailli fz/preuotz & autres potestatz
Pour recuprir le roy & tous les siens
Mirent auant leurs trestriches estatz

Par grans mōceaulx le cōmun populaire
De ca de la se estoit Voulu assire
Pour hault crier en amour Voultaire
Voire si hault qui ne se pouoit taire
Libertate/libertate chier sire
Qui en francays Vault autant cōme dire
Helas sire donne nous liberte
Et. nous trestous pour tes subiectz estre.
Du autrement ce pays est gaste

Or pour narrer qui les monuoit ad ce
Et dont estoit la commune matrice
Scauoit deuez que de loingtaine espace
Les florentins par leur cruelle audace
Disoient auoir sur pise seigneurie
Et par accord transfigue tromperie
Par Violence & par guerre trestude.
Ilz Vouloient metre. soubz trouble & broillerie
Tous les pisains en trop grant seruitude

Cestoit pitie de leur ouyr compter
Les griefz les toz q par force & puissance
Leur preparoient pour les cūyder dompter
Et en tout bruyt & honneur surmonter
De iour en iour les seigneurs de florence.
Tant que chacun nauoit autre esperance
Que de laisser la Ville singuliere
Sa ceste fois le noble roy de france
Ne les mettoit hors de telle misere

Le roy Voyant leurs desploracion
Leur dur effroy & grief dueil inhumain
Pour subuertir la desolacion
Et les remettre en consolacion
Ainsi que doulx debonnaire & humain
Benignement il les mist soubz sa main
Leur promettant de les contregarder
Et contre tous du iour au lendemain
Tous les pisains en liberte garder

Le fait & dit/Viue le roy crierent
Lois tout soudain par ordonnance de hie
Luy et les siens vers la Ville marcherent
Et quant la porte Vng petit approcherent!
De cramoisi la trouuerent tendue
Et par mistere grace luy fut rendue
Dauoir ce iour deffortne leur meschief
Puis Vng grant ciel de moult riche estēdue
Quatre barons luy mirent sur le chief

Les rues furent moult richement parees
De fin Velours ou soyes singulieres
Et p maites lieux grās fleurs de lis pares
Instituees soubz senteurs odeores
Qui aux passans furent particulieres
Et pour tenir les cheuaultz sur culieres.
Sur eschaufaulx misteres affissoient
Qui en sentences doulceset familieres
Du roy francays le triumphe notoyent

Et sensuyuent les figures des hystoires
et misteres qui estoient en diuers lieux
par les carrefours & autres lieux ordonnez
par le roy et toute l'armee devoit
passer en pyse

O M auoit fait les maisons agencer
Pour sur le Roy certain regard auoir
Laiges aux Vens enseignes despecer
Et les paroitz en plusieurs lieux percer
A celle fin qu'un chacun fist deuoit
De contempler de regarde de Voir
Jonneur le bruyt la haulte renommee
Que digne estoit en ce cas receuoit
Le bon seigneur & toute son armee

Jusqua a leglise en ce point fut conduyt
Ainsi qu'il est de coustume & du saige.
Puis quant il eut son oraison deduyt
De rechief fut seurement raconduyt
A son logis qui estoit grant & large
Edifie de somptueux ouuraige
Et tout tendu de grant tapicerie
De beau drap dor & veloute de fleur de lys
Du en mains lieux pendoit son phauerie

Par carrefours esbatemens & dances
Joyusetes au tour de feux nouveaux
Et pour monstret leurs libertes prudences
Tables auoit a prodigues despences
Du se faisoient plusieurs petiz & beaux
On embrochoit gras moutons frans & beaux
Parmy les rues affin qu'on eust du rost
Doulces chappons & foisons de cheueaux
Pour soulager les gendarmes de loist

Comet les dames seruoient les gendarmes
Les belles dames en leurs acoustremens
Fort sumptueux nos gendarmes seruoient.
Seigneurs vestus de riches vestemens
Parmy souppes & toudesques atermens
A tous viandes & fors vins se trouuoient
Milles psonnes autres charges nauoient
Que de seruir sans aucune reprise
Les ges du roy auuoient mal qz pouoient
Car telle estoit l'ordonnance de pise

De l'antiquite de pyse
Pyse est ung lieu de grant antiquite
Cite d'honneur ou ville singuliere
zelateresse de parfaite equite

Et fut iadis de grant auctorite
Lors quelle doit d'ordie particulaire
Mais florentins denuiense maniere
Taschat tousiours daugmenter leur catene
A cor & cry par dessoubz leur baniere
La Voullent rendre trop tributaire & serue

De la riniere de pyse et des deux
fortes places qui y sont
Coste les murs passe la grant riniere
Qui viēt beaucoup de plus loing qz florence
portant basteaux tant deuant qz derriere
A grans chasteaux pour marchandise chere
Aux florentins porter en assurance
Item y a deux places de deffence
Es deux costez moult bien edifiees
pour la cite garder de toute offence
Quant elles sont de gens fortifiees

Lune est au hault l'autre au bases maretz
Contregardee de certains pons leuis
Ayant regart sur les grandes foretz
Et pour fuyr dangerieux interetz
portes fermees a hault machecoulis
Meurtrissoueres creneaux longs & profiz
portes ferrees especes de frans chesnes
Et pour garder la ville de bioilliz
Grant pons y a & force grosses chaines.

De la distance qui est entre pyse et la
mer et come on voit le pont de ligorne
Pas n'est ung lieu qui soit triste ne noime
Mais est plaisant bien digne de s'imer
Car du chasteau qz deuit haultier la corne
On peut bien deoir le chasteau de ligorne
Qui est assis dessus la haulte mer
Et entre deux pour le cas resumer
Que quatre lieux n'ya tant seulement
Telle cite pourtant doyt on aymer
Et gouverner bien auctentiquement

Du lieu et la place ou l'on
fait les nauires
Pres du chasteau a ung lieu aussi large
Que peullent estre les hales de paris
Et tout couuert auquel on a du saige
Faire bateaux de sumptueux ouuraige
Et grosses nefz ne doubans les periz
Des Vens marins la ou gens desperiz
Les paracheuent tāt deuant qz derriere

Puis p les engins grans flotz non tariz
Ilz ne les font que mettre en sa riuere

Comme les chasteaux sont gar
niz de toutes choses.
Quant au chasteau le roy salia esbatre
Il les trouua fournis d'artillerie
De grosses boullles pour murailles abastre
lances a feu / subtiles a combatre
Harnoyz compleitz de fine armuretie
Trez / arbalestres / dagues de piaguerie
Bourgons / garrotz pour difficile defferre
Auec toute autre requise broylerie
Qui appartient au p'exploitz de la guerre

De pigrampont & du lyon qui
tenoit les armes de florence
En pyse ya vng lieu dit pigrampont
Explorateur de paiz et dunion
Du iamai s'ioit / Gelline point ne pont
Car au milieu de la Ville respond
Et la iadis auoit vng grant lyon
De marbre blanc qui entre vng million
Souloit porter de florence les armes
Mais abatu fut par derision
Du t'eps qu'etrenp ilz firent leurs alarmes

L'eglise y est faicte de grant matiere
A hault pilliers de moult riche entailleure
Et pres dicelle vng petit acoustiere
y est construit le beau grant cymitiere
Plus spacieux qu'onques vit creature
Et tout autour decore de paincture
A grans hystoires pour enrichir le cas
Toutes dorées iusqua la conuerture
Qui ont couste vng vingt mille ducatz

Comment le cymitiere de pyse
est figure des misteres de la cre
acion du monde / et de la passion
nostre seigneur et comme la ter
re dicelluy cymitiere fut apportee
de Hierusalem par le cōmande
mēt de cōstantin empereur de rōme

De puis le temps de la creacion
Du mode etier la sōt figures faites
Semblablement de l'incarnacion
Sont les hystoires et de la passion
De long en lang moult richement portraictes
Autres figures du iugement extraictes
la ou dieu siet en sa grant maieſte

Et soubz ses piedz sont anges & trompetes
Qui vont disant / Mortui surgite

En grosses nefz nō sans grāt paour & craite
fut apportee pour plaisir Voluntaire
Toute la terre qui est leane ensaincte
De hierusalem ou autre terre saincte
Et mesmement du hault mont de caluaire
Car l'empereur constantin debonnaire
Auoit esleu en quelque temps quil fut
De dens pyse son domicile faire
Comme en la plus noble ville quil eust

Quant le Roy eut a pyse fait grant chere
le lendemain sans auoir cueur failly
Il fut disner au lieu dit pont codete
Et puis a soir couche a Empoſy

Dis le matin q fut mardy vnziesme
De nouembre / par excellence digne
A empoy desinna ce iour mesme
Et luy disne tira au pont du signe

Le pont du signe est vng lieu de plaissance
Du il ya pour seigneurs beaulx seioirs
Et est sans plus de deup siens de florence
Pourquoy le roy si tint cinq ou six iours

Au pont du signe fut des iours cinq ou six
Car florentins matines esperdiz
S'estoiēt contre pierre de medics
Qui leurs chasteaux auoit au roy rendiz

Deſsus les chāps mist ses gnettes & gardes
Et leur monstra de si bonne remise
Que tost apres vindrent les ambassades
De florence de sene et de Venise

Fait eſsembler auoit fait tous ses gens
Et amener toute l'artillerie
Pour a florence sans estre negligens
y aller faire quelque grant deablerie

Mais sur ce fait lesditz ambassadeurs
Excuserent les seigneurs de florence
Et excuserent vng tas de ranaudeurs
Par qui venoit la desobeissance

En luy priant quil fust son bon plaisir
Les aller voir / & quilz luy ouneroiēnt

Toutes les portes pour entrer a loisir
Et tout honneur humblement luy feroient

Le faitz dit il y transmist fourriers
Et d'autres gens certaine quantite
Pour y loger gentils hommes guerriers
Et sa personne en toute surete

Le mareschal de gye si y fut
Et saint malou aussi semblablement
Qui l'assurance des florentins receut
Pour y mener le bon roy seurement

Après doncques cinq ou six iours passez
Lundy supuant du mois de septiesme
Quant il eut tous ses mignons amassez
Deuant florence il marcha fort et ferme

Pres de la Ville en vng beau grant palais
Alba disner soubz Verdures & treilles
Puis sans mettre son armee en relays
Fist son entree triumpicante a merueilles
Cōment le roy fist son entree a flo-
rence/ en quel triumphe il y entra/ lors
donnance quil y tint & cōmet les bendes mar-
cherent les vnes apres les autres

En grant triumphe & parfaite excellēce
En bruyt/ en los donneur victorieux
Le roy des roys entra dedens florence
Du il conquist vng renom glorieux
Car il portoit le glaive furieux
Pour son Vouloir par tout executer
Et pour la guerre ou la paix discuter
par hault exploitz demyise vertueuse
Dont pour au Bray du droit en disputes
Declarer Veuilz la facon merueilleuse

Quāt les seigneurs furent Vers luy Venuz
Iz luy baillerēt les grās clefs de la porte
En luy priant qu'ilz fussent soustenuz
Et maintenuz soubz sa haulte puissance
Et deormais en son obeissance
C'est hūblement tous iz se maintiendroient
Son nom gardoient/ ses armes deffendoient
Et outre plus pour leur erreur distraire
A telle loy quil Voudroit se ioindroient
Sans iamaiz iour eulx ayder du contraire.

Quāt leur Vouloir p leur plet conceut

Sur leur requeste a bien peu de langalge
Benignement le bon roy les receut
Sans leur Vouloir faire mal ne dommaige
Et de plus grant receipt foy & hommaige.
Incontinent par grant solemnite
En rabaisant leur temerairete
Et leur Vouloir de soubdaine chaleur
Dont iz se estoient contre luy despote
Bien leur monstra quil estoit leur seigneur

Processions comme iay deuant dit
Dignes corps saintz precieuses reliques
Sortirent hors sans aucun contredit
Trois confanons banieres autentiques
Lurez de fuz de chappes magnifiques
Abbez/ doyens chantres archedyaques.
Priestres chantans/ chanoyes soudyaques
Portās loyaulx de saint de Vierges dāges
Et beaulx deffeaup de precieulx lauaces.
Vindrent Vers luy pour luy rendre louenges

Tous les estatz du grāt iusques au moide
Tant fussent iz de noblesse ou clergie
Boutgoys marchāz furent gtrāz deulx ioide
A ceste loy pour le plus abriege
Et de Venir deffonbz vng train renge
Bien acoustres deurs ledit seigneur
portans loyaulx bagues de grant balour
Et beaulx habitz de sumptueulx aroyp
En luy faisant reuerence & honneur
Ne plus ne moins qua leur sonnerain roy

Que diray plus pour parler court & brief
Quāt si pres deulx le bon seigneur sentirent.
quoy qua aucuns le cas fust vng pou grief
Le neantmoins grans et petiz sortirent
Et toutes bonnes obeissances firent
Faveurs support subiection souffrance
Ce que deuant en effect & substance
Ne pensoient pas euscains parolle ronde
Qua ceste loy la Ville de florence
Eussent peu mettre tous les pices du monde

Les florentins a faces angeliques
Sur eschauffaulx fenestres et tauldis
Densiens romaines autentiques
Vindrent illec Voir le roy des hardis
Et leur sembloit estre en vng paradis
De Voir francois en leurs terres marcher
Car bien scauoient que pour enharacher

La nef Venus d'antoureny aduironne
Et pour apoint Vng conuin embrocher
Quitz ny Dont pas ainsi que bourgerons

Après recut il/los honnere reuerence
Faicte au bon roy sans Douloir denigre
Lon commenca de marcher Vers florence
En ordonnance de degre en degre
Et si fut tel du bon seigneur le gre
Que florentins tous les pmiers marchassent
Affin q nulz les francoys nempeschassent
Mais fust a tous ceste entree famee
Tendant affin que florentins goutassent
L'excellence de la pompeuse armee

¶ Senfuyt cōment apres q les seign̄s
tant de leglise que de la Ville/marchās
bourgoys & autres mequaniques furent en-
trez. Les bendes du roy commācerent a mar-
cher qui fut chose la pl^e singuliere qu'on vit
iamais pour entree de Ville

Et pmiere mēt les couleuriniers
Quant florentins avec leurs istrumēs
furent entrez Vestuz dabitx ppices
Premierement vindrent les allemens
Lancequenetz foussignerans souysse
Portans plastrons braceletz escreuisses
Et mesmement tous les couleuriniers
Plus barboulliez que pources charbonniers
De manier leur sapestre et poudre
Et quant il fault ruer sur les paniers
Adoubier sont pl^e que tonnoite ou foudie.

¶ La bende des picquiers

Après marcherēt les bendes des grās picq̄s
Moult friskues a grans pas furieu
Saichans des ars marchiens les pratiques
Plus quantres nez a cela curieu
Car gens ya de nom Victorieux
dignes dauoir p leursbeaux faitz mails dōs
Et parmy eulx auoit fleustes bedons
De leurs expletz sonnans les entremetz
Sans oublier estendars & guydons
Le mieulx en point q lon les vit iamais

¶ La bende des albardiers

Après marcha la bende aux albardiers
Entre mesles de grans ioueurs despees
Bensacharnes au sang comme soudiers

Par lesquels sont maintes gorges cōpees
Et pour donner hauffrees et lippees
Autant expers que lon ne saiche point
Tous acoustrez en chaulse & en pourpoint.
Dune parure et des couleurs royales
Lesquelles bendes pour en parler en point
Ont Vers le roy tousiours este royales

A son coste chascun la cōtte dague
De fin drap dor chaulses escartelles
La chaine au col et au bonnet la bague
Les grans pruques iusquau dos a dalees
Nepues plumes de paillettes fueilles
Et sur leurs bras grans denises de perles
Abeaulx oyseaulx cōme pigeons et merles
Dorphaerie a roleaux enlazez
Et autres choses singulieres et belles
Sur leurs personnes ilz portoient assez

¶ Les capitaines

En tel estat passerent bien six mille
Tous deus a deus & a grans pas diuers
Desquels fut chief comme le plus abille
Monsieur de Cleues et conte de neuers
Escartele de tort et de trauers
De fin drap dor seme de pierretie
A grosses houppes de fine orphaerie
Marchant a pie aussi droit cōme Vng ion
Auecques luy lescuyer descuyrie
Lornay aussi le baillly de diyon

¶ Les archiers d'ordonnances

Après ceulx cy les archiers d'ordonnances
Vindrent soudain a tout leurs arcs bendez
La belle troupe a flesches de deffences
Hommes bienpris bien formes & fondez
Tous deus a deus en belle ordre gupdez
A leurs costes les espees moult fines
Beaulx gorgierins dorees brigandines
A soustenir ou escousse ou defferte
A mon aduis bien suffisans & dignes
Pour estre gens vertueulx a la guerre

¶ Les hommes d'armes

Incontinēt vindrent les hommes d'armes
Sur grans coursiers sur genestz & destriers
Cōme beaulx dieux reluyfās en leurs armes
La bride au poing et le pied aux esriers

Tous habillez non pas comme peauftriers
Mais comme roys princes ou empereurs
Et pour monstret quilz estoient empereurs
Donneur mondain a grans saulx & ruades.
Sur le paue sans estre en rien paoureux
Deuant les dames firent mille pennades

Sur leurs cheualx dor & d'argent clochetes
Orphaneries par despit mesurees
Chastains doies plumes a grâs brochetes
De pailles dor assez desmesurees
D'asur d'acte grans bardes asurees
Estincelantes au soleil radieux
Et parmy eulx clairs melodieux
Trompes cornetz et tabourins de guerre
Brief il sembloit que deesses ou dieux
Fussent des cieulx descenduz sur la terre

Le nombre des homes d'armes

Ilz estoient bien en nombre huit ces lances
Montez/bardez ainsi comme dit est
Tous gēt ilz hōes dignes d'grâs baillâces
Pour tost auoir d'un pays le conquest
Sans regarder au gaing ne a laquest
Mais aux hōneurs & louenges famees.
Ainsi que gens de maisons renommées
Progrediez plains de noble vouloit
Qui ont tousiours les prouinces aymées
Du guerre gist pour eulx faire valloir

La bende des deux cēs arbalestriers

Les huit cens lances en tel estat passées
Trop mieulx en point q'ie ne dis le tiers
Des ordonnances friskemēt cōpassées
Vindrent apres deux cens arbalestriers
Hardiz/baillans/courageux et entiers
Dessus le col l'arbalestre bende
Qui n'estoit pas de foiblesse fardee
Mais par raison grosse puissante et forte.
Et le garrot ou la vire fondre
Pour trespasser d'ng demy pied de porte

A leur coste l'espee longue & large
La courte dague pour son homme aborder
Le grant bandrier avecques le guindage
Pour a deux coups l'arbalestre bander
Et pour apoint plusieurs coups desbander
La grosse trouffe de garrotz et de vires

Dare ilz a ceulx qu'on voit en ces navires
Le plus souuent d'ier a volonte
Il nen est point en ce monde de pires
Pour en natter la pute verite

Detiz chapeaulx deschiquetez coupez.
Trouez perchez fretaillez entravers
Par aucun lieu de soye enuelopez
Et de rubens rouges blancs noirs & vers
Grosses taillades de tort et de travers
Detiz plumars de faisans et d'ayrons
Bien enrichiz par tout les enuironz
De perleries & de belles pailletes
Et si estoient leurs pourpointz & sayons
Tous athachez a fers dor desgullettes
La bende des archiers
de la Garde du Roy.

Après Vindrent les archiers de la garde
Grâs et puissans bien croisez bien fenduz
Qui ne portoiēt picque ne alebarde
Fors que leurs arcs gorrierement tenduz
Leurs braceletz aux poingnetz estenduz
Bien atachez a grans chaynes d'argent
Au tour du col le gorgerin bien gent
De cramoisy le plantureux pourpoint
Assez propre fust pour d'ng regent
Du grant duc acoustre bien a point

Dessus le chief la bien clere sallade
A long doiez fourmiz de pierrerie
Dessus le dos le hocqueton fort sade
Tout surseme de fine orphanerie
La courte dague l'espee bien fourbie.
La gaye trouffe a custode vermeille
Le pie a lait aux escoutes loireille
Brief on disoit tout deu et regarde
Quoeste my pare/ou ne grande merueille
Et sou mirato/par le sang que de de

Quāt les archiers en leurs pōpes hautes
Furent passez trois a trois quatre a quatre
Pied a pied vindrent les capitaines
Qui ne sont pas gēs pour croir en latre
Comme Tresor et clande de la chastre
Avec son filz dit monsieur quoquebourne
En ordonnance cheualeuse et bonne.
Par excellence abillez richement
Brief pour plāter des grans gorres la bōne
C'estoit ce croy suffisant parement

**La bande des cent gentils hommes
du roy**

Les gens passez en si pompeux arroy
Incontinent sans seruir d'autres metz
Vindrent les cent gentils hommes du roy
Les mienx en point que lon les vit iamais
Ayans habitz de diuers entremetz
Tant de drap dor comme de cramoisy
Le plus exquis qui fut oncques choisy
Satin de pris grant damas figure
En son endroit chacun lauoit saisy
Pour estre mieulx des dames honnoure

Latges sayons decoppez tailladez
Dera dela a tort et a trauers
De pierteries farciz entreladez
Et de perles saulgrenez et couuers
Par plusieurs lieux mistement entrouuers
Pour deoir de soubz les entrichemens
De leurs harnoyz plus clers que dyamans
En toz endroitz trop mienx faictz q de cyte
Conclusion de leurs essaulcemens
Possible nest de la disme estimer

Genetz corsiers riches barbes houffures
Plumars rempliz d'orphaueries fines
Chastains dorez a grans entrelassures
Armetz lufans bicquoquetz capelines
Hucques de pris trefiches mantelines
Denans sans pl⁹ insquadesus des faudes
A gros rubis turquoises emetandes
Et pour attindie aux belliques accors
Ilz monstretent bien p leurs ruades bandes
Quen frante ya gens qui ont cuent et corps

Pages donneur Et laquays

Sur grans cheualx leurs paiges. tes
supnoient.
Et a beau pied laquais de point en point
Qui de drap dor et de velours auoyent
Le grant sayon ou du moins le pourpoint
Possible nest de deoir gens mienx en point
Le petit dard le poignart la rapiere
Chausses tirantes perruque singuliere
De beau drap dor la gorriere barrette
Du de velours puis la bague trefchere
Et le plumart de faisans ou daigrette
Du roy

En bruyt en los et en manificence
En grant triumphe de pondeux arroy
En tout estat de pompeuse excellence
Entra dedens le trefcrestien roy
Laquais archiers auoit pour le desroy
Autour de luy luy preparant sa boye
Monte dessus son coursier dit saoye
Le mieulx en point dornemens de valeurs
Quon vit iamais ne possible est quon boye
Fut pour cent roys ou autant dampereurs

Le bon seigneur Vertueulx et plaisant
Plus quantre ne des humains honnoie
Arme estoit dun harnoyz plus lufant
Lun dyamant en plusieurs lieux dore
De grosses perles et pierres precieuses
Tout son chief fut acoustre decore
Comme rubiz tutquoises sumptueuses
En sa couronne dne grosse escharboucle
Et au surplus en ses armes ioyeuses
De luy faillloit ne hardillon de boucle

Ses barbes furent dun drap dor decopees
Toutes chargees de riche orphauerie
A rubens dor friskement agrappees
Et grosses houppes toutes de perlerie
Sa manteline estoit a pierterie
Et broderie qui auoit moult conste
Le bel estoc au tour de son coste
Et en son col lordre des pieux estoit
Brief ie nauroy en quinze iours compte
La grant richesse que dessus luy portoyt

Un riche poille hault et droit sur sa teste
De drap dor trect a la mode de france
Le tout enseigne de victoire et conqueste
De tout triumphe et de toute excellence
Quatre seigneurs des pl⁹ grans de fleurace
Luy comporstoient trefmagnifiquement
Destuz dabiz moult sumptueusement
Trefbien fourrez de martres subelines
Et si auoient dessus leurs capelines
Rubiz saphirs fins balais de bigorre
Orientalles perles et cornalines
Brief diuant nest qui vit onc si grant goire

Du grant escuyer et le preuost de lostel.

Monsieur le grant escuyer descuyrie
Deuant le roy daffection loyalle

Mout bien en point charge d'orphauppe,
Portoit l'espee de iustice royalle
Le grant preuost de l'ostel et ses gens
L'estassanoir deliberez/gayz gens
Tous les archiers de la garde du corps
Autour du roy pour garde diligens
Que nul ne fist foudre insulte/dis Corps

Les grans seigneurs de l'ordre des autres.

les grâs seigneurs mesme fit centz de l'ordre
Ainsi que ducz contes barons marquis
Nobles barons sans aucune desordre
Estoient pres en grant triumphe epous
Destuz dabitiz telz qua eu? sont requis
Qui fut la bende si bien assortie
De grant richesse et danoir mypartye
Pour en triumphe et bruyt les epausset
Quon nen scaroit la cetiesne partie
En quatre moys escripte ne pense

**Les cardinaulx/euesques abbez p
fidens et gens de conseil.**

Avec centz pcy Cardinaulx arceuesques
Furent meslez tous vestus de vermeil
Riches pymas gros abbez et euesques
Les presidens et gens du grant cōseil
En bruyt en los en estat nōpareil
Sur grosses musles larges escartelees
A fains dorez grans brides martelees
Larges resnes ouurees le possible
Dordargent housures mantelees
Brief de mieux Voir au mde est impossible

**Les pensionnaires les grans gortiers
et autres.**

Après vindrent les grans pensionnaires
Les grâs bagars les grâs gortiers de court
Les grans prodigues de despens ordinaires
Les grâs pōpeurs du tēps present qui court
Les grans mignōs pour parler brief et court
Sy bien apoint si tresbien acoustrez
Quincontinent quilz se furent monstrez
Et quon leur dit danoir si grant mōtiōpe
Dedens florence en tel estat entrez
Les Dngs ployōt autres ployōt de loye
Cheualx houssez de Veloup de drap dor

Bardez dacier dasur dacre et pointure
Dng songe estoit de Voir le grant tresor
Quilz comportoient sur leur riche desture
Pour diuiser dame en pourtraicture
Armes blasons de haulte borderie
Roul ean p escriptz semez de perlerie
Et dor de cypre las damours ca et la
Quant sceust este pour Vne faerie
Dy neust peu mieux souhailer q cela

Autour du col chaines coliers carrans
Bagues de pris richement emaillees
Gros braceletz signetz boucles brocans
ymaiges dor de grans espritz taillees
Exquises sopees par despit fretaillees
Deloup passe par troupe et par taillades
Drap dor soubnis a maintes coustillades
Pour les hermois Voir de loing et de pres
Du fut rue maintes douces oreillades
Qui peut estre proufiterent apres
Clochettes dor dargent fines cymbales
Larges plumaulx blans noirs rouges pers
Vers
De grant richesse auoit plus de dix balles
Dessus courriers sur genetz entonniers
Qui les grans saulx de tout et de trauers
Sur le paue par grant despit gettoient
Et en fierte si bien se comportoient
Frisqs destriers a grâs cheualx de iouples
De tous centz la qui en florence estoient
Sibahissoient de Vir telz Voir Doustes

Les grans financiers tresoriers & autres.

Les generaulx financiers tresoriers
Contrôleurs recepueurs apres vindrent
En leurs estatx pōpeusement gortiers
Tresbiē montez lesquelz bonne ordre tiennent
Consequemment avec eulx place prindrent
Varletz de chambie escuyers officiers
Porte buffetz eschancons despenciers
Et tous autres seruiteurs domestiques
Ainsi que huytiers panetiers tapiciers
En leurs endrois gens assez autentiques

Paiges bagaiges.

A ceste fois vindrent Varletz et paiges
Car cy deuant pas Dng nen y auoit
Qui portast malle ou qque autre bagaiges
Pour la deffence que fait on en auoit
fi

Lois toute chose de quoy lon se seruoit
Comme sont coffres gros bahutz et parqz
Beaulx pitz de camp Vstencille aparqz
Sans plus faire le regnart ne la poulle
Palle freniers et autres pertuquetz
Dedens florence entrerent a la foulle

Cviandiers Lauandiers marchadys
portatiue etc.

Aussi firent lauandiers viandiers
Et de larmee marchandies portatiues
Dames de chābre mignonnes lauandiers
De babillet assez confortatiues
Sur haquenees ou sur mulles restrines
Tresbien vestues de velours et damas
Et dautres bagues dont firent grant amas
Pour amoureux aux armes deffier
Acompaignees de ienij et thomas
Qui sen tenoit bien orgueilleux et fier

Cheriotz charrettes brouettes et au-
tres Vstencilles

Consequamment gros varletz muletiers
Rustaux du train/condusseurs de brouettes
Touche cheualx gros paillars charretiers
Pietons/laquais petiz flairemuretes
Auenturiers corretiers damourettes
Qui nauoient pas dessus eulx grans tresors
De la comment nostre armee pour lors
Ala sercher florence la gentille
La ou auoit tant dedens que dehors
Des gens du roy plus de cinquāte mille

Dessus la porte e entrant en la ville
Tous les seigneurs principaux de florence
Et gouverneurs de la chose ciuille
Auecques dames de grant magnificence
Sestoient mis pour mieulx voir le pelence
Et le triumphe du roy trescrestien
Auquel estoient de long temps ancien
Quelque chose quilz saichent barboiller
Mais si tresbien les mist en soylien
Que depuis lors noserent grumeler

Les rues furent tendues et parees
Si bien ou mieulx quap dir icy deuant
Es grans maisons tendant destre emparees
Drap dor fut mis par despit a lesuene
Soye requise estoit si due au vent

Tant riche fust de figure ou enseigne
Sans regarder de les mettre en espargne
Quon en faisoit mise recepte ou compte
Ne plus ne mois que de bureau dauuergne
Du dautre part qui bien petit se monte
En plusieurs lieux eschaffaux et misteres
Faitz et comprins sur nouuelles hystoires
Inuencions dautentiques matieres
Sur les francoys furent la peremptoires
Dictons ioyeulx de legances notoires
En brief recit sans langaiges prolix
Pour hault louer les nobles fleurs delis
En lettre dor/et dasur par effect
Les florentins prindrent lors leurs delitz
Ay ouurer dentendement parfait

Ainsi quil est de coustume et de guyse
En vne entree faire en toute saison
Le noble roy iusqua la grant eglise
Fut lors mene faire son oraison
Puis ramene soudain en sa maison
Et au logis pierre de medici
Du les meurs sont de fin marbre farcy
Et la le roy pour le plus abiege
Acompaigne de prince cinq ou six
Dix iours entiers fut plaisamment loge

Ant quil y fut le tres humain et sade
Dupoit sa messe come bon catholique
A saint laurens/puis a la nunciade
Dedens leglise monsieur saint dominique
Laquelle fut par mistere autentique
Adescouuert deuant luy mise au vent
Ce que certes lon fait bien peu souuent
Tant est la dame de confort pur et mode
Dont il y a soit derriere ou deuant
Des deu de cyre plus quen place du mode

Tant que la fut auecques tous les siens
Aucuns matins mirent sus deu paumes
Mais toute fois en fin cene fut riens
Le neantmoins que tous furent en armes
Et cuyda lon faire de grans vacarmes
Par le moyen de quelque frenaisie
Soupesonnee mauuaise fantasie
Que sur francois eurent aucuns patrons
Car ilz entrerent en trop grant ialousie
Ainsique font communement poitrans

Le roy fut donc en lenclous de florence
Auec les siens tenant pied fort et ferme
Pour demonstret sa hautaine puissance
Desle lundy compte dixseptiesme
De nouembre iusquau vingthuitiesme
En ce iour mesme qui estoit vendredy
Hors de florence ioyeux et rebondy
Alla coucher en vng palais puissant
Puis lendemain qui fut le samedi
Il sen alla au giste a saint casant

A saint cassant lieu de plaisir parfait
Tout le dimanche dernier iour de nouëbre
Pour regarder et pour gecter son faict
Pas grandement ne partit de sa chambre
Mais le lundy premier iour de decembre
Sans plus attendre et pour se despescher
Il fist a tait son armee marcher
Au long du boys qui pres dela respond
Puis disposa de sen aller coucher
Après disner au lieu dit pongipond

Pongipond est vne petite ville
Assez peuplee et bien plaisante a voir
Qui de recueil et dentree gentille
Enuers le roy tresbien fist son deuoir
Et semploia tant de corps que dauoir
De receuoir nostre armee a grant haste
Triant tout hault sire telibertage
Qui est adire roy de crestiente
Pource que trop on nous foule et degaste
Helas helas donne nous liberte

Le lendemain apres la messe dicte
Passant par boys par buisson et p haie
Le bon seigneur par traicte assez petite
Disner sen vint a labbaye dape
Pres dun grant lac bien assise bien gaye
Et luy disne comme deuez entendre
Il fist son ost marcher sans plus attendre
En ordonnance deuers Sene lantique
Quon auoit fait ce iour parer et tendre
Pour lo. s luy faire vne entree autentique

Comment le roy entra dedens Sene
lantique. Quel honneur on luy fist a en
qle facon il fut receu sumptueusement

Mardy deupiesme de Decembre le roy
En excellence de ponderer arroy

Pour demonstret sa dominacion
Sans estre mis de nul en desatroy
Fist mettre aux champs de son ost le charroy
Pour aller prendre vraye possession
Et maintenir en sa protection
Pour desormais sene la ville antique
Dicte la vierge pource que magnifique
Plus quautre ville et danciennete
En son regime elle a tousiours este

Besoin nest point de reuouer en doubte
Que ceste ville non partie mais toute
Du bon du cuer le cher seigneur ay moit
Et sans cesser elle estoit en escoute
En deuissant du bon roy sur le coute
Et louoit dieu dont chelz elle venoit
Le comun peuple trop heurieux sen tenoit
Et les seigneurs de noblesse et deglise
En reuerence doberissance exquise
Pour estre hors de misere parfonde
Le desiroient plus que prince du monde

Tant de la ville q dautres plusieurs lieux
La seigneurie vint hors plus de deuplieux
Luy apporter les clefs tres humblement
Alleigrement et de cuer tresioyeux
Si bien en point que lon ne scauroit mieulx
Le receurent moult honnourablement
En luy offrant la ville entierement
Et corps et biens tous itelz quilz estoient
Sans riens laisser en sa garde mettoient
Et quil luy pleust les prendre et les saisir
Pour en faire tout a son bon plaisir

Après vindrent belles processions
Mettant auant grans intercessions
Pour mieulx au diu leur cas amplifiee
Et de hument faire receptions
Si que leurs corps et leurs possessions
A sauete se peussent confier
Dessous sa garde sans que nul deffier
Doresnauant ne les peust ne osast
Mais le roy seul en ce cas disposast
Et non autre de leurs biens terriens
Tout a son gre sans en excepter riens

En la maniere dicte et acoustumee
Deuant le roy son ost et son armee
Marchans bourgeois tous bestuz dune sorte
Pour epaulcer sa haulte renommee

fit

Vindrent Vers luy en bonne ordonnance
 Plus d'une lieue le querir hors la porte
 En esperant quil leur tiendroient main forte
 dorenavant enuers leurs aduersaires
 Et mesmement contre Vng tas de haufaires
 qui leur faisoient des maulx innumerables
 Pour les rendre pource serfs miserables

leur Ville fut moult richement tendue
 de beau Veloup et de soye estendue
 deuant maisons ouueroers et boutiques
 diap dor frise en place ydoine et de hue
 la paille sur curreaux estendue
 Et autres choses belles et autentiques
 Finablement en toutes les praticques
 que possible est Vng roy magnifier
 Sans se vouloit de riens glorifier
 Totalemment la Ville semploia
 Et deuant luy petit et grant ploya



At legions cōpagnies cohortes
 Tous habillez de tresdiuerses
 sortes
 Sortirent hors pignes / lanes /
 mirez

Et pour monstret leurs intenci
 ons fortes
 Dehors des gons mirent leurs grans portes
 Et par maintz lieux furent murs desmurez
 Comme eulx disans estre plus assurez
 Destre sans plus desoubz la sauuegarde
 Du roy francoys si les prenoit en garde
 Contre tuscans et marranes poistronnaillies
 Que de cent portes et de mille murailles

Leurs portes bas ainsi comme lon voit
 Haute audessus Vng tabernacle auoit
 Aup piedz duquel estoient deus elephans
 Et autre chose de quoy on se seruoit
 Toutes dorées voire qui sensuiuoit
 Estre en tous sens grans portaulx triaphans
 Et Vng escu a deus petitiz enfans
 Soubz Vne louue de teter resolz
 Qui denotient romus et romulus
 Qui romme firent et aussi es ytalles
 Auecques Senes mainctes Villes capitalles
 Aup deus costez les Vers present dorez
 Estoient escriptz en rondeaux assurez
 C Sena Betus Civitas Virginis
 Et dautre part richement decorez
 Furent ces motz deuant tous efforcez

harolus octavus diuino missionis
 Dautre coste dor et dasur garniz
 francorum rex christianissime
 Puis harolus manus ytalie
 liberator romane ecclesie
 fidelisq ampliator sanctissime
 la y auoit du monde innumerable
 le quel estoit grandement admirable
 De voit francois si gourdemment passer
 En port en paiz en douceur favorable
 En diap accord dordre confederable
 Pour tousiours mieulx leur effort cōpasser
 Qui dura bien six heures sans cesser
 Et tout ainsi qua la foule ilz passoient
 Petiz et grans Vne le roy croient
 Vne cefuy qui par sa grant bonte
 Maintiendra. Senes en diap liberte

En ordonnance comme deuant iay dit
 Pour obseruer et garder son edit
 Triumphant le roy entra dedens
 Le quel pouoit faire sans contredit
 Car il ne fut de rien qui soit desoit
 Comme lon vit par moyens euidens
 Mesme tous ceulx de Senes residents
 Semployerent de luy porter honneur
 Ainsi qua leur tressouuerain seigneur
 Et le logerent assez loing du marche
 Pres de leglise au lieu dit leuesche

Ladicte eglise est a areste ronde
 En plusieurs lieux et a queue daronde
 Toute estoffee de marbre blanc et noir
 Haute en tous sens ample large et profonde
 Et belle autant quil en est point au monde
 Conclusion cest Vng tresbeau manoir
 Et dis a dis pour passans esbanoir
 Du pour portes recevoir et requerre
 le nonpareil qui soit point sur la terre
 Est lhôtel dieu aussi le mieulx rente
 Quon saiche point en la chrestiente

les litz y sont tenduz et tapissez
 Spacieulx grans et larges assez
 De cramoisy satin et tafetas
 Hautx esleuez mignonement trouffez
 Et de diap dor plusieurs entrelacez
 lesquelz sont faitz pour gens de grans estatz
 Et pour aussi recevoir a grant tas
 humainement par milliers et par cens
 Comme courriers et pelesins passans

La dedens sont maintz lieux bien ordonez
Duquel leurs sont foyson viures donnez

Tous les manans et habitans de senes
De meurs aduis et de pensees saynes
Furent au roy ce quil leur fust possible
En luy offrant la ville et leurs demaines
Et luy faisant chieres si tres humaines
Que de mieulx faire seroit chose impossible
En appliquant tous leurs espritz sensible
De requerir destre en sa sauuegarde
Le quil fut fait car il les prist en garde
Protection et vraye seurete
Pour desormais lors ce cas arreste
Il sen partit le iendy ensuyuant
Et sen alla disnet a bauconuent

De bauconuent deslois quil eut disne
A saint clero au giste sen alla
Qui est vng lieu plaisamment contourne
Du de son faict amplement il parla
Le vendredy point ne partit dela
Mais lendemain sans faire plus grâc traicte
Jusqua ritoure seulement deuala
Puis luy disne coucher a la pailllette

La pailllette est vng lieu pour le surplus
Du il ny a quant a hostelerie
Que cinq maisons ou que six tout au ply
Et la le roy trouua lartillerie
Toute chargee de poudre et pierterie
Laquelle estoit nostre armee attendant
Et le dimenche apres la messe ouye
Il sen alla iusqua aigue pendant
Aigue pendant est vne ville haulte
Appartenant au pape et a leglise
Moult bien fournye de tout ce quil luy faulc
Aussi elle est en bon quartier assise
Et au plus hault est la fontaine exquisse
De vne eau rendre si tres acoustumee
Quelle peult bien sans aucune remise
Fournir vng ost ou vne grosse armee

Presuppose que soit terre de pape
Le roy receu fut honnorablement
Et si vint on en chassuble et en chappo
Auec tout autre exquis habillement
De croix/relieues/precieus sacrement
Comme deuant iay cent fois relate
Luy presenter moult liberallement

Et de bon cuer les clefs de la cite

Le mecredy ensuyuant il partit
Daigue pendant apres messe chantee
Et sen alla lars petit a petit
Jusqua viterbe ville bien acoustree
Qui est au pape se neantmoïs monstree
Luy fut amour et grant dilection
Car on luy fist vne excellente entree
Culx seubmettant en sa subiection

Son logis fut pres la porte romaine
En leuesche maison de grant plaisance
Car tout estoit soumis a son demaine
A son vouloir et son obeissance
Linqiours entiers fist illec residence
Dont ce pendant auec grant seigneurie
Il fist passer gens darmes a puissance
Et la pluspart de son artillerie

Le digne corps madame sainte rose
En son vniuers bonne religieuse
Fist a viterbe qui est vne grant chose
Et vne vierge grandement sumptueuse
Car en miracles elle est tant vertueuse
Que tous les iours le roy et sa noblesse
En sa chappelle belle et deuocieuse
Moult volontiers y alloit ouyr messe

Audit viterbe ya vne fontaine
Qui rend son eau par trentequatre lieux
Autant quil est possible clere et seine
Et si tresbelle que lon ne scauroit mieulx
Lhotel de la ville est bel et sumptueux
Sur le marche gay en toute saison
Puis le chasteau fort et impetueux
Du le roy mist gauache en garnison

Tant que le roy fut illecques dedens
La trimoille vers le pape transmit
Acompaigne de plusieurs gentilz gens
Lequel seigneur ledit pape remist
Si bien apoint questre loyal promist
Pourquoy soudain cardinaux et euesques
De renuoyer vers le roy sentremist
Et qui plus est son confesseur aueques

A eulx parla le roy dedens sa chambre
Et puis tout deu tout bien considere
Lundy quinziesme du mois de decembre

f iis

Dudit Viterbe sans point estre esgare
De sen ptir il fut delibere
Et pout ce iour a rousillon disna
Et puis a Napples ou il fut honnoure
Comme deuane le sien giste ordouna

Napples est sans plus Vne petite Ville
N'ez passable bien ample bien Vnie
En sa facon d'apparence gentille
Et ne fut onc de mauuais bruyt ternie
Pour tous passas de viures bien fournie
Pourquoy donques le roy des leundy
Quāt il la vit si amplement garnie
Il se tint la iusques au Vendredy

Le Vendredy disneuiuesme iour
De cedit moys sās passer grant chāpaigne
Il sen alla pour son plaisir seiour
Tres bien disner et couchera bressaigne
Et la planta gayement son enseigne
Car il ya Vne belle petite Ville
Et bon chasteau fort tirant a montaigne
Qui appartient a mesire Virgille

Messire Virgille est Vng seigneur de romme
Qui vers le roy ne fut oncques fetart
Et pour monstrier quil estoit loyal hōme
Deuers le roy transmiit son filz bastart
Lequel depuis cest tenu tost et tart
Auecques luy ayant de grans audaces
Raison pourquoy car sans estre sotart
Il luy offroit ses villes et ses places

Illec autour dentre sept a huyt mille
A quatre villes ou gist grant populaire
Appartenans audit messire Virgille
Et dont il est seigneur propriétaire
Premierement lune est dicte Vigaire
L'autre est nommee come dit est Bressaigne
La tierce apres se nomme languillaire
Et la quatriesme par son droit nō termaigne

Pres de ces villes a Vne grant forest
Aditonnee de fertilz labouraiges
Qui de bien loing euidāment parest
Pour la haulteur des fucilles et brāchaiges
Laquelle nest mise en commune Vsaiges
Raison pourquoy car elle est toute plaine
De porcs espictz et de bestes sauuaiges
Bien singulieres tāt en lōg come en large

Comment le pape enuoya les cardiz
naulx et autres gens de son conseil des
uers le Roy et come le roy enuoya mon
sieur de ligny a hostie mener Vng grant
nombre d'allemans.

Tant que le roy tint la dedēs estape
Dost biē fourny sās priere ou reāste
En ambassade vindrēt de par le pape
Par deuers luy soubz ordōnance honneste
Les cardinaulx du tiltre de loiette
De saint denis de saint surin en somme
De lescaigne/dource avec leur secte
Qui concurent de mener lost a romme

Le temps pendant mon sieur de ligny
Acompaigne de vende bien soit ye
Sans point laisser ledit ost de fourny
Les allemans conduysit a hostie
Vne place de grant effort bastie
Dultre le tybre/et sur le port de mer
Qui nestoit pas de viures amortie
Ne d'autres choses pour cōpaignons atmer

A romme estoit lors le duc de calabre
Luydant regner par puissance estimee
Mais trop pl⁹ fut refroidy cūx vieil mabre
Et sa prouesse la schement consummee
Quāt il sentit approcher nostre armee
Et que le roy de luy si pres ouyt
De paour dauoir quelque dure hemee
Dehors de romme baillamment sen fuyt

Le bon seigneur sen alla vers la poille
Auec les siens moult fort descouraige
Lors vers le pape mōsieur de la trimoille
Et le prudent mareschal de gye
Auec fourriers que sans prendre congie
En la maniere et mode acoustumee
Regarderent oo que seroit loge
Le roy a romme et toute son armee

A Bressaigne depuis le Vendredy
En decembre des iours disneuiuesme
Le roy se tint iusques au mecredy
A cedit moys conte. xxiij.
Sans reculler tousiours tenāt pied ferme
Mais a ce iour quil conuint demarcher
Auec son ost luy en personne mesme
Il sen alla dedens romme coucher

Comment le roy entra dedens Rome
a quel iour/a quel heure/combien y
fut et quil y fist

A Rome donc comme ie me remembre
La main armee sans se moster fesoit
Le dernier iour dudit mois de decembre
Le roy entra quil estoit ia bien tard
Son ost conduit et regy de grant art
Il luy fallut et deuant et apres
Force torches fallotz flambeaux expres
Bien allumez qui est euidant signe
Que noire nuit le suiuiot de trop pres
Et y entra par la porte flamme

Sainte marie de populo passerent
Luy et ses gens pour trouuer leur logis
Et toute romme gayement trauserent
En la facon quilz estoient regiz
Sans de pout estre ne blanchiz ne rougiz
La hache au poing la hallegarde ou larc
Tant que le roy fut au palais saint marc
Du loge fut luy et sa seigneurie
Autour duquel ainsi quantour dun parc
On assiega toute lartillerie

Le pape estoit trop grandement marry
De voir le roy son voisin de si pres
Et luy eust fait quelque chariuary
Sen luy neust eu quelque moyen expres
Mais quant il vit tant de gens prompts a prestz
De executer ceste emprise estrange
Pour les haults faitz de memoire et louenge
Pour doubte aussi qu'on ne fist quelque effroy
Il sen ferma dens le chasteau saint ange
Sans autrement vouloir parler au roy

Comment le roy tint son conseil pour
enuoyer parler au pape

Le roy voyant du saint pere lerreur
Il assembra son conseil bel et bien
Et pour vng peu mitiguer sa fureur
Dessus ce cas se conseilla tresbien
Lors fut esleu quatre ou cinq gens de bien
De haulte estoffe et de grande noblesse
Comme messieurs de fones et de bresse
Auec gye et monsieur de ligny
Et pour faire leur grant harangue expresse
Monsieur dangiers dit maistre iehan darty

Le pape fut quelque peu estonne
Dout parler si tres humainement
En vng latin si parfait et orne
Le bon docteur tant que finablement
Cela fut cause du bon appointment
De lamitie/de la douce acointance
De la parfaite et bonne congnoissance
Qui tost apres sans guerres de destroy
On vit regner par grant beniuolence
Entre le pape et le vertueux roy

Durant le temps qu'on faisoit ce traite
Le bon seigneur sans cesse trauailloit
En regardant dun et dautre coste
Comme son cas et tout son faict alloit
Par bon conseil ordre a son ost bailloit
Et pour garder quil ne fust ennuyeu
Il visitoit tous les iours les saintz lieux
Sacrez autelz sumptueuses reliques
Stacions et monstiers precieus
En y faisant de grans dons autentiques

Ainsi que roy noble et treschrestien
De iour en iour frequentoit les eglises
En tressarfaict deuocius maintien
Et vouloit voir toutes choses exquisies
Par eprelences qui sont de voir requises
Comme peult estre la digne beronique
La nostre dame de saint lue manifique
De cuer deuot en grande reuerences
Tresbien confes et repentant pudique
Pour y gaigner pardons et indulgences

Lundy douziesme dudit mois auec luy
Tous ses archiers sa garde et sa noblesse
Aup freres mineurs qu'on dit ara celi
Le bon seigneur ouit leans sa messe
Car cest le lieu et la montaigne expresse
Ou la sibille monstra a lempereur
Pour rapaiser sa superbe fureur
Quun maistre auoit qui estoit nompareil
Lors luy monstra en lair nostre seigneur
Et nostre dame sur vng ray de soleil

Pres ceste eglise a vne grant eguille
De fin porphyre et dessus vne pomme
Aproprie par maniere subtile
Ou dedens est ainsi qu'on dit a romme
Dun empereur ou de seneque en somme
Entierement toute la pouldre et cendre

Aupres de la peult on doit sans descendre
L'hostel de Ville ou a de beaultz ditz mains
Et tadis fut ainsi qu'on peult entendre
Le cepitolle des anciens rommains

En ceste eglise sans nulle metterie
Est le tableau qui par saint lue fut fait
Après le Vis / sur la vierge marie
Qui sur tout autre est en beaulte parfaicte
Lequel an roy et ses gens en effect
Fut descouvert dignement sans grant peine
Aussi le corps madame sainte helene
Leur fut monstre leans par Vng matin
Qui femme estoit debonnaire et humaine
A l'empereur de romme constantin

Puis le mardy le bon roy sans grant Verue
Sa messe ouye par singularite
En Vne eglise qu'on dit a la minetue
Du iacopins on leur lieu limite
Puis quant il eut leans assez este
Après disner a saint sebastien
Dehors la Ville ou lieu fort ancien
Despres ouit en moult grant reuerence
Acompaignie de plusieurs gens de bien
Et la plus part de ses gens d'ordonnance

En celluy temps se leua Vne noise
Entre iuifz et noz gens de souldée
Tant de la garde francoyse que scossoise
En Vne rue pres la place iudee
Et fut si grande et si tresbien fondee
Par les francoys gours et eueruez
Que maintz iuifz furent illec tuez
Et Vng des chefz de iudee trop rogue
Auec leurs biens qu'on prist la situez
On destruisit toute leur signagogue

Quant le roy sceut l'insulte et insolence
Le mareschal de Gye transmit la
Acompaignie des archiers d'ordonnance
Pour senquerir dont procedoit cela
Dont tantost quist on / et vint on ca et la
Que sis gallans au fait des armes destres
Et pour telz cas subtilz ouuriers et maistres
En champ de fleur fist on soubdain sangler
Puis aux creneaux de deux grâdes fenestres
Incontinent tous pendre et estrangler

Comment le roy fist planter iustices

et supplices dedens romme / auquel lieu fie
pedie decapiter et noyer plusieurs mol fai
cteurs pour demostre quil auoit a romme
comme en paris haulte iustice moyenne
et basse

Dus obuier a tous les malefices
Intontinent le roy fist pour le mieulx
faire et planter trois ou quatre iustices
Tant ca que la en maintz et diuers lieux
Du ped^e furent larrons / meurtriers / trouilleurs
Et pour en romme son pouoit limiter
En champ de flour en fist decapiter
Dateillement iecter en la riuiere
Fist cinq ou six / parquoy on peult noter
Que sa puissance estoit fort singuliere

Durant ce temps Vng grant pain de muraille
Sans violance cheut du chasteau saint ange
lequel est faict a grans pierres de taille
Par artifi ce merueilleux et estrange
Le neantmoins de luy mesme en la fenge
Dens les fosses en cheut grant quantite
Dont fut le pape grandement irrite
Car pas assent nestoit en cest obstacle
Puis les rommains dun et dautre costé
Grans et petitz cuidient estre miracle

Le mercredi le roy sa messe ouie
A nostre dame de consolacion
Et en ce lieu graneement s'esioiit
De voir du lieu la situation
Et quant il eut fait sa deuotion
A nostre dame sa nosue fut disner
Du son luy fist tout son cas ordonner
Car leans sont des soirs et des matins
Religieux sans eulx desordonner
Qui tresbien viuent ainsi que celestins

Jeudi quinzieme dudit mois de ianvier
dedens saint marc sa messe fist chanter
Et pour ennuy et tristesse obuier
Après disner sans gramment arrester
Il alla voir venir / courre / et trotter
Par chiens hardiz thoreaulx / beufz / et grans
Vaches
Puis les mener par cordes et attaches
A grant tumulte par tous les lieux de romme
Car il ny a souuent si hardy homme
Qui bien ne craigne de ce trouuer deuant

Et Deult on dire que la chair est en somme
Trop plus meillente beaucoup que par auant

Quant il eut deu celuy esbatement
Qui ne fut pas sans ioyeuse rusee
En deuissant sen vint tout bellement
Voit la place qu'on nomme colisee
Qui est si grande et si bien deuisee
Quen six palais de paris tant pour tant
Comme il me semble de pierre na autant
Certainement et ainsi ie le croy
Le neantmoins ainsi qu'on dit pourtant
Elle appartient et est de droit au roy

Le Vendredy seziemesme iour en somme
De ce dit mois le roy fut ouir messe
Dedens leglise de saint pierre de Romme
Acompaigne de toute sa noblesse
Du il y eut moult merueilleuse presse
Et ce iour mesme sans aucun desartroy
Humainement le saint pere et le roy
Sentrecongneurent par bonne affection
Et de tout tant qui estoit en desroy
Firent accord/paix et dilection

Si bonne amour et parfaicte alliance
Furent entre eulx deux cõre dieu le vouloit
Que bras soubs bras deuissant a plaisance
En compaignon luy a l'autre parloit
Et tellement que bien souuent faillloit
Tant fut du royle pape en couraige
Quen son palais fut bien souuent loge
Et en ce iour mesme propos final
Pour declarer le point de labiege
Le pape fist saint malo cardinal

Le dimanche dix huitiesme iour
De ce dit mois sa messe fut chantee
En la chapelle du pape tout autour
De fin drap dor richement acoustree
Et ce iour mesme fut aux francoys mostree
La Veronique tresdigne et precieuse
Qui est a voir chose fort merueilleuse
Car cest la face du benoist iesuchrist
Puis l'indulgence a chacun valeureuse
De peine et coulpe fut au saint esperit

Le lendemain a leglise saint pierre
Ouit sa messe dedens ung oratoire
Et cela fait au palais de grant erre

Ainsi quil est manifeste et notoire
Le pape tint general consistoire
Le roy present et tous les cardinaulx
Arceuesques euesques generaulx
Docteurs abbez tant deuant que derriere
Seigneurs francoys des plus especiaulx
qui estoit chose grandement singuliere

Mardy huitiesme de ianuiet en substance
Le roy auoit messe en vne chapelle
Dicte et nommee la chapelle de france
qui en effect est manifique et belle
Et pour monstret sa Vertu solemeelle
La il toucha et guerist les malades
Des escrouelles et d'autres guez maussad
Linq cens personnes grandement trauallei
Dont les plaies de voir telles aubades
Ne furent onc si tresmerueillees

Cedit iour mesme le pape chanta messe
Au grant autel de saint pierre de romme
Le roy present et toute la noblesse
Dus ang royal tresgras seigneurs qu'on n'en
les cheualiers de lordre et autres comme
Gras capitaines/cõducteurs/gouuerneurs
Sens dor donnonce gentilz hõs seigneurs
Et oultre plus sans vng seul espargner
Tous les francois et estrangers plusieurs
Dindrent illec pour les pardons gaigner

Que le pape vint cinq cardinaulx
Le assistoient et bien trente arceuesques
deuotement disant leurs audinos
Et enuiron trente ou quarante euesques
prothonotaires gros gras pieux auerques
Sans autres grans seigneurs en dignitez
lordre gardans de leurs solemnitez
Durant la messe ainsi qu'on peut scauoir
La ou auoit des singularitez
Et autres choses triumphantes a voir
quant le pape eut sa messe ainsi chantee
luy et le roy gouuerneurs et regens
A vne place qu'on auoit aprestee
Deulx retirer furent lors diligens
Mignons de cour francois et autres gr
Comme allemans et suisses plusieurs
de cuer contrit en larmes et en pleurs
Cloches sonnans en ordre manifique
Bectans souspits et deuotes clameurs
On desploya la sainte Veronique

Par trois fois fut euidamment monstree
 A tout le peuple en moult grant reuerence
 Par Vng euesque sur Vng hourt a l'entree
 De saint pierre puis pour autre excellence
 On descouvrit le saint fer de la lance
 dont iehesu crist eut le coste perce
 Chacun se estoit ce iour la confesse
 deuotement comme ie me recorde
 Et tout le peuple qui la fut amasse
 A haulte Voiz crioit misericorde

Après ce fait soudain on print le pape
 Et fut porte comme on scet qu'on le porte
 dedens la chaire a tout sa blanche chappe
 En Vne place qui grande se comporte
 Hault en Vng lieu comme sur Vne porte
 Du fut Vng hourt deuant ladicte eglise
 decoste luy le bon roy sans faintise
 Men et remply de grant deuotion
 les cardinaulx en leur ordre requise
 et tout le peuple en aulce station

lors le saint pere fist dire a tout le monde
 Confiteor bien et deuotement
 Et pour le rendre de cuer et de corps monde
 Misereateur dit apres humblement
 Et de ceste heure lors generallement
 A tous confes plains de contricion
 Qui la estoient fist la solucion
 Generale tent du long que du le
 Et si donna plaine remission
 de peine et coulpe comme en lan Jubile

Après le pape trois cardinaulx bien sages
 la publièrent encore a haulte Voiz
 Pour mieulx plectre en trois diuerses langages
 Premièrement en latin/en francois
 Et le troisieme semplus en leur patois
 dont en faisant ceste absolucion
 Comme le pape sa benediction
 Faisoit au peuple en tres deuot atroy
 Par Vraye amour et grant dilection
 Sa main a uoit sur les paulle du roy

le ture estoit fut le castel saint ange
 Qui pouoit voir pape roy et regens
 Aussi le peuple qui luy fut cas estrange
 de voir illec ensemble tant de gens
 Si bien en point/si gorgias/si gens
 Qu'il n'est possible de les scauoir nombre

lors Vng chacun se print a escarter
 Quant tout fut fait et en homme de bien
 Apres disner pour vers luy saquiter
 le bon roy fut a saint sebastien

Le mercredy iendy et vendredy
 Il disposa de plusieurs ses affaires
 Et tout le long du iour de samedy
 Il donna ordre aux points plus necessaires
 Pour subiuguer ses mortelz aduersaires
 Le dimanche deuant qu'aller coucher
 Luy et le pape voulurent cheualcher
 Par dedens romme pour eulx faire apparoir
 Dont tout le train firent en harnacher
 qui fut certes moult belle chose a voir

Le pape auoit euesques cardinaulx
 Gros arceuesques/abbes/prothonotaires
 Et le bon roy ses chenealiers loyaulx
 Portans son ordre/et seigneurs ordinaires
 Ses gentilz hommes/ses cent pensionnaires
 Tous les archiers/arbalestiers supples
 Ses picquenaires a tout leur escreuilles
 Gens d'angereux souuent a rencontrer
 Et plusieurs autres gens de guerre propices
 Il fist venir pour son pouoir monstret

lundy matin a saint marc messe ouit
 Et quant ce vint Vne heure apres disner
 Dedens saint iehan de la transiesion
 Puis le mardy fist ses gens ordonner
 Incontinent sans plus la sejourner
 Et declaira quil sen vouloit partir
 Pour son armee rengier et assortir
 Raison pourquoy car pour le cas deduire
 On l'auoit fait de nouveau aduertir
 D'aucune chose qui trop luy eust peu nuire

Comment le roy partit de Romme
 pour sen aller a Naples



Le mercredy vingthuitiesme
 iour
 De cedit mops sans prendre au
 tre sejour
 Deuotement a saint marc
 ouit messe
 Et pour tousiours maintenir sa promesse
 Qu'auoit au pape il sen alla grant erre
 Pour desjeuner et disner a saint pierre

Et cela fait comme lon doit entendre
 Expreffement pour de luy conge prendre
 Apres disner luy bien acompaignie
 Monobstant quil eust io besongne
 En quelque affaire pour sa bien allee
 Le pape dint par dne langue allee
 Parler a luy pour aucuns cas expres
 Qui grans effectz sortirent puis apres
 Et quant ilz eurent longuement deuise
 De leurs affaires et tres bien aduise
 Le pape au roy par grant affection
 Siluy donna sa benediction
 Et qui plus est pour tousiours confermer
 De mieulx en mieulx tenir et affermer
 Leur bonne paiz/accord et conuenance
 Son filz pour lors cardinal de Valence
 Tres bien en point de bon cuer luy bailla
 Lequel soudain avec luy sen alla
 Aussi du turc qui au chasteau saint ange
 Estoit pour lors comme catif estrange
 A ceste fois ses mains en deliura
 Et au bon roy/nuement le liura
 Lors print conge debonnaire et humain
 Le roy du pape en luy baillant la main
 Le pape aussi de bon vouloir presip
 Luy dist adieu mon treschrestien filz
 Adonc partit en bonne compaignie
 Laquelle estoit en nombre infinye
 Car sans la flotte de lost et de larmee
 Et autre belle compaignie fallee
 Comme pietons/rustres/auancouteux
 Laquais/suysses/alemans valeureux
 Qui ia marchoi ent quant et lartillerie
 Auecques luy auoit grant seigneurie
 Premièrement les cent pensionnaires
 Frisques mignons gorgias debonnaies
 Semblablement tous ses cent gentilz homes
 Montez/bardez/de moult diuerses foimes
 Et si auoit six cens arbalestriers
 Comme gascons/et maintz autres routiers
 Six ou sept mille suisses alemans
 Lancequenetz et autres truchemens
 Et oultre plus de droictes ordonnances
 Bien dix sept ou dix huit cens lances
 Qui tout du long des rues sestendoient
 Le temps pendant que le roy attendoient
 En grans triumphes et goires nopareilles
 Dequoy le pape se donna grans merueilles
 Pareillement si firent les rommains
 Qui auoient deu en leurs tēps des gēs maintz

Mais en leur vie ne dirent tel arroy
 Ne es ptalles telle pssue de roy

Ainsi partit comme iay declaire
 dehors de romme tres bien delibere
 Et emmena le turc pour sa plaisance
 Avec le grant cardinal de Valence
 Et sen alla quant il eut bien disne
 Pour celuy iour coucher a marigne
 Qui est sans plus dne tresbonne vilte
 Dehors de romme a bien sept ou huit mille
 Et qui scauoit a qui elle est vouloit
 Je dis quelle est auz conlonnois par droit

le lendemain a marigne di/na
 Puis luy disne de son fait ordonna
 Et sen alla coucher dedens belistre
 Ong moult beau lieu qui anom de tel tiltre
 En telz enseignes que toute la iournee
 la pluye au dos nous fut habandonnee
 Et furent la le roy le turc auecques
 le filz du pape tous logez chez leuesque
 Et la se tint insquau moys de februrier
 Duce pendant plus diste quun feurier
 le filz du pape secretemnt par nuit
 Se destoba/et de faict sen fuit
 Deuers le pape dont tous deux mal garderēt
 leur foy promise/car ilz se paruerent
 Et ne tindrent leur grand accorde parfaict
 Qui fut a eulx tres vilainement faict

le samedi trente et ungieme iour
 De cedit moys voyant le villain iour
 Quauoit commis le tresdesloyal traistre
 le roy se tint audit lieu de belistre
 Et en leglise dudit lieu cathedralee
 Il ouit messe dentente espeeiale
 Et en baillant offrandes et chandelles
 Ong poste vint qui appor ta nouvelles
 Que prins estoit ville et chasteau tant fore
 Que pour les vaincre rien ny valoit effort
 Comme on disoit toutes fois de prin sault
 On luy bailla Ong si tres bel assault
 Et chargea tant de tort et de trauers
 Enguilbert Bray conte conte de neuets
 Grant capitaine de tous les alemans
 en faict de guerre cruelz et deshemens
 et auec luy plusieurs gens dordonnances
 Quincontinent par leurs fieres baillances
 Le neantmoins leurs resistances fortes

Hommes femmes Villes chasteaulx et portes
Sans espargner leur fiance equippee
Que tout fut mis au feu et a lespee
Cruellement cedit iour au matin
Et s'appelloit la Ville Montfortin
Appartenant a seigneur iaques conte
Caril auoit fait au roy le serment
Et se fioit en luy si grandement
Que pour garder de faire Vng tel desordre
Il auoit fait des cheualiers de lordie

Mais audit lieu fut si bien acoustre
Et si soubdain des francois rencontre
Le non obstant ses espesses murailles
Qu'il y perdit bouge bas et bouteilles
Et fut si fort de son honneur surpris
Que ses deux filz furent illecques pris
Lesquelz tantost auec des autre mains
Soubdain les eut prisonniers en ses mains
Pour leur monstrier leurs desloyaulx reuers
Enguilllebert hault conte de neuers
Caril estoit alors propos final
Grant capitaine pour le roy general

Le dimenche premier iout de feburier
Et le lundy qui nestoit iour ouurier
Mais comme on s'et feste de chandeleur
Affin de mieulx presperer en Valeur
Pour residence de la feste et du iour
Dedons betistres eurent certain sejour
Et en leglise cathedrale du lieu
Fut au seruice pour mienlx complaire a dieu
Auecques luy disans ses audinos
Siz archeuesques et quatre cardinaulx
Ses gens aussi pour offer tous dangiers
Et la grant messe chantam d'nsieur dangiers
Son confesseur maistre iehan d'arpy dit
Saigne docteur sans meffait ne mesdis

Le lendemain gayement partit on
Pour sen aller dedens Dalemonton
Le mercredy du moys quatriesme iour
Après la messe fut disner a la tour
Et luy disne tappant de la botine
Il sen alla coucher a florentine
A florentine le iendy ensuyuant
Il sarresta sans tirer plus auant
Car Vng iui de franche Doulente
Luy supplia en toute humilite

Que par luy eust si luy plaisoit baptisme
Laquelle chose il obtint ce iour mesme
Car par la main le roy tantost le print
Et sur les fons humainement le tint
Aussi affin de memoire et renom
Il le nomma charles par son droit nom
Monsieur dangiers qui de ce ladiuisa
Deuotement lognit et baptisa
Puis baptise et doctrine treshien
Audit iui le bon roy fist du bien
Parquoy chacun des lors se retira
Et hors leglise ou il voulut alla

En celle Ville hault a Vng monastere
A Vne chaste ou Vne fiete entiere
Ainsi qu'on dit et ainsi qu'on propose
La ou le corps saint ambroise repose
Adiuronne de loyaulx precieulx
Et est le lieu moult fort deuocieulx

Le vendredy plus tost qu'on ne dit pie
Il fut disner et coucher a Vertlic
Le samedy au matin a grant presse
Le roy voulut aller ouir a sa messe
La ou repose ainsi que ie suis seur
Sainte marie Jacobi propre seur
De nostre dame en Vne fiete epquise
Parquoy soubdain les seigneurs de leglise
Et plusieurs autres a torches reliquaires
Torches flambeaulx chandelles lumineaires
En grant triumph et merueilleulx arroy
Vindrent trestous iusquau logis du roy
Luy apportans les clefz treshumblement
Signifiant qua luy totalement
Ils remettroient pour garder de tout blasme
Leglise toute et la trespaigne danne
Ainsi le roy alla sans plus attendre
Jusquaudit lieu et luy fist on descendre
Le digne corps ou en prieres grandes
Deuotement il parfit ses offrandes
Et largement de ses biens y donna
Puis cela faict au logis sen tourna

Le dimenche de Vertlic ne partit
Mais le lundy auec grans gens sortit
Après la messe et que des iune eut
Il sen alla pour disner a bahut
Auquel bahut a Vne forte place
Mais luy disne tantost sans plus despace
Ainsi que le roy Vertueulx franc et liege

Il sen alla voir le merueilleux siege
 Avec plusieurs de ses feaux amys
 Quant mout fait i ha les frâcoys auoient mis
 Car la auoit Ville & chasteau mout fort
 Plaine des vires & d'autre grant effort
 Comme sont gens de toutes nacions
 Qui auoient fait leurs preparacions
 D'artillerie/darmures/de bastons
 Et si estoient forains liegois bretons
 Picars/gascons/espaignots/allemands
 Lombars/romains souisses et normans
 Barons/meurtriers/baniz efforeilles
 Qui la se estoient si bien appareilles
 Que pour ce iour si asprement tuerent
 Dessus noz gens que plusieurs en tuerent
 Mais toute fois francois encouraiges
 De les auoir a dempe enratges
 Tant par approche q par grât batterie
 Desnoies coups de grosse artillerie
 Le neant moins ainsi que gens baillans
 Se defendirent contre les assaillans
 Tantost apres maulgre leur resistance
 Si bien ne sceurent eulx cōduire en deffence
 Car assiegez estoient tout au tour
 Que la bresche dune mout forte tour
 La ou auoit quelque trace de sang
 Qu'on n'y entrast soudain de ranc en ranc
 A si horrible et dure inimitie
 Que c'estoit trop epeccable pitie
 Car les francoys toz ces parllars tuerent
 Et des mutailles bas es fosses tuerent
 Et fut present en personne le roy
 Tant que dura ce merueilleux effroy
 Le dangerieux & tres cruel assault
 Qui fut le plus saudain estrage & chault
 Qu'il vit iamaiz/car huyt heures peu mais.
 Lors il dura ruant coups inhumains
 Et tenoit on cedit lieu imprenable
 Pour en donner sentence veritable
 Le roy de napples lors n'auoit pas long tēps
 Y auoit bien tenu siege sept ans
 Et onc par luy ne toute sa puissance
 Ne peult auoir que par paiz ioyssance
 Et les francoys en huyt heures gaignerēt
 Le que sept ans mais autres barguinerent
 Des nostres furent ce iour a mort liurez
 Trente ou quarate & plusieurs fort narez
 Mais de la Ville & chasteau biē assis
 En mourut bien neuf cens cinquante sif

Et eut la charge d'apostiller leur fosse
 Monsieur dangiers & mōsieur de la brosse
 D'arcillemet monsieur de taillebourg
 Tant de la Ville du chasteau q dun bourg
 Eut en sa garde les filles & les sēmes.
 Pour les garder d'eshonneur & blasmes
 Et si porta si bien le bon seigneur
 Qu'il y acquist vng singulier honneur

Cest exploit fait vng chacun satourna
 Et a Vertic le roy sen retourna
 Du il se tint tout le iour du mardy
 Mais lendemain qui fut le mercredi
 Il sen alla coucher audit bahut
 Du enuiron minuyt nouvelles eut
 Que brief le duc de calabre inhumain
 Si sen estoit foup de saint germain
 Voyant l'assault que lon auoit donne
 De belle nuyt tout fut habandonne
 Et au dangier laissa les hobitans
 Quant tētenuz il auoit ia long tēps

Saint germain est la clef & le passage
 Du passer fault soit a gain ou dōmaige
 Et dont se doit saisir & acoustre.
 Qui au royaume de napples veult entrer
 Car il y a Ville & ses efforts
 Avec aussi deuz ou trois chasteaux fors
 Et sur la Ville de meruillense forte
 Vne abaye grādement belle & forte
 Dedens laquelle le digne corps repose
 De saint benoit qui est mout belle chose

Quant de la fuyte au duc lon sceut la guise
 Les cōpaignies dessoubz monsieur de guise
 Incontinēt toutes sen harnacherent
 Et fierement a saint germain marcherent.
 Jendy douziesme de feurier sās attendre
 Apres disner comme lon peut entendre
 Le roy alla coucher a cyprienne
 Petite Ville grandement ancienne
 De cyprienne le vendredy matin
 All disner a la Ville daquin
 Mais le seigneur du lieu ny estoit pas
 Pource que lors trop plustost que le pas
 Petitement en son cueur resiouy
 Il sen estoit legierement foup
 Car il auoit fait la trompette pendre
 Qui le sonna de tost au roy se redre

Pourquoy la Ville comme bien y parut
En son absence tresmal le comparut
Dedens laquelle Ville nomme Aquin
Fu t Vne fois ne saint thomas daquin

Après disner ce iour tout dune main.
Le roy alla coucher a saint germain
Le samedi apres la messe ouye
Il sen alla Voir ladicte abbaye
La ou le corps saint Benoist deffusdict
Fist et repose ainsi comme iay dit
La ou se fait mainte bonne priere
Et maints miracles de chose singuliere
De la soudain comme hōme Vertueux
Il alla Deoir le chasteau sumptueux
De fortresse grant et innumerable
Assis en lieu et place imprenable
Et de ce temps que le roy charlemaigne
Dessus les tours desploya son enseigne
Et quapays la guerre maintenoit
Illec dedens pour seurtte se tenoit
Car cest lantree tant deca que dela
De tous les bons pays de pardela

Le lendemain sans faire a nul oppresse
A saint germain le roy ouy sa messe
Et luy disne ainsi quil le conuint
A mignague le roy coucher se vint
Lundy seiziesme dudit moys de feurier
Après la messe comme parfait ouurier
A nostre dame de cortege disna
Et a triague pour coucher sen alla
Mais touteffois au deuant de luy vindrent
Ceulx de la Ville q moult bon ordre tindrent
Et si luy firent Vne entree en substance
Aussi belle quon scauroit faire en france

La sceut nouvelles que le duc de calabre
De paour q eut aussi froit cōme mabre
Denicorde grandement marmiteux
Sestoit foup de cape tout honteux
Laisant illec grosse gendarmerie
Avec faison de bonne artillerie
Pour resister en effect a substance
Contre le roy et toute sa puissance
Lesquelz voyans sa grande lachete
Et des francs le grant pouoir notte
Tontost apres eulx mesmes sans attendre
tres hūblemēt au roy se vindrent rendre
Luy apportant des portes de la Ville

Et du chasteau en maniere seruile
Toutes les clefz luy suppliant aussi
A iointes mains quil les print a mercy

Le lendemain de plaisir assouuy
Le roy se tint tout ce iour a Louy
Le mecredy pour tenir bonne escape
Le roy disna droit es faubours de cappe
Après disner il y fist son entree
La ou que fut sa puissance monstree
Car de la Ville gouuerneurs a regens
Nedirent onc ensemble tant de gens

Ne Vng tel ost si bien appareille
Dont tout le peuple fut bien esmerueille
Et fut le roy soudain a de nouveau
Luy et son train loge dens le chasteau
lequel est fort puissant a penetrable
Par impossible se semble aduis prenable
Car ledit duc l'auoit fortifie
Deuant quil fut en ce point deffie
De bouloinars tant a pierres quau boys
Pour bien tenir les francs au pauboy
Et en la Ville a grans ponts sur ruires
Fortifiees de choses singulieres
Et mesment dune grosse tour forte
Aboutissant tout ioingnant de la porte
Aussi les afora a cela consonnans.
Pour bien tenir encontre tous venans
Et de la sorte que le roy on receust
Des le soir mesmes a napples on le sceust

Jendy matin tantost apres la messe
Disner sen vint et coucher dedens Berse
Et luy fut fait l'entree entierement
Quil appartient moult honnorablement
Et fut loge en la facon requise.
Chez leuesque pres de la grant eglise
Le vendredy vingtiesme dudit moys
Vindrent de napples nobles marchas boutgoyes
Certifier que sa partie aduese
Le roy alphonse a son filz par la mer
Si sen estoient fuytz en dueil armes
Parquoy eulx tous sa grace requerans
Auāt que cheoir es mains des conquerans
Les clefz de napples alors luy presenterent
Et en sa garde leurs corps abiēs bouterent
Dont pour soudain a celuy fait pouruoit
Le mareschal de gpe y fut Deoir
Avec plusieurs des seigneurs deffusditz ;

Qui dedens napples sans aucuns cōtreditz
Incontinent fort et soyble luy mirent
Et grant hōneur en y entrant luy firent
Celuy iout mesme par maniere subtile
Fut prins a nōste le dōmp seigneur Virgile
Semblablement le conte petillanne
Qui aux francōys cydoit faire de lasne

Le samedi son armee diuerse
Assez matin se partit dudit Verse
Et tost apres il monta a cheual
Pour aller boire dedens pouge real
Qui est ung lieu de plaisance confit
Aussi alphonse pour son plaisir le fit
Aupres de napples ou en toutes manieres
y a des choses sur toutes singulieres
Comme maisons a mignons fenestraigees
Grans galeries / longues / amples & larges
Jardins plaisans / fleurs d'oultreurs rēpties
Et de beaultez sur toutes accomplies
Petitz pieux passages et barrieres
Coste fontaines & petites riuieres
Pour s'esjouir et a la fois sebastre
Du sont ymaiges antiques d'albastre
De marbre blanc et de porphyre aussi
Empres le Vis ou ne fault ca ne cy
Ung parc tout clos ou sāt maits herbes saies
Beaucoup plus grant q̄ le boys de Vincennes
Plains d'oluiers orengiers grenadiers
Figuier datiers poiriers allemandiers
Pōmiers soriers roumarins marisolaines
Et girofrees sur toutes souveraines
Nobles heuilletz plaisantes armeries
Qui en tous temps sont la dedens floriers
Et de rosiers assez bien dire rose
pour en tirer neuf ou dix miltz deane rose

D'autre coste sont fossez & herbaiges
La ou que sont les grans bestes sauuaiges
Comme cheueulx a la course soudains
Certz haults branches grosses biches & dains
Aussi sont sans cordes ne ataches ces
Aux pastouraiges gras beufz et grasses va
A cheualx muletz et iumens p monce aux
Aines cochōs trupes & gras pourceaux
Et puis au bout de toutes ses prairies
Sont situees les grandes mestairies
La ou sont avec chappons poulaillies
Toutes manieres et sortes de volaillies.

Laillies / perdus / pans / sigaes & faisans
Et maits oyseaulx des yndes moult plaisans
Aussi y a ung four a eufz couuer
Dont lon pourroit sans geline esleuer
Milles pouffins qui en auroit a faire
Doire dix mille qui en voudroient tant faire
De cedit parc fort Vne grant fontaine
Qui de Vne eau est si trescomble & plaine.
Que toute napples peult fournir & lauer
Et toutes bestes grandement abeuuer
Aussi y a Vin noble de excellence
Dont il en sort si tresgrant habondance
De Vins claretz de Vin rouge & Vin blanc
Grec et latin que pour en parler franc
Sans les exquis muscadetz & Vins cuitz.
On y queult bien tous les ans mille miltz
Doire encore plus quāt le bon heur reuint
Et tout cela au prouffit du roy vient
Et au regard des caues qui y sont
En lieu certain approprie par font
Si grandes sont si longues & si larges
Et composees de si subltz ourtaiges
Tant en pilliers comme d'oultre ronde
Qui nen est point de pareilles au monde

LE dimēche quāt il eut bien disne
Joyeusement sans point estre idigne.
En ses habitz richement sacoustra
Et dedens napples pompeusement entra
La ou que fut sa puissance monstree
Quoy que ce iour n'ordonna son entree
Si la fist il tenant termes expres
Ung autre iour que nous dirons apres
Et au chasteau de scapoue loge
Fut seurement / car pieca desloge
Si sen estoit alphonse le roy antique
Luy et les siens par subtile pratique
Dont il acquist des merueilleux reproches.
Cedit iour mesmes furent faictes aprouches
Au chasteau noīe de grosse artillerie
Qui ne fut pas sans lourde batterie
Et pour la place tenir plus fort rengee
La Citadelle fut soudain assiegee
Qui de forteresse estoit innumerable
Et a la Voie se sembloit imprenable
Car d'un coste elle auoit la grant mer
Pour seurement et sans dangier s'armer
Et par derriere vers le chasteau fossez
A fonde cuee grandement renforcez

g ii





De bouloars diuers emparemens
 Et dautres effors rudes & Dehemens
 Tant quen effet pour entree Baillable
 Elle nestoit batable ou assiegable
 Que par la Ville/touteffoys de prin sault
 Elle fut prise par Vertueux assaule
 Et entra on dedens sans plus attendre
 La ou auoit ainsi quon put entendre
 La plus terrible & grosse artillerie
 Quon vit iamais & la mieulx acomplye
 Grosses bombardes de metal & de fonte
 Dont les frâcoys tindrēt merueilleux cōte.
 Doulde charbon fin souffre salpestre
 Assez pour Baicre Vng grāt pays chāpaistre
 Lances bastons espees & guisarmes
 Harnoyz cōplez pour bien mil hōes darmes
 Fins aubrigons brigandines sala des.
 Jacques plastrons Boulges & albardes
 Grās coulertines arbalestres guindaiges
 Arcs fleches dars & tant dautres bagaiges
 Pour Vng pays ou Vng ost encombrer
 Quil nest possible de les scauoir nombrer
 Si brief en vers comme on feroit en prose.
 Semblablement maint autre belle chose
 Qui bien requiert pour dire Verite
 Parfait aduis de grant celerite
 Dont ie dispose pour matiere abregier
 Et pour lesperit de plusieurs allegier
 Qui se delectent & font trop plus destime
 Cent mille foys de prose que de rime
 Que desormais affin que bon leur semble
 Puis quainsi est de prose & rime ensemble
 Sur le retour quant le besoing verray
 Vser des deu au moins mal que pourray

En ladicte citadelle fut tant trouue de
 biens de diuerses sortes et destranges
 manieres q̄ len fut pl⁹ de huyt iours entiers
 a les Vuyder p force d gēs & de charrettes en
 core nen pouoit on Venir a bout tāt en y a
 uoit les capitaines du guet estoient messire
 Gabriel de mō faulcon Jehā de la grāge et
 plusieurs autres gēs de biē. Alest assaut se
 trouua Vng nōme gētīl garcō dit maītenāt
 prouēce heraut darmes de chēlz le roy le quel
 vit aucuns de noz gēs mōtez sur les tours
 et par les batues d artillerie qmēca a mon
 ter. tāt & si biē quil se trouua tātost au plus
 hault auec q̄s les dessusd et fut le. V. monte
 Et auoit lors Vestu led. puēce Vne robbe d

drop dor fourree de letiffes q̄ se seignr. ppre
 des Coulonoyz luy auoit donnee ceulx qui
 estoient sur les tours du chasteau cōmēcerent
 a ietter iauelines dars & pierres q̄ tiēs ne p
 fiterent. Car de cest assaut ladicte citadelle
 fut Vertueusement prise. Et les alemās / e spai
 gnotz & napolitais cōtraires au roy q̄ resiste
 rēt dudit assaut se retirerēt dedēs ledit cha
 steau.

Le mercredi Vingtcinquiesme iour de feb
 urier le roy en napples ouyt messe a la nun
 ciade & ap̄s dīner Vit au logis de mōsieur
 de māt penciē. Et de la acōpaigne de tous
 les seigneurs du s̄ag/alla voir cōmēt ladicte
 citadelle auoit este batue & assiegee / & ce fait
 fut aduise cōmēt on auroit ledit chasteau.
 Parquoy l artillerie du coste de citadelle fut
 assiegee / car autre lieu ppre ny auoit. Et la
 dicte artillerie bien afutee & mise en estat q̄
 appartenoit fut tellemēt & despitueusemēt ba
 stue q̄ tous ceulx q̄ estoient dedēs ou la plus
 part furēt cōtrains deulx en fouyr & quicter
 la place. & en eulx en allant bruslerēt & mirēt
 le feu es faulx bourgs de ladicte place ou fu
 rent destruites plusieurs belles maisons.
 Item le sēdemain q̄ fut le ieu dy ceulx qui de
 mourez estoient audit chasteau requirēt a par
 semēt parquoy son cessa de tirer l artillerie
 et vindrēt pour parler a eulx. Engillebert
 monsieur de cēues conte de Neuers mōsieur
 de ligny. Le baillif de digon & le grāt escuier
 de la royne lesquelz demāderēt & requirēt aus
 ditz seignrs q̄ le bon plaisir du roy fut leur
 dōner. p̄iiii. heures d treues. ce que leur fut
 accorde & le lendemain pource quilz demā
 derēt sortir leurs bagues saunes rē ne leur
 fut ottroye & incōtinēt plus fort q̄ denāt cō
 menca la baterie & les approches si meruei
 leusemēt q̄cestoit pitieuse chose de voir la, ruy
 ne & demolicion dudit chasteau neuf seāt es
 toit fort amercuilles, mais la puissāce des
 fauēes bombardes / canōes / serpētines & bom
 barbelles y firēt si horrible deluge q̄ tout al
 loit par terre en pieces & en lopins. parquoy
 ceulx de dedēs voyāt estre si de pres chasses
 chargerēt Vng mortier puis mirēt le feu de
 dens & vit choir tout droit sur la nef de legi
 se des freres mineurs cordeliers de lobseruā
 ce et rompit ladicte nef sans faire mal a hō
 mie ne a fēme du monde q̄ fut fut en ladicte
 g iii

eglise & si en auoit largemēt de to^r costez La dicte baterie dura de puis le iendi iusq̃s a lūdi ensuyuant. Et cedit iour mesmes pource q̃ le roy fut disner en la maison dun seigneur de la Ville de Naples q̃ estoit aupres du lieu ou l'artillerie auoit este assiegee. aps disner les canonniers & bombardiers saichant le roy ou il estoit & q̃ les pouoit Voir & aduiser se par forcerent si trespiteusemēt a tirer & a tēpēster la dicte place du chasteau neuf. moyenant aussi quelq̃s gracieux dds dargēt q̃ le roy leur enuoya affin q̃z fissent b̃ deuoir que enui^{on} trois heures aps disner ceulx de dedens Voyans lenorme baterie quon leur faisoit de toutes parts. Le roy en propre p sonne illecq̃s presēt furent cōtains de rechief a plementer & cessa l'artillerie & parla a eulx le conte de nevers. Engillebert monsieur de cienes avec le bailliy de dyon & parlerēt en allemēt. Lors firent lesdits leurs demādes en la maniere qui sensuyt. cest assauoir quilz requeroient sortir leurs bagues sauues & q̃z seroient paieez pour trois moys en seruāt le roy si luy playsoit ou sauconduit pour leur en aller a leur auenture. Le parlemēt dura iusq̃s au mardi troiesme de mars. Et le lendemain quāt ses seigneurs vindrēt pour seauoir silz se redoiēt ou non. Ilz firent responce q̃ si le roy de Naples ne leur venoit dāner secours en ladite place ou quil vint en si grāt puissance q̃ combattist le roy & son armee dedens le samedy prochain ensuyuant ilz se renderoient & mettroient les gēs du roy audit chasteau. Et a ce faire baillierēt ostages/ cest assauoir quatre hōes des pi^r gēs de biē quil fussēt entre eulx par quoy furent les treues continues iusques audit samedy. Et ce iour mesmes loy auoit menē Vne quantite d'artillerie deuant Vng lieu fort ou y auoit Vng basse court assez forte d'bonne muraille/et Vne grosse tour trefforte q̃ moult nous estoit nuyssible. Lors lesdictz ennemis Voyant que leur secours ne venoient point & quon recommancoit la baterie pire q̃ iamais cōtre leur dite place par assaut hardi & furieux furent contraintes de tout habandonner & se rendirēt a la p̃sōne du roy mesmes lesquelz receut eulx en leurs bagues sauues en laissant l'artillerie q̃z auoient & les viues en ladite place. Auq̃l lieu incōtinēt mist ses gēs et bons capitaines pour la garder.

Mercedy quatriesme iour de mars le Roy fist mettre le siege au chasteau d'ouue quasi enuers le poit du iour lequel fut meru eusemēt bastu d'artillerie du coste de uers la terre p ce q̃ lautre coste estoit deuers la mer. Et le roy ouyt la messe cedit iour aux chartreux & dīna au logis de mōsieur de Clerieulx aps disner alla Voir son siege & ceulx de l'artillerie Voyās le roy qui les estoit venu Voir cōmēcerent a tirer plus furieusemēt quilz nauoient encore fait/ tellemēt q̃ pour la bondāce des pierres des tours quon abatoit dedens de la mer grāt quantite de poissōs estant dedens furent tuez & mentriz Et enuiron cinq heures de Despres ceulx du chasteau demanderēt a parlamēter le Roy estāt illecques presens ce q̃ Volūtiers leur ottoira & enuoya par deners eulx monsieur de Fones & monsieur de Hypolan leq̃z allerent parler a eulx & rapporterent la respōce au soupper du Roy au chasteau de decaplus est assauoir q̃ en ses iours a Vne apresdinee la fille de la Duchesse de malisy en la presence de saime/te en Vng lieu dit pouge real sumptueulx magnificque ainsi que dit a este/ icelle fille auoit Vng cosier de peulle & a bride anallee tant q̃ en pouoit porter le fist courir et estrader quatre ou cinq cōgues courses/ ce fait fist cōtourner Viter sauter & pēnader ledit coursier aussi bien ou mieulx queust seu faire le mientx chenauchant du monde.

Le iendy cinquiesme iour de mars en Naples le roy ouyt la messe aux chartreux ou celestins pres de la maison monsieur de Clerieulx & aps disner alla Voir son siege deuant le chasteau. Et luy estāt audit siege aux trēches de son artillerie/ le prince de Tharente vint par deners le roy pour pter a luy auoie este le maistre doſtel brulac de deners led p̃rie mōsieur de guyle & mōsieur de signy iusq̃s a tāt q̃ ledit prince fut retournē de son pars semēt Et pla ledit p̃rie au roy en Vng iardi ioignāt l'artillerie soubz Vng oliuer au bout dud iardin arriere d toutes gēs Vng petit get de pallet ou enuiron de loing iusques ad ce q̃ le roy appella ceulx que bon luy sembla. Le roy estoit mātē sur Vne mulle fauue a tout Vng harnoy de drap dor aussi auoit Vestu Vng sayonde drap dor borde & bēde de Velours noir/et par dessus Vng manteau en eschats

pe bède de cramoppy et des brodequins blâs
Et sur la teste la belle toque descarlate et
le riche affût aussilz espee au coste Si tres
bien acoustre que bien sembloit estre bñ gen-
darmerie et homme de entendement exquis.

Le pñce de tharente estoit vestu dune ro-
be de velours noir fourtee de martres fines
et bonnes dun pourpoint de fin satin noir/
Vng bonnet noir sur la teste et tous ses abil-
lemens a la mode de france aussi auoit des
brodequins blâs et estoit monte sur Vne pe-
tite malle baye et parlerent ensemble le roy
et luy enuiron heure et demie. Et fut le roy
de moult belle contenance en parlant Vertu-
eusement audit prince. Et semblablement le
dit prince bien sagement se contenoit selon
leurs parolles. Apres leurs parlement tenu
appella le roy monsieur de montpencier mō-
sieur de fones monsieur de latrimoille mon-
sieur de mpolan/monsieur de clerieu mons-
sieur le mareschal de gye avec plusieurs au-
tres et parlerent ensemble assez bonne piece
Le guet et les gardes especialement les capi-
taines ad ce ordōnez. Leurs parolles finies
ledit prince print congie du roy et sen retour-
na en la gallee qui fisoit sur mer deuant no-
stre siege et le conuoyerent monsieur de fones
monsieur de clerieu monsieur de mpolan
et dautres grans seigneurs par le comman-
dement du roy Et quant il fut sur le boit de
la mer il pñt congie desditz seigneurs cy de-
uant nommez en ce recommandant a la bñ
ne grace du roy.

Deuant que ledit prince de tharente fut re-
tourne en la gallee ceulx qui y estoient par le
commandement du Roy dirent quant ilz fu-
rent retournez les bonnes cheres et les grâs
honneurs que leur firent les seigneurs du pri-
ce car plusieurs ioyusetes leurs furent mon-
strees en ladicte gallee ce pendant que le prin-
ce parlamentoit au roy. Et de rechief quant
il fut retourne en ladicte gallee dautres cho-
ses plus singulieres leur monstra en les fe-
sant honnestement cōme bien le scauoit fai-
re. finalement print congie dudit prince mō-
sieur de signy/monsieur de gypse avec mōsi-
eur le maistre dotel Charles de brillac lequel
auoit eu la charge dudit parlement et iceulx
sen vindrēt deuers le roy faisās les recom-
dations dudit prince au Roy comme il apar-

tient honnorablement et cedit iour ne fut tiré
artillerie de coste ne dautre en quelque fac-
on maniere que se soit.

Vendredi. Vi. iour de mars le roy ouyt mes-
se aux pñces fins. puis fut disner en la mai-
son de monsieur de clerieu/ce iour se cōtinuoie
les treues du chasteau noue iusques au sa-
medi midy. Et ce iour se partirēt plusieurs
gēs du chasteau noue en grāt nōbre entre
lesquelz y en auoit plusieurs blesez. Les es-
paignolz allerēt au prince de tharente. les al-
lemēs se vindrēt rendre au roy tous p sauf-
conduyt et de ce iour entra audit chasteau par
cōmandement du roy Monsieur de cresol. messie-
re gabriel de mōfaulcon avecqz ses archiers
Vne quātite des gēs de messieure gabriel d mō-
faulcon des siens Vne autre quantite lesqz
eurent la charge du chasteau et des biens es-
tans audit chasteau en grāt nōbre q est Vne
belle chose a ouyr les biēs q estoient dedens
ledit chasteau de toutes sortes et plusieurs
facons

Samedi. Vii. iour de mars le roy audit na-
ples alla ouyr messe a saint dominic et dis-
ner ensō logis/et luy disne il alla Deoir le cha-
steau noue apres q les allemēs et autres na-
cions furent dehors et entra au chasteau a tēte
le cōpaignie quil luy pleut. et le roy auoir Ven-
ledit chasteau neuf a son aise se ptit et Vint
Deoir son siege deuant le chasteau de louue/et
sur le lac le prince de tharente Vint parler au
roy ioignāt lartillerie dont monsieur de signy
et monsieur de gypse estoient en ostaigne iusqz
a son retour Le parlement fut brief car il es-
toit tāt le prince pñt conge du roy en la ga-
lee et incōtinēt monsieur de signy et monsieur
de gypse renindrent deuers le roy. Note q
ce iour le prince de Salerne arriva a nappes
lequel auoit este fugitif cinq ans po la crai-
te du roy alphons de Nappes et ce iour trou-
ua Vng sien petit filz que ledit alphons auoit
tenu prisonnier mais le cardinal Petri ad Vi-
cula lauoit rachete et baille grosse rancon
pour luy.

Dimanche. Viii. iour de mars le roy audit
Nappes ouyt la messe aux chartreux ou
augustins et alla disner chez monsieur de cleri-
eu et aps disner le roy alla iouer en son siege
et la fut faicte la respōce que le roy ne feroit

pas ce q̄ les autres demandoiēt ⁊ fut enuoye le p̄uost de paris et lescuyer galliot q̄ les sommerēt de eulx rendre/ou autrement on le^r mōttreroit de beaultz poictz q̄ son fist sās nulle faulte/car en moins de trois heures on tira plus de trois cens coups d'artillerie contre ledit chasteau/et sur le tart le roy sen retourna en son logis en la Ville acompaigne d plusieurs grans seigneurs.

Lundy. iij. iour de Mars le roy a Naples ouyt messe a la nunciade et disna a son logis. Et apres disner alla au siege et vit la Batterie qui se fist ce iour/et le soir reuint en son logis a la Ville ⁊ fut grande la Batterie ce iour merueilleusement. Laquelle chose estonna fort ceulx de dedens.

Mardi. iij. iour dudit mois le roy ouyt messe aux chartreux ⁊ apres la messe alla disner aux trenchees de son artillerie deuant led chasteau de loune ⁊ disna souz Vng pavilion/⁊ fut tant batu ledit chasteau d'obardes gros canons gros faulcons et grosses couleuvrines quilz abatirent en la mer lune de pl^{us} grosses tours qui y fut/tellemēt que on Deoit dedens ledit chasteau par tout et telle tourmēte fut du tonde ladicte artillerie que les gros poissōns venoient tous mors sur la mer par l'impetuosite et l'abondance des grosses pierres qui cheoient dedens.

Mercredi. iij. iour de mars le roy en Naples ouyt la messe aux chartreux et alla disner aux trenchees dudit siege ⁊ fut de rechief tellement batue ladicte place d'artillerie que ceulx de dedens ne se scauoient ou eulx sauuer. et le roy estant audit siege vit ses gens aller par dess^{us} la chaussee iusques a leur bouloart ⁊ se combatirent ensemble tellemēt q̄ ceulx du dedens enuoyerent querir des arbalestriers mais ainsi que iceulx arbalestriers venoient a ladicte Batterie qui se faisoit audit bouloart Vng des canōniers du roy les vit venir d'un coupt de faulcon tua le principal desditz arbalestriers du chasteau qui fut merueilleusement bien tire ⁊ droit pour leq̄t coup le roy luy donna dix escus dor. Alors ceulx du chasteau se sauoient le mieulx q̄z pouoient. Et en ce faisoit Vng des gens du roy naigea

au trauers de la mer depuis le siege iusques audit chasteau de loune pour Deoir leur contremine/mais ceulx de dedens l'apperceurent et a force des pierres le chasserent. car d'artillerie ne les pouoient ilz greuer/et reuint en nostredit siege/le roy voyant toutes ces choses luy donna Vng escu et ledit iour fut tire plusieurs coups de mortier ⁊ de obardes tellement que Vne de noz bombardes se rompit et tua Vng platien des nostres dōt se fut dōmaige et avecques ce bleca plusieurs autres de noz gens et ce fait sen retourna le roy en son logis.

Jeudi. iij. iour dudit mois de mars le roy ouyt messe au chasteau/disna en son siege/et fut ce iour le chasteau tant batu d'artillerie bas ⁊ hault quil conuint au capitaine estant audit chasteau sortir pour Venir parler au roy en son siege a genoulz la teste nue q̄ estoit Vng bel hōme les cheueulx tōblancs a mais iointes ⁊ requist auoir treues iusques a lē^r demain ce que le roy luy ottroya. Pourquoy furent avec le capitaine dudit chasteau le p̄ce de Salerne ⁊ le mareschal de gye pour parlemēter a ceulx dudit chasteau ⁊ allerēt par mer avec ledit capitaine.

Vendredi. iij. iour le roy ouyt messe aux chartreux ⁊ disna ausdictes trenchees de son siege Et apres disner monsieur le prince de salerne ⁊ monsieur le mareschal de gye menerent le capitaine claud de la chastre avec soix filz ⁊ ds archiers de la garde audit chasteau de ple roy iusques ad ce q̄ le roy y mist capitaine. Et de puis le roy ordonna le capitaine Claude de rabadanges ⁊ monsieur de la uernarde avec certain nombre de ges requis par eulx ⁊ depuis sen vint ⁊ sortit ledit capitaine Claude ⁊ son filz deuant nommez ⁊ ses gens sans riēs offer de ladicte place fut de Vitailles ou autres choses.

Samedi. iij. iour de mars le Roy ouyt la messe au mont dolinet. et disna chez monsieur de Cleriey.

Dimanche. iij. iour de mars le Roy audit Naples en moult grant deuocion ouyt la messe a la nunciade ⁊ ne bougea du chasteau d'apouane/sinō po^{ur} aller ouyt la messe iusques au dimanche. iij. iour dudit mois ⁊ receut les

fidelites et hommaiges des princes & princes du royaume ensemble des autres seigneurs & nobles hommes tant de la Ville de Naples et terre de labeur de calabre de pouille que d'autres pays qui ne sont cy nommez subiectz audit royaume.

Lundy le roy audit Naples alla ouyr messe a la nunciade & aps disner alla iouer a pouge real et deuant luy la fille de la duchesse de malfy cōe cy deuāt a este escript fist mille pēnades sautp & courses sur vng grāt coursier de penille/laquelle chose estoit merueilleuse a Voir de Vne fille faire ces choses si oultrageuses Et euyde q au siege de troye la grant les domes qui vindrent au seruice des troyens neussent seu faire la cētiesme partie ds choses quelle faisoit.

Le mardi le roy ouyt la messe au mont do liuet & disna au chasteau de capouanne en receuant d'autres gens en fidelite & hommaige & estoit estably le lieu ou son faisoit la chācellerie comme en frāce & president en estat/ comme monsieur le president de Guesnay mōsieur le Chancelier et les secretaires du roy soubz luy apans seaults grans & petis a queue simple et double queue donnans graces et remissions ainsi qu'en france aubaines et forsfaitures ordonner coing a monnoies dor d'argent et autre metal en plusieurs sortes cōme escus ducatz a double nom double coing du roy nouueau fait de par luy les armes d'frāce d'un coste et les armes de cecile d'autre pt a croiset de hierusalem/ oultre le roy mist & fist pour lors de la monnoye nouueau maistre moreau aux dommaines Maistre nouueau aussi en tous estatz a son Vouloir & plaisir. aussi il fist don a ses gens des offres des pays cy deuāt nommez tāt aux seigneurs capitaines gētils homes gēs d'armes que a ses officiers & tout par la court de la chācellerie chelz le roy cōme en frāce.

Le mercredi .xxv. iour dudit moys le roy ouyt la messe a saint pierre qui estoit le tou de la nostre dame ioignāt son logis & alla disner a sondit logis & ouyt Despres a nostre dame de consolacion et ce iour vindrent les nouuelles que gaieffe estoit prise.

Jeudi .xvi. iour dudit moys le roy en Na-

ples ouyt la messe a saint Jehan ce iour mōsieur le seneschal de Beauquaire se partit de Naples et alla prendre la possession dudit Gayette.

Vendredi .xxvii. iour de mars le Roy audit napples ouyt la messe a la nunciade & aps disner alla iouer a pouge real.

Samedi .xxviii. iour de mars le roy ouit messe a nostre dame de consolacion et disna a son logis et alla Voir la muraille neuue d'au tour napples par aucuns lieux

Dimanche le roy audit napples le .xxix. iour dudit moys alla ouyr la messe a la nunciade & disner a son logis aps disner alla iouer a pouge real. Et ce pendant que le roy estoit audit pouge real le fol du roy de napples nōme messire iehan mōta sur Vne des tours du chasteau de capouanne au logis du roy et en se iouant prit vng aiz en reculāt arriere lais fut plus pesant que ledit fol parquoy elle se porta du hault en bas & se tua dāt le roy fut grādemēt courrouce et ledit iour furent cries les iouptes en la grant place pres le chasteau neuf autrement dit castel noue.

Lundy .xxx. iour de mars le roy en napples alla ouyr messe a nostre dame de consolacion & disna en son logis et apres disner alla a pouge real

Mardi .xxxi. et dernier iour de mars le roy audit napples ouyt messe a saint pierre. Et apres disner alla iouer audit pouge real.

Mercredi pmiier iour d'auil le roy en napples ouyt la messe a la nunciade. Le ste matinee vng pource hōme des champs monta sur vng puis pour mōter sur son cheual sondit cheual se tira tout acoppres du puis si soudainement que ledit hōme cheut en iceluy puis & fut noie et fut cela ioingnant le chasteau dudit capouanne. Et apres disner le roy alla iouer audit pouge real.

Jeudy .ii. iour d'auil le roy en napples ouit messe a la nunciade & alla disner en son logis aps disner alla iouer chez mōsieur de clerieu

Vendredi.iii.iour d'auril le roy audit Naples ouyt la messe a la nunciade et disna a son logis. Et apres disner alla iouer chez monsieur de mont pencier.

Samedi.iiii.iour d'auril le roy audit Naples ouyt la messe a la nunciade et disna a son logis. Et apres disner alla iouer deners la mer du coste du marche en tirant par Calabre.

Dimanche.V.iour d'auril le roy audit Naples ouyt la messe a saint Pierre et disna a son logis/puis apres disner alla iouer a pouzge real.

Lundy.Vi.mardy.Vii.mercredi.Viii. & vendredi.ix.iours dudit mois le roy ouyt messe en plusieurs lieux. Et en ces iours il alla voir les dauanes tant de marchandise que es autres douanes ou len faisoit les galees et galiennes/nefs & nauires et ou on forgoit choses appartenantes audit es nauires.

Vendredi.x.iour dudit mois d'auril et samedi.xi.le roy ouyt la messe a saint dominique et disna en son logis/et apres disner alla voir ramener son artillerie du siege & celle qui auoit este prinse et trouuee ausdictes places de Naples dont la plus part fist amener en France. Et en ses iours monsieur daubigny partit de Naples pour aller a Calabre acompaigne de ces gens darmes et allemes qui estoient en grant nombre.

Dimanche.xii.iour d'auril le roy en Naples ouyt la messe a saint Jehan disna en son logis & apres disner alla iouer a pouzge real.

Lundy.xiii.iour d'auril le Roy ouyt messe a oliuet et disna chez monsieur de clerieu

Mardy.xiiii.iour d'auril le Roy en Naples ouyt la messe aux cordeliers et disna chez monsieur de mont pencier et ce iour les nauires vindrent de France a Naples a grant triumphe dont le Roy fut moult ioyeux et tous les francoys.

Mercredi.xv.iour d'auril le roy en Naples ouyt la messe a la nunciade ou il se confessa et aguerit les malades des escrouelles

et estoient lesditz malades en grant et merueilleux nombre des toutes parts des itales comme lombars/ptaliens/Veniciens/neapolitains/prusois/pruciens et dautres nations ensemble dautre monde de toutes gens que c'estoit belle chose ailes voir/ceulx des marches de par de la faisoient grant estime & grant conte de celle dignite. Le iour messire Virgile le conte de pestilence vindrent au Roy apres leur prise.

Le iendi absolu.xvi.iour d'auril le roy en Naples ouyt le service a saint Jehan qui est une eglise que les roys de ceulx ont fondee moult riche et belle/leans fist le Roy la cene moult deuotement comme en France a tresempereur & a chacun son disner ainsi quil est de coustume & .xiii.escus dor. Et fist le sermon ung tresnotable docteur de Paris nomme monsieur pynelle/aussi fut la grant messe chantee par maistre Robinet chanoyne de Rouen.

Le lendemain q estoit le grant Vendredi le roy fut au service audit saint Jehan et prescha monsieur pinelle deuantdit aussi fist le service ledit maistre Robinet & dina le roy leans.

Samedi.xviii.iour d'auril veille de pasques le Roy ouyt le service audit saint Jehan a faire leane benoiste & fut la grant messe chantee par monsieur de saint Malo & dina le Roy leans.

Dimanche.xxix.iour d'auril iour de Pasques le Roy fut confesse a saint Pierre ioingnant son logis & toucha les malades des escrouelles la douzieme fois qui fut belle chose a voir mesmes en ung tel iour dont la seigneurie de Naples se donnoit grant merueilles et apres les malades touches en cest edicle eglise le Roy alla a saint Jehan a la grant messe & service & fist le service monsieur de saint Malo & dina le roy leans & apres disner alla au sermon que fist ledit seigneur pynelle puis oyt les Despres souppa audit saint Jehan & coucha en son logis.

Lundy.xx.iour d'auril le roy en Naples ouyt la messe a la nunciade et disna en son logis et ne bouga de sondit logis.

Mardi. ppi. dautil le roy en Naples ouyt la messe a nostre dame de consolation disna en son logis et nen bougea.

Mecredi. ppii. iour dautil le roy en napples ouyt la messe au mont dolin et et disna chez monsieur de clerieup marquis de coteron & apres disnet alla le roy aux plices ou se deuoient faire les iouptes et la trouua le roy plusieurs grâs seigneurs tant de florence q ditalie et des dames du pays especialement de napples et furent faictes lesdictes iouptes en une grât rue pres le chasteau noue deuât une eglise fondees des roys de cecille cest assauoir de centz danou. Et durerent lesdictes iouptes desle mecredi. ppiii. iour dautil iusques au premier iour de may et se nomerent les tenans du dedens desdictes iouptes chastillon et bourdillon.

Au regard des deffendants du dehors le nûbre est incongneu car cestoit a tous Venas peurneu q se füssent gentils hommes et de toutes lignees durât lesdictes iouptes le tēps cy dessus escript sās mal faire sās noise sūd a une aps disnee quelq noise se esmut entre les tenans desdictes iouptes et quelques alemans. toutefois le roy ouyt le bruyt y alla en persone et appaisa tout puis ioupterēt cōme deuât et fut necessite q le roy y alast et furent finees lesdictes iouptes par monsieur de dunops cousin du roy a cause de sa mere et plescyer gastiōt a present capitaine.

Samedy. ii. iour de may le roy alla ouyr messe a la nunciade et disnet a son logis puis apres disnet alla iouer a pouge real.

Dimanche. iii. iour de May le Roy en napples ouyt la messe a saint geny qui est la feste de la grant eglise cathedrale ou il y eust grant assemblee de prelatz tant cardinaux cōme euesques et autres prelatz constituez en dignitez. Et en icelle eglise fut monstre au roy le chief dudit geny q est une moult riche chose a voir digne et sainte. Quāt le roy fut deuant le grant autel on alla querir de son precieus sang en une grant ampole d'oitte et fut monstre au roy & luy bailla on une petite verge d'argent pour toucher le d de sūg qui estoit dedēs le pose de voirte dur cōme pierre ce q le roy toucha de la verge d'argent laqle fut mise sur lautel deuant le chi-

ef dudict glorieus saict incōtinēt cōmença a eschauffer et amollir cōme le sang dun hōme enleue bouillant et fremissāt q est vng des grans miracles que i amais hōme vit dont tout le peuple frācops tāt nobles q autres se donnoient grant merueille de ce voir et disoient les seigneurs de napples tāt de leglise q de la ville q p ce precieus chief et sang auoient cōgnoissāce de beaucoup de requestes enuers dieu car quāt ilz faisoient leur priere celle estoit bōne le sūg amollissoit et si elle nestoit de iuste requeste il demouroit dur. Aufsi par ce sūg auoient la cōgnoissāce de leur prince sil deuoit estre leur seigneur ou non.

Lundy. iiii. iour de may le roy en napples ouyt la messe a la nunciade et disna en sō logis. Et es iours precedēs il enuoya maistre Jehan du boys fōtaines et le maistre dotel de bresse pour mettre les bies qui estoient au chasteau noue par inuetoire car moult y en auoit de toutes sortes. tout premier il y auoit grāt nōbre de blez tāt fromēs oiges mit blane pois febues q autre grains a viure plus y auoit grant nōbre de vis de toutes sortes cōe vi grec vi bastard vin de grenade vi lati vin de saint sentin que vin aigre en grant nōbre puis y auoit larsz autres huilles greses de toutes sortes largement apotiquairerie la plus belle du mōde en tout paris nen y a point autant et de toutes sortes de drogues sernāt a ladicte apotiquairerie audit chasteau a bō puis a source de fōtaines aussi auoit drap dor drap d'argent. Velou p satinetaioisitz/camellotz/tassetas et de toutes autres mais de drap de soye en moult grāt nombre.

Au regard des draps de laine il y en auoit en grāt quātite. cōme escarlade de paris fōtēce de milsā q autres draps dāgleterre de pignā & dautres sortes en grāt nōbre sebla/blemēt y auoit de beaulx draps de soye et de li n destrāges sortes de flāndres innumera/blemēt de litz sans nōbre de fin duuet de fines toilles tāt de holande/de frāce/ q de toutes autres cōtrees. Jē y auoit toutes autres toilles taictes cōme bougrans/futaines/de toutes sortes sarges sayettes de toutes couleurs vng nōbre ifiny aussi force laines fines & moiēnes cotons chanures et fil de toute sorte grāt nōbre de tapisserie fort riche de

diuerſes manieres têtes pauillōs courtines
cielz franges la pluspart de diap dor dargēt
de Veloup/ de cramoisy et les moindres de
de soye/ tapis/ Veloup de turquie/ de chipres
de Venise et de toutes sortes en grant nōbre
tant es chappelles cōme es chambres salles
et autres lieux ou le roy se alloit iouer a son
priue. Aussi de cuyrs il y en auoit de toutes
facons du mōde. Testassauoit cuyr de benf
cuyr de Vaches/ cuyr de buffles/ de cerf de bi
ches de cheuraup/ marroquins/ cordouans
basennes/ cuyr de cheual blanc et controye cu
yrs tennes de toutes sortes a faire bardes/
selles darmes/ harnoyz de cheuaup et mul
les innuētablemēt et de toutes sortes aus
si y auoit des selles de toutes facons et ma
nieres tant pour iouptes. pour. armes. pour
courſiers pour Genetz. pour haquenees pour
mulles et mulletz plus que iamais hōme nē
vit en maison du monde. Outre plus il y
auoit deuy chambres plaines de ſtriers et de
ſtrinieres de toutes sortes. Il y auoit deuy
autres chambres plaines de mors de brides
a cheual pour courſiers / cheuaup moyens
pour mulles et mulletz fournies de ſtrilles
Aussi y auoit deuy autres chābres plaines
d'arbaleſtres d'acier montees et a monter et
Vne autre chambre playne de tous traitz et
dars de fin yf guidaz. tarquoy cordaiges de
toutes sortes. Item il y auoit Vne chambre
plaine de couleuines fournye de boules et
poudre sans nombre. Il y auoit Vne grant
salle plaine de hernoys blans de toutes ma
nieres. Item il y auoit Vne chambre toute
plaine de rapières a monter et montees. laue
lines partisaynes et cousteaux. Au regard
de l'artillerie tant y en auoit que ceſtoit Vne
horrible chose a voir fournye de souffre d'ſal
paistre plomb et metal et sans nombre d'au
tres choses ſūptueuſes y auoit en icelle mai
son et chasteau cōme es chappelles et autres
tant ymaiges yſtoires d'arbaleſtre fin q de
marbre aussi dor d'argent que ceſtoit meruei
leuſe chose Aussi il y auoit du criſtalin de Ve
niſe tant en couppez en baſſins eſguieres q
a utres choses ſūptueuſes de toutes coule
urs ou uirees que ceſtoit moult grāt chose. Plus
y auoit de toutes manieres d'ouuraiges tāt
de terre de Venise que d'autres lieux armoyez
es des armes du Roy et de la royne Vne grāt

riche beſongne qui baſſoient mieulx tant le
hoſes criſtalines que les autres choses fai
ctes de Voitres que de chose de terre de Vige
mille ducatz. et croys que a leur q le roy al
phonce ſe partit de celle place/ que ceſtoit la
plus riche du monde et la mieulx fournie d
tous biens. Et auſurplus ie croy que en la
maison du roy de monsieur d'orleans/ et mō
ſieur de Bourbon enſemble ny a pas autant
de biens quil y auoit la dedes pour ſors Au
regard de la Vailſſe dor et d'argent il y en
auoit Vng grant nombre merueilleuſement

CHardy cinquiesme iour de may le Roy en
Napples ce iour ouyt la meſſe a ſainct Pier
re/ et diſna en ſon logis. Et apres diſner fuſt
coupe la teſte dun ytalien qui auoit tue Vng
paige des francoys et menge ſon cuent dont
plusieurs ytalienſ et neapolitainſ furent mōlt
honteux de ce reprocche et honte aduenue a
ceulx de leur nation.

Mercredi ſiziesme iour de May le Roy en
Napples ouyt la meſſe ou mont doliuet/ ad
ina en loſtel de mōſieur de clerieux. Et ce io
le roy dōna les galees neufues faictes en la
douana de napples/ l'une deſquelles eut mon
ſieur le ſenechal/ et l'autre meſſire Gracien de
guetre. Aussi ce iour meſme fut miſſe celle d
monsieur le ſenechal en mer bien fournie d'ar
tillerie et bien equippee au demeurant

Jeudy ſeptiesme iour de May le Roy en
napples alla ouyr meſſe a la nunciade Apres
diſner alla iouer aux douānes ou ſe faiſoiēt
de grans galees et galiaces. et cedit iour meſſi
re Gracien. de guerre tira ſa gallee hors de la
douanne a force de gens la miſt en mer en
grant triumphes bien artillee et eēpee de tou
tes choses

Vendredi. Viii. iour de may le roy en naples
ce iour ouyt la meſſe a noſtre dame de la cite
de deuy mille de napples fondee de ſainct au
guſtin. Et en celle eglife a merueilleuſe
ment de deulx apportez tant des Villes d'ita
lie q d'eff mer q eſt Vne belle et noble eglife
Et diſna le roy audit cōuēt bien cōtēt des re
ligieux et le remercièrent de l'honneur q leur
auoit fait de les eſtre Venu Voir et au par
tir d'eglise le roy alla ſur le bort d la mer iuf
q au cōmēcemēt de l'amōtaigne de la crote

que Virgille fist percer bien subtillement car celle montaigne est moult haulte ioignant de la mer et ny a autre chemin selon le train de la mer que celluy la

C La haulteur du commencement de ladicte crote/cest adire de la cauerne ou du pertuis est de la haulteur plus que Vng homme d'armes a cheual la lance sur la cuyssse et y peult ou quatre ou six hommes d'armes de front/et dure Vng quart de lieue de l'ag. aux entrees et yssues fait ester/et au milieu obscur Vng petit. et diēt ceulx du pays que iamaiz ne se fist nul mal en ladicte crote ne soir ne matin/ont de coustūe q̄lz tiennēt le coste de la mer a quelque heure que se soit ou a aller ou au Venir. Et iamaiz ne se fait nul mal qui est leans Vne grande merueille a se Voir et loy comptier. D'autre celle crote a Vng beau pays plain assez loingnet de la mer/ioignant a un montaignes tout plain d'orangiers/oluiers/pres/foiment/arbres/poyriets/pommiers. Et apres ce petit plain pays son Va en Vne petite Ville sur le bort de la mer pres d'une autre Ville qui est perie en la mer et passa le roy lesdictes crottes bien a compaignie tant de grans seigneurs que de gentils hommes et ses gardes et Vint prendre son Vin pres dicelle petite Ville cy devant nommee. Et Vng petit arriere de la est le lieu ou l'on fait le souffre en Vne grant montaigne moult forte. Et celle montaigne tousiours ar sans feu et dit le roy faire le souffre en sa presence tant bouteilles dudit souffre que autres choses qui s'en sont et fōt aucunement medicinables quat au corps de l'homme. Aussi fut mōstre au roy tout ledit lieu q̄ est merueilleux a Voir a gens qui iamaiz ne le Virent. **I**tem en la playne dicelle montaigne et souffretie a deux sources de eāie dōt l'une est chaulde et noire cōme ancre et bout cōme Vne grāde chaudiere sur le feu. l'autre source est blanche et froide et bout comme l'autre en icelle Dalee est Vng trou merueilleux. car dis celluy trou sault Vng merueilleux dēt leq̄ est si fort et si puissāt au sortir dudit trou quil souffient pierres boys et tout ce que on luy gette dedens ledit trou sans bruller et est moult chaul et disent aucuns des pays de par dela que quant on met des eufz cūpre en celle eāie dessus nommee/quelque garde q̄ on y face que on en pert Vng. **I**tem apres ce lieu le roy alla a Vng aut

tre lieu moult noble et de grant excellence ou l'on fait l'ayn de roche et dit le roy la facon et chaudiere et leane qui se conuertist en pierre d'ayn et forme de sel. Apres celluy lieu le roy dit en Vng autre Val ou il ya Vng grant lac large long et par font de eāie froide et ioignant cedit lac a des estuues chauldes et seiches sans aucun feu fors la chaleur de la montaigne q̄ est belle chose a Voir car tout se fait sans artifice. Apres toutes lesquelles choses furent monstrees au roy Vng trou dont dedens l'une des montaignes ioignant ledit lac q̄ est Vne chose merueilleuse et douteuse car incontīnēt que quelque chose y est mise incontīnēt elle prent mort et devant le roy fut illec le cas experimēt car on y gecta Vng asne tout Vif qui subitement mourut et Vng chat pareillement. Et croy que cest Vng lieu sathanique ou goustre infernal toutes ces choses Deues le roy dit coucher en napples en son logis et repassa les crottes.

L Samedi. xij. iour de may le roy en napples ouyt la messe aux chartreux de hault sur Vne montaigne dōt l'on voit tous les chasteaux de napples et la mer. Aussi toutela Ville de napples/et pouge real. et vindrent au deuant de luy tous les religieux reuestuz de chappes moult riches/portans plusieurs dignes reliques et l'uminales. Et a l'entree du couent ilz luy firent grant honneur et reuerence puis le menerent a leur eglise a grant ioye et solemnite. Et aps la messe ouye le roy disna audit couvent et fut monstre au roy Vne table longue et large que le roy alphonse auoit fait faire pour luy/mais en ce temps Vng des religieux prophetisa et dit que ce seroit pour le roy de france. et q̄ iamaiz le roy alphonse ny y mēgetoit ne le roy ferrēt aussi. Et apres disner le Roy alla Voir Vne place forte ioignant desdictz chartreux/puis s'en retourna coucher dedens Napples.

Dinenche dixiesme iour de may et le iendy Vnzieme de ce moys le roy audit napples fist faire ses preparacions de son entree.

Comment le roy fist son entree dedens Napples et quel honneur on luy fist et comment il disposa de ses affaires.



MADRY. vii. iour de may le roy en
Napples ouyt la messe a la nu
ciade. et apres disner il sen alla
en pouge real et la se assemblez
rent les princes et seigneurs tant
de france de Napples que des
patalies pour acō paigner le roy a faire son en
tree dedens napples comme roy de france de ce
cille et de Iherusalem. ce quil fist a grant triū
phe et excellence en habillement imperial nom
me et appellee auguste. et tenoyt la pomme dor
ronde en sa main dextre. et a lautre main son
septre habille dun grāt manteau de fine escar
late fourree et mouchette dermines a grāt col
let renuerse aussi fourree dermines la belle cou
ronne sur la teste bien a richemēt mōte a housse
comme a luy a ffect et appartient le poyle sur
luy porte par les plus grās de la seigneurie de
napples acompaigne alentour de luy de ses la
quais tous habillez richemēt de drap dor. le pre
uost de son ostel deuant luy aussi acompaigne
de ses archiers tous a piez. Monseigneur le se
nechal de beaucaire representant le connesta
ble de napples. Et deuant luy estoit Monsieur
de montpencier comme Vis. roy et lieutenant
general. Monseigneur le prince de salerne avec
dautres grans seigneurs de france cheualiers
de lordie et parcs du roy. come monseigneur de
bresse monsieur de Foues/monsieur de lucem
bourg/ Roys monsieur de Védosme et sans nō
bre dautres seigneurs. Lesquelz seigneurs des
suenōmez estoient habillez en manteau com
me le roy. monsieur de piennes avec le maistre
de la monnoye ou dit napples eurent la charge
daller p toutes les rues de ladicte Ville de nap
ples pour faire serret noz gens tant de guerre
que autres affin de laisser approcher ceulx de
napples en especial es cinq lieux et places ou
se Vōt iouer et solacier les seigneurs et dames
dudit napples a toutes heures q bonleur sem
ble en celditz lieux estoient les nobles et seigns
de Napples leurs femmes et leurs enfans et
la plusieurs desditz seigneurs en grant nōbre
presentoient au roy leurs enfans de. viii. p. xii.
p. v. et. p. vi. ans requetans quil leur donnast
cheualerie et les fist cheualiers a son entree de
sa propre maince quil fist qui fut belle chose a
veoir et moult noble et leur venoist de grant
doulour et amour. Comme dit est ledit seignr
de piennes et maistre de la monnoye alloient

esditz lieux cy deuant nommez pour faire lieu
ausditz seigneurs de napples. Au regart de la
compaignie que le roy auoit avec luy estoit la
plus gorgiasse chose et la plus triūphāte quon
vit iamais car il auoit avec luy grās seigneurs
chambellāns/maistres dostes pensionnaires et
gentilz hommes/sans quatre cens archiers de
sa garde/deux cens arbalestiers tous a pied ar
mez de leurs habillemens acoustumes. Jehan
daunoy estoit arme de toutes pieces/avec ce ad
uoit Vng sayon de cramoisy decoupe bien me
nu sur sondit harnoy monte sur Vng grant
courcier de penpille bien barde de riches bardes
et disoient ceulx de napples que iamais nauoient
veu si bel hōme darmes. Apres que le roy eust
este en ces cinq lieux cy deuant nommez ou il
y auoit plusieurs enfans des seigneurs de nap
ples et dautres seigneurs circumuofins qui es
toient venus en ladicte entree du roy pour estre
faitz cheualiers de la main. Il fut mene en la
grande et maistresse eglise de napples au mai
stre autel. et sur lautel de ladicte eglise estoit
le chief de monseigneur saint genny et son pre
cieulx sang de miracle q auoit este autreffoys
monstre au roy comme cy deuant a este declai
re assez au long. Et en icelle eglise deuant le
dit autel le roy fist le serment a ceulx de Nap
ples. Cest assauoir de les gouverner en leurs
droictz/ Et sur toutes choses il luy prierent et
requirēt franchise et liberte ce quil leur octroya
et donna/dont lesditz seigneurs se cōlenterent
a merueilles et firent de grans solemnitez tāt
pour sa venue que pour le bien qui leur faisoit
en ladicte eglise fut assez bonne piece/car les
seigneurs de leglise y estoient aussi tous acou
strez de leurs riches ornemens lesquelz sembla
blement firent leurs requestes et demandes au
roy touchant leurs cas particuliers. ausquelz
ledit seigneur come de bonnaire et humain leur
fist et donna respōce a tout en facon telle q ilz
se tindrent pour contens. Puis tout ce fait et
ordonne en la facon et maniere que dit est. Et
de la se partit et sen alla le Roy et alla souper
et coucher a son logis.

Les mercredy/iendy vendredy/samedy/et di
menche le Roy estant audit Napples receut
plusieurs ambassades des Villes tant de La
labre de la pouille que de Puce touchant le
fait de leur gouvernement et scauoir quil deuoit

demourer oudit pays pour leur gouverneur et
Dis roy come il estoit de raison. Et disna ce di-
menche au chasteil nouue dit le chasteau neuf.

Lelundy. xviii. iour de may le Roy en nap-
ples ouyt sa messe a nostre dame de consolation
et disna en son logis et puis alla soupper au cha-
steau neuf dit chasteau nouue ou il y eust ung
grant banquet que le roy fist aux nobles et pri-
ces du pays cy devant nommez. et souppa en la
grant salle dudit chasteau ou son monte a plu-
sieurs degrez de pierre/et fut seruy par le grant
senechal de napples tout a cheual habille tout
de blanc en tous ses metz/et force trompettes
et clerons. Aussi soupperent lesditz princes et
seigneurs en ladicte salle ou souppoit le roy et
estoit en deux tables les seigneurs au soup-
per tant de france que dytalie. Et apres soup-
per le Roy print le serment desditz pays/puis
sen alla coucher en son logis.

Mardy. xix. iour de may le roy ouyt messe aux
cordeliers de napples et disna en l'ostel du prin-
ce de Salerne ung beau et noble lieu/car il est
fait a point de pierre en facon de dyamans
ou il y eust grant triumphe.

Comment le roy se disposa de sen re-
tourner de Napples en france.

Le mercredi vingtiesme iour de may
Pour ce qua napples auoit grant piece este
De retourner fut ce iour en may
Parquoy soudain fut son ost appreste
Lors pour auoir sur eulx la maieste
Il leur laissa monsieur de mont pencyer
Pour leur regent/notable iusticier
Puis print congie de toute la noblesse
Adonc debait monte sur ung coursier
Il sen alla ce soir au giste a Verce

Ledit mercredi comme dit est en grant tri-
umphe et solennite le roy ouyt sa messe
a la nunciade/puis alla disner. et apres disner
tous les princes seigneurs tant de france/de
napples que autres pays vindrent au logis du
dit seigneur pour prendre congie de luy et eulx

tous ensemble en une grant salle. Apres tout
conseil tenu et que leur congie fut prins il prie
aussi debonnairement et humainement congie
deulx et de tous ceulx du pays qui la estoient
en leur presentant monseigneur de mont pencyer
pour leur roy/maistre/seigneur et gouverneur
en son absence. Et de ceste heure le soit seig-
neurs et autres dudit royaume de Napples
se receurent et accepterent pour Dis roy regent
et gouverneur dudit royaume de napples. Et
ce fait/clud et paracheue apres tous cōgiez
pris comme dit est a belle et noble compaignie
triumphamment acoustree. tant de seigneurs
gentils hommes gendarmes souppes alemans
que autres gēs cedit iour de mercredi. xx. iour
du mois de may il fut au giste a Verce.

Lelendemain soudain apres la messe
Sans la tenir petite ou grant estape
Mout bien en point se partit de Verce
Et sen alla en la Ville de Lappe
A tous Venans son fist mettre la nappe
Et si eult on de viures grant largesse
Le vendredy quant il eust ouy messe
Auec son ost legierement et diste
Il sen alla chez leuesque de Cesse
Disner soupper et la prendre son giste

Le samedi sans faire trop grant traicte
Luidant passer au bac sur la riuiere
Comme il venoit pour repaistre a gayete
Ledit chasteau se rompit par detriere
Parquoy a ceste sen retourna ariere
Et de rechief il disna et souppa
Ou a donner sur ce ordre s'occupa
Mais le dimanche qui fut le lendemain
Sans nul danger ung chacun eschappa
Et sen vint on coucher a saint germain

De saint germain le lundy ensuiuant
De denapont corue alla la bande entiere
Et le mardi la fist tirer auant
Pour sen aller coucher a Lypienne
Petite Ville assez praticienne
Le mercredi en ordonnance bonne
Son giste fut au lieu dit force lonne
Ville interdite de populaire vague
Tant fut contre son euesque felonnie
Et le ieu dy il sen vint a l'aguer

his

Encelonne en ce temps estoit interdicte de nostre saint pere le pape. Pour ce que les citains dudit lieu auoient tue et coupe les bras de leur euesque lequel estoit natif d'aspaigne/ et la cause fut pour ce quil venloit formellement tenir le party du roy Alphons de Naples encontre le roy leq̃l neust point ouy messe cedit iour se ce neust este la puissance q̃l auoit de faire chäter en tõs lieux ou bon luy sebloit.

Le Vendredy son ost de grant renom
En fait de guerre soudain et valeureux
Au giste vint dedens Talemonton
Qui estoit lieu traistre suspectonneux
Car la auoit force gens noz hayneux
Au boys estoient du pays les paisans
Comme courrez et trop fort desplaisans
Dont lon auoit mont fortin falmine
Mais touteffois maulgre leurs motz cuisans
Le samedi lost fust a marigne

Le dimanche trentiesme et le dernier iour
Du moys de may pour en parler en somme
A marigne prist soulas et seiour
Chez ung expert couleurinper bon homme
Et le lundy il entra dedens romme
Ayant des gens innumerablement
Et fut loge moult honnorablement
Dedens lostel sans question ne guerre
Du cardinal dutiltre saint clement
Quil nest pas loing de leglise saint pierre

Comme dit est cedit lundy premier de iuing
Le roy entra dedens romme a son retour
de napples et fut loge au palais dudit Cardin
nal saint clement et estoit moult bien acõpai
gne de tous ses gens darmes avec ses pension
naires et gentilz hommes Ses gardes les ar
ballestriers supsses et alemens en moult grant
nombre/et incontinent quil fut a romme ainsi
que bõs loyal catholique il alla en leglise mō
seigneur saict pierre de romme faire ses offra
des et rendre graces a dieu de la Victoire quil
auoit heue a lencontre de se ennemys et de ce q̃l
estoit venu au dess̃ de son entreprise. en ce voy
age de napples. Et apres ses offraodes faictes
il retourna en sondit logis. Et ledit seigneur
meu de bon Vouloir pour euitier esclandre desce
sion et esmeute entre les alemans/et ceulx de

romme tant de leglise comme seigneurs bour
goys marchās et iuis. Il fut aduise q̃ lesditz
alemens seroient loges au palais du tertre ou
es enuiron. Et fut charge monseigneur de pi
ennes de ce faire et ordonner avec leur capitai
nes et mareschaulx des logis. Et leur fut illec
porte diures de toutes sortes a moult grāt pla
te en laquelle ordonnance se porterent/et gous
uernerent moult saigement. Car le pape sen
estoit alle hors de romme a ung lieu dit Vsent
Et ce fut la cause qui meut le roy dordonner
les choses tellement qui ny eust nulles insolē
ces a lēcōtre de luy de ceulx de romme ne de le
glise.

Le mercredi disigna a ysola
Et pour le soir coucher a campanole
Da campanole a soultte sen alla
Luy et son ost marchant de chand de cole
Le Vendredi sans tenir grant parole
A rossillon fist petite disnee
Après digner banniere desployee
Dedens Viterbe entra larmee toute
Du elle fut par deus iours seiournee
Pour reuerence du iour de penthecouste

Le dit iour de Vendredi cinquiesme iour
de iuing furent tuez quelques payges et
autres des noz gens au boys. Et depuis furent
trouues ceulx qui les auoient tuez lesquelz fu
rent penduz et estranglez. Et les seigneurs de
Viterbe tant de leglise que autres en telle ma
gnificence/honneur et reuerence quilz auoient
fait a lalt̃er vindrent au deuant du roy moult
honorablement.

Le samedi le roy ouy la messe en leglise ca
thedrale dudit Viterbe/et apres la messe alla
Deoir le corps madame sainte rose qui repo
se audit Viterbe en chair et en os et nest que trā
sie. Apres disner le roy sen alla a Despres en la
dicte egglise et fist le seruice mōseigneur de saict
Malo.

Le dimanche septiesme iour de Iuing et iour
de penthecouste ouy le Roy la messe a la grāt
egglise cathedrale et fist le seruice ledit seigneur
de saint Malo. Et ledit iour passa lartiere

garde du roy en grant nombre auecques l'artillerie donc ceulx de Viterbe furent moult esmerueillez de Voir tant de gens a Vne arriere garde. Et apres disner le roy alla au sermon lequel fist Monseigneur pynelle saige et prudent docteur en theologie a paris. Et apres ledit sermon le roy ouye les Vespres aux cordeliers de Viterbe hors la Ville qui est Vng moult beau et deuociux lieu. Ledit iour vindrent nouuelles au Roy que les gens d'armes de son auant garde auoient prie et requis aux habitans d'une petite Ville nommee Toustanelle de leur faire ouuerture et leur administrer Viures pour l'argent ce quilz refuserent par plusieurs fois Parquoy lesditz gens d'armes voyant leurs manmaises voulentes les assaillirent tellement a force deschelles et autres choses entrerent dedens par l'Es et Vertueux assaut ou furent tuez plusieurs desditz habitans et en grant nombre. aussi blecerent ilz nauterent et tuerent plusieurs des nostres dont icelle Ville fut toute pillée avec ce quilz pugnirent bien arriere ceulx qui estoient demourez consentans de ceste besoigne dont le Roy fut moult controuee et mal content car ladicte Ville estoit au pape. Aussi cedit iour vindrent au roy les nouuelles de la prise de monseigneur de lesparre.

Lundy hyptiesme de Iuingalta au giste A mont flascon/Puis a aigne pendant Et le iendy quant la messe fut dicte Tout bellement son ost surattendant Jusqua la paille comme saige et prudent. Fist tous ses gens en ordre cheuaucher Le Vendredy pour disner et coucher Il print ricolle et saint eler a grant peine Le samedi au matin fist marcher A pont saual et puis coucher a Sene

Le lundy hyptiesme iour de iuing mil quatre ceus quatre Vingt et quinze le roy partit de Viterbe apres quil eust ouy messe a sancte Rose et alla coucher a mont flascon ou croissent les bons Vins muscadetz et leua le roy le capitaine des toilles nome gauaiche et ses archiers des toilles qui estoient demourez en garnison au chasteau de Viterbe et le rendit aux gens du pape.

Le iendy fut tue le sert de laque du Roy lequel fut enterre en Vng couent des cordeliers

qui est en Vne petite Ville nommee ridicossonne **I**tem audit logis de la paille furent beaucoup de gens mal traictez de logis mais il y eust force Viures a layde de la seigneurie de ceulx de Sene lesquelz vindrent au deuant du roy en grant triumphe et magnificence tenant telle ordre et maniere quilz auoient fait a aller Et finalement apres toutes bones chieres grant recueil et braye obeissance tout dun accord luy prièrent et supplierent humblement quil luy plust de sa grace les tenir et maintenir en sa bone seurte et certaine sauuegarde car come ilz disoient ilz se donoyent a luy le receuant et prenant pour leur roy seul seigneur et Vray protecteur ce quil leur fut accorde. Et encore a les gouverner et maintenir en pais et Vnion il leur bailla pour gouverneur monseigneur de ligny lequel y laissa Vng sien lieutenant nomme monseigneur de Ville neuue. Apres toutes ces choses faictes le lundy le roy distina a l'ostel de la Ville et alla supper en l'ostel dudit cardinal ioignant de la grant eglise et la lesditz seigneurs de Sene en uolerent leurs trompettes clairons et autres instrumens pour resiouyr le roy. Apres souper le roy alla a Vng banquet a l'ostel de la Ville ou lesditz seigneurs lauoyent inuite et les dames de ladicte Ville. ou quel lieu elles se trouuerent triumphamment et singulierement acoustrees belles par excellence et festierent le roy magnifiquement ce que iamais ne firent a prince ne a roy qui la arriua et tout par honneur. Aussi les petiz enfans tenoient par toutes les rues dicelle Ville panonceaulx et escussons armoiez de fleurdelyz et ans a haulte Voix Vire le roy de france. Et puis Vire france par mer et par terre. aussi les aucuns diceulx en deffault desditz panonceaulx tenoient en leursdictes mains rameaux et branches doiniers et de palmes qui estoit chose moult plaisante a Voir. Apres lequel banquet fait ledit seigneur print congie desdictes dames humainement comme celluy qui le scauoit bien faire et lesdictes dames de luy en recomandant a sa tresnoble garde et protection come en celle de leur roy et souverain seigneur.

Vendredi hyptiesme de iuing Il se partit de Sene apres disner Et pour ce iour selon le train commun A pontgipond fist tout son cas mener

hiii

Le lendemain fist chascun ordonner
 Pour reuerence du tressainct sacrement
 De ce trouuer bien et deuotement
 A le conduyre a la procession
 Parquoy seigneurs moult honorablement
 L'accompaignerent en grant deuotion

Ledit iour saint sacrement audit pont
 L'igipont le roy se monstra Dray catholi-
 que et ferme pillier de la foy car au matin il
 manda tous ses seigneues barons/cheualiers
 et aultres pour la compaigner en la procession
 et faire hōneur au saict sacremēt. Et des lors
 quil fut prest il sen alla a la grāt eglise ou to-
 les seigneurs lattendoient aussi les chantres
 de sa chapelle. Et de la avecq's les seigneurs
 de ladicte eglise tous reuefuz et garniz d'orne-
 mens et reliquaires riches et sumptueux luy
 estant apres le corpus chisti marcha en deu-
 cion grāde et belle ordōnāce acompaigne de tous
 ses seigneurs et portoiēt le poille du saict sacre-
 mēt monseigneur de Bedosme/le marquis de fer-
 rare/monseigneur le Vidame et frācoys de la
 salle. et deuant grant force cierges/toiches/et
 luminaires. Aussi deuant le Corpus chisti trō-
 pettes et clairons tabourins menestriers et tou-
 tes sortes d'instrumens iouent a qui mieulx mi-
 eulx. Le roy alla par tous les lieux et places a
 coustumees en ceste procession En laquelle a-
 uoit tant de seigneurs nobles/barons gens d'ar-
 mes et aultres avec plusieurs seigneurs d'ytal-
 lie que tout le pays qui la fesoit assemble pour
 Voir la magnificence du roy estoit tout esmer-
 uille et si triumpante cōpaignie et fist le ser-
 uice/monseigneur leuesque de cornouaille. Le
 dit iour vindrent nouvelles au roy que monsei-
 gneur Doreans estoit entre dedens Nauarre
 maugre le duc de millan et ses allies

Apres disner au chasteau florentin
 Il sen alla deuissant a plaisir
 Puis arriva le Vendredi matin
 Dedens campane assez pres de florence
 Mais au moyen de la grefue insolence
 Que florentins gens dignes de reprise
 firent alors que pont Velle fut prise
 Multre passa lendemain ensuyuant
 Et sen alla gayement dedens Pysse
 Du receu fut trop mieulx que par auant

Lesamedy. xx. de Juingle roy digna a
 cassine. Et apres disner les nouvelles
 Vinnēt au roy que les florentins auoyēt pris
 pont Velle demblee saignans estre frācoys de
 l'arriere garde du roy et auoyent tuez hōmes et
 femmes ensemble pillē la Ville et incontinent
 le roy enuoya monseigneur de Cressol et to-
 les archiers mais il ne trouua ame. pource quil se
 estoient desia allez. Apres lesdictes nouvelles
 ouyes il sen alla coucher dedens Pysse en laq-
 le fut receu le roy et to-les siens humainemēt
 et moult singulieremēt. Au deuant de luy plus
 richement quilz peurent fūēt les seigneurs de
 la Ville avec toute leur sayte luy faire hōneur
 et reuerence en luy disant quil fust le tressien
 retourne de son Voyaige en sa treshumble obe-
 yssante et subiecte Ville. Apres vindrent les en-
 fans desditz seigneurs de Pysse tous Vestuz de
 satin blanc seme de fleurdelis dor lesquelz fai-
 soit moult beau Voir. Et croient ensemble
 a haulte Voix. Viue le roy/ Viue france. Les
 tues estoient tendues et parees aussi bien ou
 mieulx que au parauant en faisant grāds feux
 de ioye/et parmy les fenestres portes et autres
 lieux des maisons auoit banerettes ou escussōs
 semez de fleurdelis. A l'entree de ladicte Ville
 on luy mist Vng riche poelle de drap dor sur le
 chief que les plus grans de la Ville portoiēt
 et tout le peuple tant femmes hommes que pe-
 tis enfans crioyent a haulte Voix par to-
 tiers. Viue le roy Viue le roy. en demandāt li-
 bertate ou liberte Et au bout du pont de pierre
 qui est en ladicte Ville auoit Vng grāt eschauf-
 faut aorne garny et acoustre de riche tapisse-
 rie de courtines de soye et autres richesses/ou
 q'il auoit Vng roy arme de toutes pieces a tout
 Vng armet ou tymbre courōne cōme celluy de
 frāce. Et sur son harnoyz auoit Vne corte blā-
 che seme de fleurdelis et son espee toute nue
 en son poing hault leuee en regardāt cōtre Nap-
 ples et soubz les piez de son cheual auoit Vng
 lyon pour les florentins/et Vng grant serpent
 pour le duc de Millan. Et auoit escrit en ar-
 la louenge du roy de france et fut loge en son
 logis deuant pres la Citadelle. Et le soir recō-
 mēcerent a faire feux en plus de cent lieux en
 gettāt fusees ardans. Lāces enflābees de feu
 gregoyz tables mises/et banquetz p tous les
 carrefours a tous ceulx qui Voulōient boyre
 et menger.

C Le dimanche. ppi. iour de iuing les habitans de Pise vindrent au matin deuers le roy & luy prièrent et requirèrent quil luy pleust de sa grace les prendre a seruiteurs/et quilz fussent subiectz a luy pour faire et acomplir desla en auant tout son bon plaisir et pour seurete quil leur baillast garnison en leur dicte Ville & mont. Douc entiers la receueroient. A laquelle requeste ne fist certaine responce mais alla a la messe en la grant eglise puis disna et souppa en son logis.

C Le lundy au matin a son leuer la plus part des dames et bourgeois de la dicte Ville de pise mesmement les plus especialles et principales dudit lieu vindrent vers luy. Et pour auoir plus grande reuerence et honneur enuers luy aussi pour plus facilement le mouuoir a pitie et compassion la pluspart dicelles dames bourgeois et autres femmes estoient nudz piedz & en dueil et se mirent a genoulx mains iointes en luy priant et suppliant treshumblement que son bon plaisir fust de prendre ladicte Ville de Pise ensemble hommes femmes et tons leurs biens entierement en sa main protection et sauuegarde Et de ceste heure le receuoient et prenoient pour leur roy et souverain seigneur. Et en signe de boyffiance luy firent lors foy & hommage Pourquoy le roy voyant leur bonne affection il leur respondit quil feroit si bien que chacun se rendroit content. Et quil aimoit la Ville et les habitans beaucoup plus quil nen monstroient les semblans. Et lendemain en prenant conge deulx leur laissa garnison de gens de bien qui tindrent pour luy lesquels furent bien traictez et gouvernez desditz habitans tant quil furent la dedens

L E mardi prist des bons pisains conge Et sen alla disner dedens pommart Apres disner haultement heberge Il fut a luques quant ce vint sur le tate Le iour saint iehan baptiste de grant art fut festie moult honnorablement En submettant la Ville entierement Les corps les biens des hommes et des femmes A son plaisir et bon commandement Pour le seruir de cuer de corps et dames



L Es habitans dudit luques vindrent audenant de luy a tout trompe ttes et clairs les seigneurs deglise et de la Ville acoustrez le plus richement ql leur fut possible et tout itel honneur et reuerence quil auoient fait a laltre firent ilz au reuenir et encoire mieulx car en tout triumphe et singuliere ioye entra dedens & fut mene a son logis de par auant chez leuesque de luques et les seigneurs de la Ville vindrent deuers luy a l'issue de son soupper luy prier ql leur fist cest honneur de venir mettre le feu a leur brandon car cestoit le soir de la saint Jehan au lieu acoustume en la grant place de la Ville ou il y auoit ung grant peuple tant des nostres que de ceulx de la Ville. Le roy estoit bien acompaigne tant des seigneurs de france que ditalie et mist le feu a tout Une torche dedens ledit brandon lequel fut tantost plus grant et plus hault flambant que celui de greue dedens paris. Et ce fait le roy avec sa suyte fist neuf tours nu tour dudit feu dont la seigneurie dudit luques tant en hommes quen femmes fist merueilleuse feste et ioye solempnelle. Le fait le roy print conge deulx et sen alla a son logis deuant dit. Et au coucher du roy vindrent des plus grans seigneurs dudit luques luy prier et requierir que son bon plaisir fust dauoir la Ville ensemble les corps et les biens dicelle en sa protection et sauuegarde

C Le mercredi vindrent a luques les principals de la seigneurie de Pise deuers luy en requerant quil leur donnast certaine responce de leur requeste. Et le iedy que le roy estoit a petre sainte se trouverent les seigneurs de luques/et ceulx de Pise de rechief pour demander certaine responce de leur requeste

L E iedy fut pour repaistre en subsstance A masse crote et puis a petre sainte Le vendredy il disna a la uance Puis sen alla a saranne sans crainte Le samedi seiourna par contraincte Et a la boulle il disna le dimanche Apres disner ioingnant de Ville franche Et oultre leau se parqua ce iour mesme Lundy matin sans passer pont ne planche Il fut disner au dessus de pontresme

Cedit iendy de iuing. ppip.

Pour mettre gens et de brief en besongne
Il se parqua sur le soir fort et ferme
Tout droit aux piedz des alpes de boulongue
Et la se tint sans faire quelque eslongne
Quatre ou cinq iours avec sa seigneurie
Et ce pendant fist son artillerie
Passer les arpes lieu de roches haultaines
Avec aussi leur pouldre et pierreterie
Qui ne fut pas sans epeccables peines

Ledit Vendredy le roy estant a petre saiz
Cte leua la garnison quil y auoit au para
uant laissee. Et le samedi luy estant a sarsan
ne eut nouuelles de l'assemblée du duc de millā
et des Veniciens il ne voutut point coucher a
Ville franche mais outre la riuiere fist parqr
son champ Et illec soubz ses tentes et pailz
lons souppa avec tous les gēs darmes : estoit
le champ du roy du coste des ennemis deuers
pontresme parquoy toute nuyt trompettes et
clairons ne cesserent de iouer en attendant lar
tillerie et les alemans de laduāgarde avec les
gens darmes.

Credit lundy. ppip. iour de iuing le roy par
tit de son champ pres Ville franche. Et ap̄s la
messe alla disner a Vng monastere au dessus d
pontresme auquel lieu il disna a cause que les
alemans auoient brule pontresme pour le tort
que ceulx dudit pontresme leur auoient faict
quant ilz tuèrent leurs gens a laller. Et ap̄s
disner le roy alla coucher droit au pie des ar
pes. Et la fist parquer son champ iusques a
tant que toute son artillerie fut passee ou plu
sieurs gran diligences se firent tant le mai
stre de l'artillerie Jehan de la grange que aut
res de l'artillerie. Et demoura le roy en sondit
champ iusques au Vendredy troisieme de iuil
let. Et fut la plus grant entrepr̄ise q̄ iamaiz
prince fit ne iamaiz fera car char ne charret
te ny auoit passe mais si bon conseil et si bonne
diligence fut faicte que tout y passa tant lar
tillerie pouldres boules de fer et de plomb que
toutes choses seruans a ladicte artillerie Voi
re sans mort ne inconuenient de personne. Et
fut esleu de par le roy sollicitateur de faire pas
ser ladicte artillerie et autres choses Noble et
puissant seigneur Monsieur de la trimoille p̄
mier chambellan du roy et cheualier de lordre

lequel si porta si Baillammēt quil acquist Vng
grant honneur. Car luy mesmes mettoit la mai
a porter les grosses boules de fonte de plomb
et de fer qui estoit Vng tres estrange fais a por
ter pource quil les conuenoit porter entre les
mains et en chapeau qui nestoit pas sans
grant ennuy et peine merueilleuse. Jehan de la
granche le capitaine des alemans et lesdiatz a
lemans que l'artillerie fut tiree et menee p̄ les d
arpes et montaignes par col des hommes en
maniere de cheualx en montant icelle dōt on
y soustint Vne epeccable peine et merueilleux
travail penetrant ennuy attendu la facon de p
ceder le lieu estrange et la chaleur grande et
terrible que lors il faisoit. Et est a entendre q̄
si ce neust este la grant sollicitude dudit seign̄
de la trimoille qui faisoit boire et menger sou
uent les gens traueillans en cest affaire : a par
les grans prouesses et Baillances sur ce fai
ctes a grant peine leussent voulu faire lesdiatz
alemans. Et apres icelle artillerie ainsi peni
blement montee Vne des arpes ou montaignes
dudit lieu quant elle estoit ou dessus le p̄ fort
estoit arriere de descendre bas pour de rechef la
remonter a lautre montee en supuāt Et defait
il failloit ateler les cheualx et grant nombre
dhommes par derriere affin de retenir ladicte
artillerie en deualant contre bas laquelle cho
se fut plus penible ou du moins trop plus dan
gereuse beaucoup que la mōter. Et defait plu
sieurs compaignōs d'icelle artillerie comme ca
noniers/chargeurs/cartiers/ap̄des boutefeu
arbalestriers/gens a pie suiuaus ladicte artill
lerie/pyonniers/macons/marschaux/serru
riers/et autres gens de toutes pratiques du p̄
sans au fait de ladicte artillerie avecques les
suysses et alemans et les capitaines eurent et
soustindrent des peines innombrables en cest
affaire. Pource quil conuenoit le plus souuent
rompre et tailler le bout dune roche pour con
tourner les pieces d'artillerie au cōtēsois esla
gir et bien sauuent remplir les concanitez du
chemin ou roches selon le besoig quil en estoit
en montant et en descendant. Et est a entendre
quil y auoit a chacune heure cris et huclemens
merueilleux pour paruenir a la fin de leur en
trepr̄ise qui fut l'une des plus grandes du mon
de. Car a bien regarder les croniques et hystoi
res du temps passe on ne trouue point si gran
de ne si penible entrepr̄ise auoir este faite. Tou

reffoie moyennant l'aide de dieu le bon conseil
 du noble seigneur de la Trimouille et Vertueu:
 se diligence des dessus nommez tout passa au
 prouffit et honneur du roy. Et quant ledit sei-
 gneur de la Trimouille vint deuers le roy luy
 faire assauidir comment on y auoit ouure. Il
 sembloit a Voir estre more pour la grant cha-
 leur quil auoit soustenue ceuy faisant. Dultre
 est assauidir que pour encouragerz donner har-
 dieuse aux dessusdictz compaignons tout le lög
 du iour autour et empires en luy iouoyent tabo-
 rins de suppes et autres instrumens ce pedät
 quilz tiroient et halloient a la Becolle ainsi q
 dit est. En cedit temps monsieur le mareschal
 de gye acompaigne de six cens lances et quin-
 ze cens suppes avecques leurs capitaines tāt
 des compaignies que desditz suppes passa de-
 uant esdictes arpes a la uangarde au deuant d
 noz ennemys qui fut bien fait a l'honneur du
 Roy. Pendant icelluy temps que le roy estoit a
 sondit champ pres pontresme luy vindrēt nou-
 uelles tant de monseigneur d'auignyn que de
 gayette. Et de ceulx de naples qui le iour du
 sacrement auoient voulu tuer noz gens/ ense-
 ble plusieurs autres nouvelles. Pareillemēt
 est a presumer que le roy ne vidoit pas si aise-
 ment en sondit champ quil eust fait autre part
 Mais a laide d'ses bōs officiers il fut suppor-
 te et ioyusement entretenu

LE Vendredy troiesime de iuliet
 Il se partit apres la messe ouye
 Et commença fierement et dehet
 D'entrer aux arpes en belle compaignie
 Laquelle estoit de bons francois garnye
 De gens de bien et de grant efficace
 A verser beut puis vint au giste a l'asse
 Le samedi tenant bonne ordonnance
 Dultre passa/et en vne grant place
 Parquer son ost fist aupres de terence

Le dimanche a fourmoue sen vint
 Tenant bon ordre sans point sesquiuoquer
 Apres disner departir luy conuint
 Pour sen aller aupres de la parquer
 Delibere de lombars estoquer
 Mieux que iamais sil en estoit besoing
 Et pour ce faire il print curieus soing
 De receuoir en bataille rengee
 Ses ennemis qui nestoient pas loing

Et donner ordre a toute son armee
 Lundy matin sixiesme de iuliet
 Sur les six heures il fist chanter sa messe
 Dedens son champ ou pas nestoit seulet
 Puis se disna sans moleste ou presse
 Et a huit heures avecques sa noblesse
 Virilement il monta a cheual
 Et comme pieux Vertueux et loyal
 Quant son armee fut bien encouragee
 Il fist marcher tant demont que d'auail
 Seigneurs et autres en ba taille rengee

Noz ennemys tantost se descouurent
 La t contre nous estoient ia marchans
 Voire si bien quilz nous aconsuinent
 En gens de guerre et non pas en marchans
 Incontinent chacun se mist aux champs
 Pour batailler et non pas pour se ba tre
 Mais pour tuer foudroyer et abatre
 Poistrons lombars bougerons furieux
 Tant et si fort que sans plus en debatre
 Le roy francois fut lors victorieux

Dieu besongna par miracle en ce fait
 Car ilz estoient ainsi que scet chacun
 L'inquante mille et plus de gens de fait
 Du autrement contre nous dix pour ung
 Encore estoient a lepploir importun
 Frez/seiournez/sur leur pays priuez
 Et les francoys loing de leur ranc greuez
 Du grant chemin qu'auoient fait par deuant
 Puis leurs cheuals si las si aggreuez
 Qua peine estoit nul qui peust hay auant

Apres la chace et la grant tuerie
 A son enseigne chacun se retira
 Et mesmement toute la seigneurie
 Apres du roy incontinent tira
 Et les lombars a qui trop empira
 Semblablement entre eux se retirèrent
 Ne plus auant celuy iour ne tirerent
 Parquoy francois comme assez est notoire
 Avec le roy dedens le champ coucherent
 Tresmal repeuz en signe de victoire

Hardy matin il fist son champ leuer
 Pour sen aller a ung mille de la
 Pres magdelan ou il fist esleuer
 Ses pavillons et tentes ca et la

Nedee iour plus auant il nalla
 Pour soulaiger gens darmes et cheuaulx
 Qui auoient tant soustenu de tranaulx
 tant de misere de peine et de martire
 tant de souffrance de dangers et de maulx
 Quil nest possible de la disme en escrire

Le mercredy de magdalan partit
 Pour sen aller iusques florensolle
 De florensolle le lendemain sortit
 Car la suruint quelque alarme friuolle
 Le neantmoins ce iour de chaulde colle
 On cheuaucha de si tres grant randon
 Quon fut coucher au lieu dit salmedon
 Le vendredy pour nous mettre en abbays
 Pres le chaste au saint iehan lieu bel et bon
 Noz noz parquasmes au beau meillieu du bois

Le samedi marcha iusqua tortonne
 Et le dimanche a Noste et Capriate
 Lundy matin en ordonnance bone
 Plus pres de Myeon sen vint agerant haste
 Et pour garder quon ne baillast la baste
 Parquer se fist en vng champ bien propice
 Wardy matin il tira iusques a nice
 Et puis de nice sans faire autre degast
 Le mercredy pour auoir franc seruire
 Luy et ses gens vindrent coucher en vst



Durce quen la matiere presente
 y a plusieurs choses qui bon-
 nement ne se pourroient acou-
 strer en rime si briefuemēt com-
 me lon pourroit faire en prose
 A raisō de ce que la matiere est
 de grant efficace et que plusieurs choses y sōt
 comprises qui requierent estre escriptes selon
 quelles ont este dictees proferees et vnes hal-
 lees ou epeutees. Aussi pour les noms des p-
 sonnaiges/des lieux/et du temps/ et des ter-
 mes tenus en cest affaire. Parquoy au p^r bief
 que ie pourray selon la Verite en enuyuant la
 briege de ma rime ien diray en p^r se ce que ie ver-
 ray qui sera bon de dire sans plus. Et pour tāt
 est il assauoir que le vendredy troisieme iour
 de iuliet les roy ouit la messe en sondit chāp/
 et dicelluy partit en moult belle compaignie
 pour commencer a passer les arpes et montai-
 gnes. Dōt ce iour il disna a Versay et alla cou-
 chera Casse. Parquoy ce iour fut passe sans a

larme esclandre et insolence/ combien que de
 maulx logez et mal repeuz en peust assez pour
 les destrois et malles facons dudit lieu

Le samedi quatrieme d iuliet le roy ouit
 la messe a casse et alla disner et coucher a terē
 ce et coucha le roy et tout son ost en son chāp
 soubz la seurte de bon guet et certaines gardes

Le dimanche cinquiesme iour de iuliet le
 roy ouit messe audit terence/ puis alla disner
 a fournoue lauanguard de deuant lartillerie a/
 pres le roy en la bataille/ et larrriere garde der-
 riere qui estoit conduite par monsieur de la tri-
 moille/ en laquelle charge il acquist grant hon-
 neur audit lieu de fournoue plusieurs gēsdar-
 mes seigneurs et gentilz hommes se refraichi-
 rent et firent menger penser et traicter leurs
 cheuaulx/ mesmement ceulx de lartillerie aps
 disner lauanguard marcha en moult bel ordre
 son guet deuant elle avecques ses estes. Et
 les alemans au contiere de la greue

Item apres marcha lartillerie en ordre req-
 se. Apres vint le roy et la bataille luy estant
 en icelle et la conduisant en si bonne ordre que
 homme du monde scauroit faire bain a coustre
 bien monte/ bien arme et delibere autāt ou pl^{us}
 que nul de toute la compaignie. et puis mar-
 cha larriere garde pareillemēt en moult bel or-
 dre son guet et ses gardes par derriere elle en-
 sembles ses elles vng petit a costē. Et alla ad-
 si le roy et sa bende enuiron deup mille du pais
 Lors se leua quelque alarme ou escarmouche
 daucuns auancoureux mais ce ne fut riens et
 en marchant fut regarde ou le roy mettroit sō
 champ pour le mieulx. Lors fut regarde et ad-
 uise de le mettre en vne belle place toute plai-
 ne de saulsoyes prairies et fontaines. Pour ce
 soir se trouua assez foyn fromēt et auoyne dōc
 ques ledit champ fut ordonne comme il appar-
 tient en cedit lieu ioignant dune montaigne ou
 sur laquelle y auoit vng chasteau cōble et gar-
 ny de moult grans biens au moyen de quoy les
 alemans le pillerent puis mirent le feu dedēs
 de quoy le roy fut moult courrouce pource qd
 estoit au contē galeasse. Au bout dudit camp
 au costē de noz ennemis estoit nostre artillerie
 en vng beau parcs alemans aupres de ceulx
 de lauanguard et pres le logis du roy et de la
 bataille. Item du costē de fournoue larrriere

garde et fut fait bon guet par les escoutes et le guet ordinaire. Tontes pīs enuiron deus heures apres minuit il se leua quelque alarme/mais ce ne fut riens.

C Sensuit la iournee
De fournoue



Lundy. Vi. iour du mois de iuillet lan Mil. CCC. quatre vingtes et. p. V. Le roy estant en son champ au pres de fournoue enuiron six heures de matin il ouit messe bien et deuote ment en vng grant pailllon ou toute la nuit on auoit fait bon guet. Et apres la messe il disna et enuiron huit heures il monta a cheual bien arme et moult richement acoustre ainsi quil a partenoit. Lors luy estant arrive a lartillerie Incōtinent on commença a marcher et marcherent toutes les escoutes avecques le guet assez loing et deuant larmee. Puis apres l'auā

garde marcha en moult belle ordonnance et cōduite/les elles aup deus costez ensēble les trōpettes et cheuaucheurs avec icelle/les chiefz d'auantgarde. Et en estoiet chiefz Monsieur le mareschal de gye et messire Jehan iagues & aussi marcha ladicte auantgarde etioingnant deus les souppes en bel ordre qui estoient conduitz par ceulx qui sensuiuent. Cest assauoir monsieur de Neuers Enguilbert de cēues mōsieur le baillly de dyon et le grant escuyer de la royne nomme loiray. Apres marcha lartillerie en bel ordre bien atticee de ce quil luy failloit et estoit chef de ladicte artillerie vng des maistres dostel de chez le roy nomme guynot de lousieres avecques le baillly dausonne nomme Jehan de grange. Item apres marcha la bataille ou le roy en personne estoit triumphāment acoustre autour de luy estēdars banieres et guydons desployez armoyez/et les nobles fleurs delis/aussi trompettes & clairōs a grāt nombre. Semblablement apres marcha l'arriere garde bien ordonnee et en bel estat et estoit chief de ladicte arriere garde mondit seigneur de la trimoille et monsieur de. guyse qui si porterent moult vaillamment en laquelle arriere garde estoient les esles et le guet acoustume. Item il fut ordonne auant que partir duditchamp que tous les bagaiges coffres bagus viures de gens de cheualx diuandiers et autres gens non armez tant a pie comme a cheual proient par oultre les greues a main gauche et en fut baille la conduite au capitaine oudet q̄ y fist le possible mais a grant peine Vouloiet ilz tenir ordre dont il se courrouca moult car lū Vouloit marcher/l'autre non/lun Vouloit boire l'autre menger/autres Vouloient faire boire et repaistre leurs cheualx & plusieurs autres Vouloient aller au logis deuant ou lon disoit que le roy Vouloit aller loger qui fut cause de leur perdicion Et par eulx mesmes car en ce faisāt ilz se mettoiet en desordre coup sur coup combien quilz fussent grant nombre metueilleusement. Or est il assauoir que apres que la bataille fut ordonnee et lartillerie mise en sōtrain on commença a marcher en tel ordre & maniere quelle cas le requeroit contre les ennemis lesquelz estoient ia partiz de leur camp. et marchoient en semblable ordre pour Venir combattre. lesquelz eulx Venuz en place aduantaiger se pour eulx a faire ce quilz auoient entrepris

ilz commencerent a delascher Vne grosse piece d'artillerie Vers le quartier de la nagegarde et venoit du coste ou estoient les somniers dont plusieurs furent blecez/mais ce ne fut riens. et au regard de ladicte aduantagegarde elle ne fut en riens deschampee pour ladicte artillerie des ennemis car tousiours elle passoit oultre.

COr tantost apres quelques grans coups d'artillerie ruez par les ennemis. Incontinent que les maistres canoniers du roy peurent choisir de loeil icelle ilz affuterent Vng gros cano a tout Vne grosse boulle de fonte en telle maniere que du denpiersme coup qu'il lascha el rompit et mist en plus de mille pieces les bastons qui ainsi fort tiroient contre les francois. Et aussi fut il tuelun de leurs principaulx canoniers ainsi quil fut seu par l'une des trompettes auditz ennemis qui fut prise tantost apres. Tant continuerent lesditz francois canoniers a titer si tresipetueusement que les autres furent cōtrais deulx retiter autre part. Et ences être faictes les Vngs sur les autres se commençoient a escarmoucher ca et la. mais l'auantgarde en seure et certaine ordie marchoit pas a pas ensemble l'artillerie apres icelle bien acompaignee dun coste & d'autre de souys ses et alemans en ceste facon et maniere en ordie de Vertueuse & virile hardiesse toute l'armee marcha auant environ demye lieue de france. Et au regard des somniers bages et autres gens de suple. Pour ce quilz se mirent en desordre mal leur en print car les ennemis voyans la bataille marcher et estre en conduicte de toute perfectiō ne bougeoient/mais regardoient et aduisoient comment ilz pourroient trouuer le moyen de la desrigler et mettre hors de son train. A quoy faire ilz enuoièrent Vne grant quantite de stradiotz/albanois et autres manieres de gens du coste deuers la montaigne en passant par des uers fournoue. lesquelz donnerent et chargerent sur le bagaige tellement que les ennemis pensoient que ladicte bataille se deschäperoit et mettroit en de sarroy en conformāt et adiontant foy a ce que par aultres fois ilz auoient ouy dire des francois. Cest assauoir que les francois tenoient aux champs la plus mauuaise ordie que toutes nations du monde/mais on leur donna bien a congnoistre le contraire de leur mauuaise pensee. Car iamais meilleure ordie ne fut tenue en bataille du monde au

si le besoing y estoit grant et de si bonne sorte se comportoit a l'honneur et prouffit du roy de son royaume que tous ceulx qui la estoient monstrent auoir cuer franc/amour loyalle et Vouloir entier et croy certainemēt quil n'est si dur cuer au monde/au moins du zelle et de la qualite aux amoureux de la fleur bien heurree qui lors eust deu et ymagine le port de lardant desir que les Vertueux et nobles gens d'armes qui la estoient auoient de seruir leur Vaprince et seigneur. Deulx dangier merueilleux ou ilz estoient qui neust este commeu et prouue que a larmes de piteuse compassion. Et semblablement sil eust deu le tres Vertueux roy attendu le lieu ou il estoit/soy mettre en auant si baillamment comme il faisoit non pas seulement par la force et puissance qui en sa personne estoit la prouesse deffort certain. quen luy pouoit auoir considere son ieune aage et la corpualce de luy. Mais avec ce en maniere/cōtenāce/geste/facon/deliberē en parolle/en conseil & en demandes couraigeuses quil faisoit a ses familiers et principaulx amys lesquelles estoient telles ou semblables. Que dictes Vous messeigneurs. nestes Vous pas deliberez de bien me seruir au iourd'huy. Ne Voulez Vous pas Viure et mourir avecques moy. Et la response de chacun qua lesditz appartenoit il disoit/Mavez point de paour mes amys ie scay & fait quilz sont dix fois autant que nous mais ne Vous chaille dieu nous a ayde iusques icy. Il ma fait la grace de Vous auoir menez & conduits iusques a Naples ou iay eu Victoire sur tous mes aduersaires. Et de rechef depuis Naples ie Vous ay amenez icy sans oppression ne esclandre Villaine. Et si son plaisir est encores ie Vous remeneray en france a l'honneur/longe et gloire de nous et de nostre royaume. Et pourtant mes amys ayez couraige no^s sommes en bonne querelle/dieu est pour nous/et dieu bataillera pour nous. Dieu Veuult au iourd'huy monstret la bonne amour/la dilection et la charite singuliere quil a aux bds et loyaux francois. Parquoy ie Vous prie que chacun se fie pl^{us} en luy et en son aide que a la force de soy mesmes. Et en ce faisant ne doutez point q^l nous donnera faculte Victorieuse/Vengēce de nos ennemis et gloire bien heurree. De ces propres motz ou autres termes en substance semblable/le tres pieux et couraigeux roy cōsolois

et encouraigoit les gens lesquelz estoit au lieu de paour/chemin de paour de Voie de crain te mortelle.

Donc lesditz ennemys voyans tenir si bonne ordre ausditz francoys sans eulx esbrâ ler ne muer pour quelq fourbe qu'il leur sceust faire. Pour ce quilz ne scauoient pas benement en quel endroit estoit la psonne du roy/ils en uoierent Vng herault deuers luy en bataille faignât dauoir a faire a luy. Et led herault Venu il le receut humainement a benigne ment en luy demandât quil queroit. leq dist quil demandoit Vng prisonnier grât psonnaige d la seigneurie de Venise Et le bon seigneur icon tinēt fist demander par Vne trôppette a toutes les cōpaignes se il auoit persōne q eust Vng prisonnier des Veniciens q dedes trois iours il le redist. Et lors ledit herault sen retour na Vers lesditz Veniciens lequel dist le lieu et la place ou le roy estoit quel habillement il auoit desquelz couleurs il estoit Vestu/quel che ual/ques bardes/a quel acoustremēt il auoit Et la responce p eulx oye ilz tindrēt cōseil en semble cōment par ql moyen ilz pourroient Ve nir a la psonne du roy. Et fut conclud p eulx qui estoit de cinquante a soixāte mille d fai re Vne grāt bende si forte et si puissante que ceulx quilz trouuoient fussēt ruez ius deuant eulx. A raison de quoy ilz estirent en tout le grant nombre deulx les mieulx en point/les p^{rs} fors/hardiz/plus nobles a to^{rs} les mieulx montez acompaigniez aussi des meilleurs et couraigeux hōmes a pied quilz eussēt ce que Volsitiers ilz firent/aussi furent ilz receuz gai ement et chauldemēt. Et ce pendāt quilz en tēdoient a ce cecy leurs estradiotz passerēt la montaigne et vindrent charcher bien tost sur le bagaige sur les sommiers/aussi mulletiers et portās les coffres/a autres besoignes Le roy estāt aduertiy que ceulx du camp de ses ennemys se mesloient/et quil faillloit qlz Dou lussent faire quelque chose de nouveau en peu de temps le guet et semblablement les escou tes les Virent saillir en grant nombre/ bien mōtez /armes et bardes le mieulx du monde ioignant le long de leur bataille/a leur ben de assemblee ilz se tindrēt Vne espace de tēps Lors fut sur cecy aduise quon prendroit pa rtiement par toutes les compaignies de la bataille les meilleurs et les plus assurez

Gendarmes qui y seroyent point. oultre sans riens derompie ne mettre en desordre le roy print des capitaines aucuns des plus gens de bien tāt allemans que autres avecq s^{cs} cens gentilz hommes et pensionnaires avec tous ceulx de la maison comme messire char les de maupas qui ce iour fut fait cheualier Gilles coronnel de normandie qui portoit lenseigne des gentilz hommes et messire ap^{mart} de prie lequel portoit lenseigne des pē sionnaires avec les deux bendes auoit deux cens arbalestriers a cheual Aussi auoit ledit seigneur les escossois et tous les archiers francois avec leurs capitaines. et par espe cial Claude de la chastre qui estoit ioignant du roy lequel saigement le conseilloit de ce q^l deuoit faire et des modes et manieres hardi es quil deuoit tenir pour tousiours lencon rager. **D** pour parler de lacoustremēt du roy il est assauoir quil estoit aussi bien arme en prince de grant renom que iamais hōme fut. car il auoit sur luy tout son hernois com plet beau et riche a merueilles. Et sur ledit harnoys auoit Vne moult riche iacquette a courtes manches de couleur blanche et Vio let te semee de croissettes de hierusalem et fi ne broderie de riche orphauerie. Son cheual estoit de poil noir lequel luy auoit este don ne par monsieur de sauoye. aussi ledit cheual sappelloit sauoye lequel estoit barde le pos sible et sur ladicte barde estoient les couleurs deuant dictes/Blâches et Violettes/a de croi settes de hierusalem moult riches. Et tou chant son habillement de teste il estoit sumptu eux pour Vng armet de guerre a pseudorpha uerie garny de plumaceaulx especes magistra lement faictz a couleurs de blanc et Violet/ la bonne espee et la bonne dague a son coste. Et au surplus de toutes choses appartenās a Vng bon gedarme quil estoit possible de de uiser il en estoit garny par singularite plus que nul autre Et pour lacompaigner aussi le tenir en bonne et seure garde contre les e^{nnemys} dessusditz il pouoit auoir autour de luy de gens dentendement egyptes et de bōne fiance deux mil hōmes tous Vaillans et Ver tueux gendarmes car ilz se monstrerent bi en quant besoig en fut. Aussi le roy les don lut estire et prendre en toutes les autres cō paignes sans tiens entrompie pour tēfor

cer l'aduant garde. Semblablement fist mettre les deux cens archiers de monsieur cresol a tout leurs arcs avec les allemans lesquels tindrent bonne ordre & longuement & vng peu de uat que la bende deust partir il y en eut aucuns de nostres qui cōtre firent labillement du roy et aussi sa mōsture avec les cōseurs po² donner la bricolle ausditz ennemis

Lors incōtinent que ceulx du guet vindrent aduertir le roy de rechif & q sans poit d'oubte ilz marchoiēt. mais la plus part diceulx gaignoiēt & les boys et les buissons. Lors le trespreux & vertueux roy sous la bonne fide ce quil auoyt en dieu et en ses amys marcha avecqz sa bende iusqz oultre la grene tellemet que ilz cōmencerēt a voir les vngs les autres & sans mentir les ennemis venoient gayement bien deliberez & en bonne ordōnāce. car ilz estoient bien montez / bien bardez / et trop beaucoup plus q les frācoys & les meilleurs de tous eulx comme les meilleurs des nostres estoient tous denāt. Parquoy de prime face les auancoueurs vertueusement se choquerēt & firent bon denoir de coste & d'autre mais la grant bende se tenoit tous iours couuerte au plus quelle pouoit & incōtinent quilz sortirent au descouuert impetueusement couraigeusement & treffierement les vngs sur les autres de tous costez cōmencerent a choquer et donner dedens et fut la racontremer ueilleusement soudaine & aspre. Car cōme dit est ledis ennemis estoient moult bien armez aussi bien montez quil estoit possible destre / et bardez a la uenāt. Et pource quilz sauoient la cōstremēt du roy entierement ple herault qui estoit venu demander le prisonnier ilz firent tant quilz vindrent iusqz a luy & chargerent dessus fort & ferme. Lequel couraigeusement & cheualeusement se deffendit comme preux & hardy tāt que au moyen de luy & de ceulx qui estoient au tour de luy iamaiz ne frapperēt coup plus auāt ceulx qui sefoient par leur oultreuidence tant auancez. Et ne croy point quen vng tel acte et danger merueilleux ou il estoit iamaiz depuis q le monde est cree fust deu vng tel personnaige comme luy plus virilement ne fierement don-

ner dedens quil faisoit sans paour / sans crainte / et sans fraieur. mais sembloit que par operation et oeuvre diuine il besongnoit et faisoit tout ce qu'il sup deoit faire. Et a proprement parler il merita cedit iour destre appelle vray filz de mars / successeur de Cesar cōpaignon de pompee / hardy comme Hector / preux comme Alipandrie / semblable a charles / maigne couraigeux comme Hanibal / Vertueux comme Auguste / Heureux comme Doctouien / cheualeux comme oiuier / et delibere comme roland. car lors qu'on frappoit sur luy le couraige luy cressoit et qui plus est couraigoit ses gens et leur faisoit enfler le cueur tant par ses ditz que par ses vertueux faitz. Et plus eut encore fait par le grant couraige quil auoit quil luy eust laisse acōplir son donsoir. mais les gens de bien qui estoient autour de luy et qui bien scauoient le mestier de la guerre de paour d'icōueniēt a toutes forces se mirēt hors du dangier auquel il vouloit tousiours estre & ou il sefoit mis. Et firent tant par leurs vertueux faitz que la plus grant partie desditz ennemis qui ainsi que deuant est dit sefoient assemblez & deliberez de donuer sur la personne du roy firent illec tuez / et acablez et les plus gens de bien dentreux. Et pour leur honneur les mieulx montez se gaignerēt a souyr quant ilz virent et apparceurent la tuerie et resistance si chaulde et si cruelle en peu deure. & ne fut prins prisonnier de nos gens que monsieur le bastard Mathieu de Bourbon pour hōme de nom lequel vertueusement deffedit la personne du roy. car il estoit tousiours aupres iusques a leure quil fut prins en cnydāt prendre vng des grans seigneurs de Venise q sen fuyoit et enle suuant ne peut estre maistre de son cheual qui estoit eschauffe et auquel on auoit en la presse couppē la tene de sa bride si tost quil ne se trouuast es dangiers desditz ennemis. Voire iusques en leurs barrières ou celui qui suynoient se sauua / & luy pris fut rue par terre et a pou pres quil ne fut asomme. Et ny eut de mors que environ huit ou dix gentils hommes destime / moiennāt layde de dieu qui besongnoit en cest affaire. aultrement tout se fut mal porte. car ilz auoyent delibere q iamaiz le Roy ne les siens ne retourneroient en frāce mais dieu y pourueut

de remede. car cōme se sceust este par diuin mi-
racle ou ordōnāce de dieu les ennemys qui es-
toient dis contre Vng deulx en daloit trois
de nostres en les bien prendre. Deu le lieu ou
ilz estoient et le grant Voyage quilz auoient
fait/la peine/le soing/la cure et le travail q̄l-
auoient soustenus depuis leur partemēt d'frā-
ce iusques a napples & de napples iusques au
dict lieu ou ilz auoient souffert & endure tāt
de nuyt q̄ de iour toutes les maleuretez souf-
frettes & autres necessitez qui peulēt surue-
nir a pources gēdarmes sur le chāps non pas
Vng iour ne Vne sepmaine seulement. mais le
space de dix mois continuelz sās cesser es dā-
giers de leurs ennemys mortelz. Et les ad-
uersaires estoient en leurs pays sur leurs fu-
miers prestz p̄ops et appareillez/bien nour-
riz/bien pensez/frais sejournez et biē acon-
strez eulx et leurs cheualx attendās dacon-
piier leur faulte & desloyalle Volunte en si
grant nōbre cōme de cinquāte a soixante mil
le cōtre huit ou neuf mille au plus et en tout
encore la plus grant ptie diceulx tresmal re-
peuz. Les Vngs malades/les autres mal mō-
tes autres mal armez/et mal aconstres/car
chascun n'auoit pas cheualx ne autres cho-
ses pour porter ou fournir a ses necessitez.
Et touteffois moyenant la grace de dieu et
non pas celle des hōes. Autremēt ne le fault
entendre ilz en vindrent a chief /car selon
dispositiō de droit & iugemēt naturel les enne-
mys eussēt dehu cōbatre Voire vaincre & ba-
tre dix foyz autāt de gēs q̄ le roy en auoit.
Et ne fut poit la Victoire p la puissance des
hōes q̄ batailloient/mais estoit dieu q̄ batail-
loit pour eulx tāt q̄ par la bōte et bonsoir di-
uin pour garder et sauuer le trecrestiē roy pil-
liet de la foy catholique esemble tous ses sub-
iectz & bōs amys. Les ennemys furent vain-
cuz tuez meurtrez et mis soubz les piedz des
Vertueux francos/ & q̄ plus est pour dōner
a entēdre la desloyalle entreprise desditz enne-
mys/ & cōme faulcemēt & mauuaisemēt ainsi
que traistres desloyaux quil estoient/ auoient
entrepris la hēlle sur le roy Je croy que dieu
leur donnut mōstrer par signe euident. Car au-
tant que dura la tuerie/la chase & l'escarmou-
che/onques ne cessa de Venter/de plouuoir/
de tonner et de feler comme si tous les dya-
bles eussent este par les champs.

¶ Item le roy fut tout le ior armez a chēnal
aumoins iusq̄s a ce q̄ tout fust retire en camp
qui fut Vne grāt Vertu a luy. Ledit lieu ou
fut fait la bataille se nōme Virgerra. Et la
autreffoys y eut bataille est ioignāt le Dau-
aux Rup/selon le langage du pays pres de
fournoue enuiron deulx mille. ou cōe on pour-
roit dire enuiron autāt q̄l ya d'paris iusques
au chāp du lendit & p̄s de parme quatre mil-
les. Et est icelluy lieu entre fournoue et
ledit parme du coste de la les rup. Et les
champs des ennemys estoit ioignāt la riuie-
re qui passe par la.

¶ Item les mois tāt des leurs q̄ de nostres
demourerēt ou ilz estoient toute la nuyt iusq̄s
a lendemain q̄ les ennemys enuoyerēt demā-
der sans conduyt au roy pour enterter leurs
gens mors ce que leur fut octroye.

¶ Item le Roy et tous les siens en signe de
triuſphe Victoire coucha audit chāp d'batail-
le & iacoit ce que les pources gēs d'armes eus-
sent toute iour besongne Virillemēt & Vertu
ensemble cōe dit est et eussent deffendu & ser-
ui leur maistre loyallmēt en tel dangier ou
ilz seſtoient trouuez si furent ilz mal souppez
mal traitez et mal logez. Et mesmement la
personne du roy qui pour ceste nuyt e n Vne
petite maisonnette qui estoit la toute seule
pour cause de la pluye & du mauuais temps
seſtoit retire & fut luy mesmes aussi mal soup-
pe en son endroit q̄ nulz des autres. Car les
les estradiotz auoient couru sur les Viures/ &
deſcharge sur le bagaige. parquoy l'indigence
de la mengaille vint. Et cūdoient lesditz
estradiotz ensemble tous les ennemys q̄ po-
ruer sur les bagaiges l'armee se mettoit en
desordre q̄ estoit la chose a quoy ilz tachoient
Mais pour chole quilz sceussent faire la ba-
taille nen fist compte non plus que se neust
rien este. Ains en laissa fare a ceulx qui en
competoit mieulx la charge dōt lesditz estra-
diotz neurent pas du tout l'auantaige car il
en demoura sur le lieu outant deulx comme
des nostres/et de fait lesditz estradiotz ne fi-
rent pas tant de mal sur ledit bagaige qu'on
pourroit bien dire. Mais soubz ombre de
ces estradiotz plusieurs paillars meschans
gens qui conduysioient et menoient lesditz
bagaiges firent la plus grant partie dudict
i. ii.

piffaige et rompoient les coffres / abasue de leur/ditz maistres pour prendre ce qui estoit dedens.

CLe mardy septiesme iour de Juillet. lā mil quatre cens quatre vingts et quinze le roy au matin apres ouyr messe fit leuer son champ alla loger a Vng mille pres de la qui est Vne dempe lyue de frāce/ou enuiron en Vng hault lieu qui sappelle magdelā. Et la demoura le iour. Et fut telle diligence faicte par tout les maistres de lartillerie q toute ladicte artillerie estoit enuiron huit heures de matin aud chemp ou estoit les tentes et pauillons tendus ainsi quil appartient en tel cas

CItem ledit iour vindrēt deuers le roy aucuns de ceulx du camp desdictz ennemys prier qui leur enuoiast gens pour parlameter. A quoy faire y fut enuoye monsieur de piēnes et maistre florimont robertet/ mais il y eust quelque differēt pource que les Veniciens Vouloiet que on passast leau deuers eulx et noz gens Vouloiet quilz Vinsent au deuers eulx parquoy ilz ne firent riēs. Touthois comme dit a este ilz eurent sauconduyt d leuer et aller enterrer leurs mors estās au lieu ou la bataille auoit este faicte.

CItem cedit iour fut prins par aucuns des bien Dueillans du roy Vng messaigier q aloit vers le duc de millan porter le nōbre des gens de bien qui auoit este tuez en ceste bataille. ainsi la puis ie bien dire/ et nommer nō pas raconter car lesdictz enemys tenoiet cāp ordinaire to^r les iours du monde en attēdāt le roy. Et par icelluy messaigier au moins p les lettres quil portoit on sceut quelz gens estoiet mors tant gēs de biē que autres gens darmes Et quāt on luy demādoit cōbien il en y auoit este despesce il ne respondit autre chose sinon que trop y en auoit de mors mais au regard des gens de nom/ aisi quilz estoiet esdictes lettres enuoyes par la seigneurie d Venise audict duc de millan a leur malencontre iē ay cy touche la tene^r dicelles en briefz motz.

DRemierement pour dōner a entendre les princes de leur armee cestoit le marq̄s de mentoue pour les Veniciens. Et pour le duc de millan le conte de galiach et le seignr

fercasse avecques dautres grans capitaines assez. Et doit on scauoir qz estoient en grāc nombre duquel nombre selon la teneur desdictes lettres moururēt ceulx qui sensuyuent.

CSensuyuent les personnaiges de nom qui moururent a la iournee de Fournoue du camp des Veniciens et du duc de millā

DRemierement le seigneur Redolpho de courango/ oncle dudit marquis de mentoue.

CItem le magnifique iohāni maria de courango/ cousin du dessusnomme marquis biē ayme et fauorizedu peuple de Venise.

CItem gupdonne de couzango Bailiāt seigneur.

CItem noble homme Anthonio scalabio de bruno Capitaine de cinquante lances Veniciennes soit plaint a Venise.

CItem le filz de monsieur Nicholo deptro grant seigneur.

CItem le filz de messire Snidone de baygnores.

CItem seigneur galiache de cozero.

CItem le filz du conte iohanni de gapelle

CItem le filz de messire Iohāni de contrāgo.

CItem le Verto.

CItem dune autre bende enuiron Vingt ciq hammes tous grans seigneurs et de grans maisons Autremēt en ladicte lettre ne senō moyent.

Item dautres Veniciens mors/ cestassauoir messire remigero grant seigneur.

Item le seigneur Bernardino de montons.

Item le conte Ludouico danogardo

CItem le conte barnardino precemo et plusieurs autres dont le nombre et le nom estoit en ladicte lettre / mais pour chascun nom il ny auoit seulement que Vne lettre que celuy a qui elles sadressoient entendoit bien

Item dune autre compaignie Villannoise soubz la charge du seigneur Batias en furent tant despeschez quon nen scauoir le nombre ne le conte.

Item des blecez cestassauoir des plus grāds des leurs estoient Cristoflo de castillanne

Item le gendre de labatuzo

Item Vng des cappitaines Veniciens et plusieurs autres qui nestoiet pas de grant estat

de toutes les compaignies tant de pied q̄ de cheual Et est a sauoir que comment quil en allaist il ne demoura gueres de gens de pied que tous ne fussent mors ou blesez silz nauoient plustost arpenté que ceulx qui les chasfoient de trop pres. Et mesmemēt aussi ceulx de cheual ausq̄z la meilleure piece et la plus certaine de tout leur harnois quilz portoient estoit la poincte de leurs esperons.

Le 2^e en la subscriptio desdictes lettres estoit ce qui sensuyt.

Et dixi nūc cepi. *hec mutato de ptere excelsi*
Le mercredi huitiesme iour de iuillet le roy partit de Magdalan a tout son armee bien equippe de son artillerie et cōduisoit sauant garde dicelle. Monsieur iehan iacques avec plusieurs de nos gēdarmeries Et alla coucher aux faubours de florensolle. Et en venant suruint quelque alarme en passant par le bourg saint denis/mais ce ne fut riens. Et disoient aucuns que c'estoit monsieur de bierre qui estoit alle a genes avec Vne belle bende de gendarmeries tant arbalestriers que autres qui eussent bien seruy a ladicte bataille silz y eussent este. car la bende estoit belle & bonne et en nombre seize a dixhuyt cens gentils cōpaignons bien deliberez.

Le iendi. ix. iour du mois de iuillet le roy partit de florensolle pour aller coucher a la baye de salmedon/mais ce iour ceulx du pais auoient rompu Vng pont par ou il falloit passer l'artillerie qui fut Vng grant destourbiere et empeschement pour l'armee. Car il cōuint amasser tous les pponniers de ladicte armee & mettre incontinent en besongne tellement que tātost apres maingre les vilais ladicte artillerie passa galement. Et ce pendant qu'on rabissoit ledit pont la pluye vint en si grant quantite que tout tost et l'armee fut merueilleusement ennuyee. car sans cesser en grāt habondance dura bien quatre heures dont les chemins furent si fort rompus quil n'estoit homme de pied ne de cheual tāt fust il bien mōte quil peust mettre Vng pied auant lautre. Et qui plus fort est ceulx q̄ menoient l'artillerie ne leurent pas dauantage.

Car pour tirer Vne seule piece d'artillerie il y conuenoit bien quarante ou cinquante cheualx et autant de pionniers qui ne fut pas sans Vnemerueilleuse peine. Et encore

pour plus aggrauer l'ennuy et la peine ce iour mesmes estoit force que toute l'armee passast au pres de plaisance q̄ est Vne des fortes villes et dangereuses de toutes les ptalles. car la nuyt precedente se estoit mys dedens le siegneur fercasse deuant neveu du Duc de millan a tout quatre mille cheualx et gēs de guerre qui estoient biē pour espouetter ladicte armee attendu la peine le traueil et la grant charge quelle auoit senstenuē. Toutesfoi la grace de dieu sans nul dangier elle passa outre moyennant la bonne ordre qui y fut tenue laquelle chose fist si belle. Deszar de audict fercasse quil n'osa oncques sortir hors ne les siens auerques. Et passa ladicte armee cedit iour la riuete du lieu qui encoste n'estoit gueres grāde mais la nuyt ensuyuant creut tant que le matin nul n'estoit qui y peust passer.

Le vendredy. x. iour de iuillet le Roy ptit apres la messe luy et toute son armee auerques l'artillerie & alla disner aux faubours du chasteau saint iehan & ne voulut on poir entrer dedens de paour qu'on le pillast. Les hommes de la ville dudit chasteau saint iehan fournirent de viures par dessus les murailles a grant habondance tant pour hommes/que pour cheualx en payant chèrement. & a la requeste de messire iehan iacques le roy alla coucher a Vng boys et la fist son camp/et coucha celle nuyt en ses tentes et pauillons auerques toute son armee.

Le samedi. xi. iour de iuillet le roy partit apres messe ouye biē mati pour aller a tortonne q̄ estoit Vne iournee de la trop grande. car il fut aduertey q̄ fercasse se estoit departy de plaisance et estoit venu audict tortonne pour garder le passage contre le roy et to^s ses gēs & pour ce faire il estoient en grant nōbre dedens tortonne. Et au bout d'une leuee le lōg des prez et maretz auoit Vne forte tour ioingnant Vng pont q̄ estoit le commencement du passage ou il y auoit quelques gens platies q̄ gardoient ledit passage. Mais incontinent q̄ les francois arriuerent deuant ladicte tour ilz furent bien esbahis et non sans cause car ilz n'auoient pas aduertey de Voir tant de testes armees deuant si grosse artillerie qu'on y monstra de prime face/parquoy cōte gē estōnez & surpris pour chose qu'on sceust dire

i.iii

ne faire parler ne Vouloirēt / mais firent les
sours tellement quil eūnt rompre les portes
de ladicte tour / & entra on dedēs par force au
moyē de quoy lesditz paillars furēt tous tu-
ez & par lent faulte. Et ce fait le roy enuoya
a tortonne Vng d ses herault darmes p deuers
ledit fercasse neptien du duc d Millan qui a-
uoit amene audit lieu leditz gendarmes / le-
quel fercasse fist bon recueil audit herault
nomme et appelle prouēce. Tellemēt qd of-
frit la Ville / le chasteau et tout tāt q y estoit
au roy se son plaisir estoit dy loger / & luy mes-
mes Vint a la porte dudut tortonne ou deuāt
du roy / & pla a luy / en luy offrant de rechief
ladicte Ville et tous les biens dicelle dont le
roy le merçya. Lors le roy print congie dudut
fercasse qui est Vng tresgracieux et beau gē-
darme & passa lartillerie & les gendarmes du
roy par my les faulxbourgs dudut tortonne
et p dedens mesme d la porte q plus est le roy
fist mettre et planter son chāp deuant et au-
pres dudut tortonne auq il demoura iusques
a lendemain matin.

¶ Ledit seigneur fercasse fist illec admener
des Viures si largemēt q cestroit merueilles
tant pour les gendarmes q pour les cheualx
Semblablement pour reffreschir lesditz gen-
darmes et racoustrer ceulx qui en auoient ne-
cessite. Il fist aussi porter audit camp grant
foison dabillemēs / cōme robbes pourpains
chemises / chappeaux / bōnetz / chaufes / sou-
liers et autres choses necessaires de pain de
Vin / de Viādes / foyh / auoine et blane / a mer-
ueilleuse quantite.

¶ Le dimenche. vii. iour de Juillet le roy par-
tit de son camp apres quil eut ouy la messe / &
fut disnet aux faulxbourgs de noste. Et a-
pres disnet alla a capriate / mais il ne Voulut
pas pource disnet qd entrast en la Ville du-
dit noste pource que ceulx d ladicte Ville bail-
lerent force Viures / ainsi cōme ceulx des Vil-
les precedētes auait fait. Et aussi afin que
ladicte Ville ne fust pillée & desrobée. Mesme-
ment pource qle estoit au seigneur iehan ia-
ques qui cōduisoit par les ptalles larmee du
roy par ce quil en estoit et scauoit les entrees
et les passaiges mieulx quautre.

¶ Le lundy. viii. iour de Juillet le roy partit

dudit capriate aps qle eust ouy messe & disna
audit lieu / et fut coucher a six milles de Ny-
ce es terres de la marquise de mōt ferrat / & la-
surent tendues les tentes avecques les pa-
uillons si fut le camp clos cō il appartient &
ceulx de ladicte Ville de nyce enuoyerent for-
ce Viures.

¶ Le mardi. iiii. iour de iuliet le roy partit d
son camp et fut disnet et coucher audit Ny-
ce a huit mille dast.

¶ Le mercredi. v. iour de Juillet le roy a-
pres ouy messe se partit de Nyce ensemble tou-
te larmee en lordie acoustumee et Vint passer
la riuere q est au pres dast luy ses gens & son
artillerie qui fut Vne grāt chose & grāt har-
dieſse et fut coucher a Ast ou il demoura ius-
ques au Vingtseptiesme iour de iuliet Et ce
pendant les gendarmes & ceulx de latillerie
se rafraichirēt & habillerēt car grant besoing
en auoient. Aussi le roy ouy nouvelles d tou-
tes ps. Cestassauoir tāt de ceulx de napples
qui seſtoient tournez cōtre luy pour recepuoir
le roy ferrant q du pape des Veniciens de ludo-
uic duc millan de la grāt assemblee de gēs qle
auoit faicte cōtre monsieur doileans / lequel
estoit entre dedēs Noarre & de toutes autres
choses dont saigement & brief y fut pourueu.
Aussi luy estant audit Ast & toute son ar-
mee Viures Vindrent de toutes pars a grant
habondance tellemēt q sur le marche les chars
et chariotz estoient si espes qd ne si pouoit
tourner plains / & chargez de bledz / de Vins /
pain / chairs / poulaillies / volaillies / foyh / es-
trayh / auopne blane. Et generatiemēt d tou-
tes au tres choses appartenās tant aux hō-
mes quaux cheualx. aussi les meilleurs et
les plus gras Beaulx du monde ro^u nourris
de lait gras cōme Vaiches de fentaiges her-
baiges & dautres telles petites negoces en po-
uoit on deoir a aussi grāt plāte qd eust s'en
faire dedēs paris q est Vne grāt chose consi-
dere la lōgue demouree q monsieur Doileās
et ses gendarmes y auoit faicte le passaige du
roy / de ses gēs & autres ddt il est apresumer
qd nra pays en France qle neust eu bien a fa-
re d auoir porte telle charge. Semblablement q
le roy & larmee estāt a thurin et es enuironz
dast tousiours les Viures en denoient & autāt
ou plus qd en Vouloit. Parquoy il est assas

uoir q le pays dast est Vng tresbon pays pla-
tureux & fertile de tous biens. Auecqs ce aussi
les ges y sont de bonnaires/ampables & pai-
sibles.

L Vndy supuât dast partie Voluntiers
Et sen alla pour ce iour gayement
A Ville neuue puis le soir a quiers
Du recen fut moult honnorablement
Aussi les gens traictez humainement
A force d'vires de chaires pain et Vin
Puis se partit Vendredy matin
Acompaigne de pcellente noblesse
Et d'une traicte alla iusqua thurin
Qu'il trouua ma dame la duchesse.

A thurin fut plus trois iours entiers
Puis a quiers retourna de rechief
Dudit thurin alla iusqua a quiers
Et de quiers a thurin pour a chief
Venit en brief du merueilleux merchief
Que prepaioient lombars et millannoys
Trop fierement aux pures noarroy
Lesquelz seffoient cõe boigne aux peulz clos
Par le merite de leurs nyces destoy
Dedens noarre enfermez et enclos

Finablement pour amplemēt pourueoir
A recouurer ceulx qui estoient leans
Et mesmement pour franchement auoir
Sans nul dangier le bon duc dorleans
Le bastart charles & plusieurs ges Baillās
Royaulx francos fermes cõe Vng piffier
Jusques au nombre denviron Vng millier
Tousiours se tie puis cedit iour troiziesme
En ast thurin quiers & moncaillier
Jusquen octobre des iours ppi.

L Edit lundy. p. vii. iour de Juillet / lan
mil. cccc. iiii. Vingt. & p. d. le roy ptt
dast aps qeust ony messe & fut disner a Vil-
leneue puis le soir coucher a Quiers. Et
y demoura esemble tout son train depuis ced
iour iusques au. ppi. iour d'us moy de Jul-
let durāt leqt tēps q le d seigneur estoit audict
lieu de quiers il receut plusieurs nouvelles
rāt de mōsieur dorleans du duc de millan de
Veniciens & de leurs entreprises q d tous au-
tres lieux & luy estant en cedit lieu ensemble
tous ses gendarmes eurent tousiours assez vi-

res pour ensy et pour leurs cheuaux

E Item il est assauoir q par excellence & sin-
gularite fut amenee la fille de messire Jehā
de solier hoste du roy noble hōme & de grāt re-
nōmee Vng soir aps soupper deuant le roy en
plaine salle ledit messire Jehā de solier son
pere et aussi sa mere p̄sens ensemble tous les
grās seigneurs de chez le roy / laquelle en tou-
te humilite / douceur benigne reuerēce & hō-
neur fist p̄feta & dist par cuer tenāt les mil-
leurs gestes du monde / & si saigement q son ne-
pourroit mieulx sās flechir / souffrir / cracher
ne varier en nulle maniere la harangue quē
cy apres sensuyt.

D Leust au roy du ciel. Et a toy Char-
les le p̄mier roy de toute la terre que
cõe fille ie fusse hōme et q en moy
fut la hardiesse q estoit iadis en la pucelle de
france Jehanne de barrois. Affin q ie peusse
deuant ta incomparable maieste moy mettre
a genoulx pour te rendre reuerēce parfaicte
et louēge condigne / Vrayement ie nay cuer
corps ne mēbre q ne me tremble & ne scay q
ppos tenir quāt ie me recorde d la grāt entre-
prise q moy pour simple et fragile fille ay
cōueue pour me trouuer deuant si treshault et
inestimable royaulte. Laquelle tout le mon-
de ctaint ayne & tient pour souveraine & om-
nipotēte terriēne. Helas dieu de tout le mōde
Vniuersel / mes penlx ont perdu toute leur lu-
miere mon pouoit a este aboly / si tost que de-
uant ta souveraine maieste ie me suis p̄tēe
La raison si est car ie scay de Vray et telle
est la cōmune et certaine renōmee p tout que
si en moy estoit toute la dignite / la sagesse et
prudēce d toutes les fēmes du mōde ie ne scay
roye ne ne pourroye dire ne p̄feter ne penser
ta royalle maieste plaine de bonte de si grāt
et bēheure renom q nul hōe / nul roy / nul prin-
ce / ne nul seigneur Viuāt en ce monde ne peult
attaindre ne approcher

Vrayement ta p̄miere naciō. O roy des
roys terriens / descendue est de si treshonneur
leuse renōmee q se approuche singulierement
a se pcellēce de celle au patriarche abraha / et
de Dauid roy des hebrieulx desqz est descen-
due la mere du roy des cieulx la glorieuse Vi-
erge Marie

Pourtant Roy se compareil de dessus les

crestiens de mequerit qui engendra celui qui
resistera encontre ton Vouloir.

Je nauroye iamais fait / iauroye assez trop
a racompter. **D** le premier roy de tout le monde
de tes pieux Baillâs deuanciers. comme du
roy Charles le Grant Charles martel du roy
saint Loys / du roy philippes le Bel / du Roy
charles le quint et tant d'autres roys mesme
ment du roy Loys ton feu pere q dieu absoul
se de quoy la maison de frâce a este augmen
tee en huyt et en honneur dont a bone cause la
dicte maison ensemble tous autres crestiens
doibuent et peussent bien faire hommaige / a
adorer la tûbe ou sont et reposent les os dudit
defunct et auoir pour singulieres reliques.

Et il a laisse l'heritaige q doit estaindre tou
te infidelite et Deger la mort des crestiens.

Autrefois a este p fait par tes succeſſe^{rs}
et ainsi a este pnostique dont a bō droit et iu
ste tiltre tu dois Veritablement estre le Roy
des roys en toute la terre. **D**uc sur les ducz
Seigneur sur les seigneurs / qui sont ne q fu
rent oncq / a par Diue raison dieu le no^r mō
stre et fait apparoir clere^{mēt} quāt de iour en
iour a Deue doer il Deule que tu faces mira
cle en ce monde toy Vinant cō peussent faire
mors les saintz qui sont en paradis.

Et que diraige de la grant cōqueste quont
fait tes pdeceſſeurs cōme le roy Charlemai
gne saint Loys / et autres deuant. nōmez qui
ont conquis pais en espaigne terres en alle
maigne en ynde en turquie / en la terre sainte
et plusieurs autres lieux. lesquelz cōbien qz
fussent loings ou pres en leurs conqſtes tous
iours ont eu Victoire et glorieux renom ne ne
peurēt oncqz estre vaincu ne supeditez

Ainsi diraige d tous les autres grâs rois
princes / seigneurs fors especiallemēt d alixā
die leq^l fut seigneur de tout le monde. Et cō
me raconte l'hyſtoire il fist de dures et oste
res batailles en son temps et aucuns autres
aussi en alegueroye se ie ne doubtoye. **D** tres
puissant roy que mō languaige et lōg parler
ne tēnyast / mais que diray ie pour faire cō
paraison de toy. **D**roy sur tous les roys qui
en moins de deuy moys as subiugué le pays
ou se disoit estre toute la sagesse du monde et
bon gre ou mauſgre tu as traueſſe et passe
au traueſſe de tes ennemys cōtēdā en pais
loingtains non pas Due lieue ne dix ne vingt

ne trente seulement. mais au nombre de sepe
ou de huyt cens lieux a comprendre tant ton
allee q ta reuenue. Et ose encore bien dire

Droy sans pareil que tu nas pas passe par
Vng Villaiſe seulement tu nas pas fait ap
paroir ta puissance merueilleuse en Vng per
tit bourg sans plus. mais qque requēil q lon
tait fait qque bone chere quon taist mōstre
saiches de Bray que plus p force que p amo^r
tu as dōpte et mys soubz la mercy de ta main
de ptre. Milan la populouse. Genes la sup
be Dauye la saige Bousongne la crasse. Flo
rence la belle Pise lantique Gene la Vierge
Napples la gentille et rōme la sainte q est la
Ville cappitalle de tout le monde. En laquel
le tu es entre fort et foible tout a ton tresbon
plaisir ce que iamais Hanibal empereur des
cartagiens ne sceut faire / iacoit ce q leust cō
quis toutes les ytalles. Et q leust fait tant
de grans cōquestes sur les rōmains qz panta
son siege deuant les portes de Rōme mais en
cores as tu plus fait que de estre entre dedēs
car pour y monſtrer la grāt preeminēce en si
gne de possession de Victoire et de maieſte sou
uerayne. cōme roy trescrestien et pillier de la
foy catholiq tu as Visite les saintz et dignes
lieux deuotemēt et saintemēt ainsi quil ap
partiēt Tu fis p^r / car cōe chief d iustice sou
ueraine tu fis plāt iustices roylls en tēlos
d rōe ou furēt epecutez p tes officiers ceulz q
lauoiēt merite. **D**u se ie le scay mieulx dire
sans reprehension ne contredit. Tu y fys pē
die noyer et decapiter plusieurs qui lauoiēt
deserui pour monſtrer et faire apparoir a Vng
chacun que dedens Rōme Ville cappitalle
de tout le monde. tu estoys Roy prince et sei
gneur ayant en icelle. haulte iustice basse et
moyenne.

Comme dist est. **D**trespuissant et treste
doubte seigneur tu as mis en ton obeissan
ce Napples la gentille et conqueſte le royaul
me dicelle. Lequel ain si commune renommee
Vouloit par tout ne deuoit ne neſtoient assez
puissans d ce faire tous les princes chrestiens
ensemble car la estoient ainsi quon disoit le
roy alphonse son filz duc de calabre les plus
fiers et plus eureux en armes q furent onc
ques en ytalie. Acompaignez des plus oul
trageux gedarmes tāt barbarins estradi otz
que autres qui furent oncqz Deuz / mais q

font ilz deuenus. Certes quant ilz tont s'eu
approcher quelq' outrageux ne terribles q'z
fussent fouyr leur a mieux Balu q' Vne mau
uaise attente.

Que diray ge de ton cheualereux retout
lequel Drapement a fait trembler toutes les
ptales a tout le petit nombre de gens que tu
auoyes avec toy. Helas ou est le logis que
tauoient appietez tes aduersaires et enne
mis mortelz qui te pensoient ores tenir leur
prisonnier. Drapement ilz se sont bien attri
uez et mis aux champs pour te donner ten
combre bien tu ten peulz tenir heurcux. **D**
roy de france oncques ne fut faicte Baillan
ce telle daouir ainsi passe par les arpes/ toy
ton armee ton artillerie qui est chose la plus
estrangere de quoy on ouyt iamais parler po
entreprise de guerre. Pourtat o roy des rois
de tout le monde Ven que toutes les langues
humaines ne pourtoient suffire a te donner
loz et gloire bienueuee/ ne dire suffisamēt la
prouesse de toy ne la Baillance de tes gens.

Moy poute simple & ieune fillette me
rens a toy les mains ioinctes et ge
nouys flectis en toy recommandant mon pre
messire iehan du soulter ensemble ma bonne
mere et toute leur maison dedes laquelle tu
es present loge affin q' te plaise lauoir pour
agreable en ton bon seruice. En priant dieu
eternel des cieulx et de la terre. aussi la tres
glorieuse Vierge Marie quil te doint **D**roy
Baillat/ preux et hardy/ paix/ honneur/ ioye
sate. Et tout le pays d'italie soit cōuert en
france la ioye. Aussi le more avec sa grant
bourse soit mis par toy a la renuerse. Et a
la fin te doint paradis ensemble a tous tes
loyaulx amys.

Le samedy. p.iii. iour de iuillet le roy
se partit de Quiers et fut a turin ou
ma dame la duchesse luy vint au deuant biē
acompaignede. Et fut ledit seigneur loge en
loftel du Vis chancelier de sauoye/ auquel li
eu il parla longuemēt a madicte dame et biē
en familiarment de toutes les affaires q'z
auoient a besongner ensēble touchant leurs
pays et autres negoces. Offrant ladicte da
me audict seigneur tous ses pays terres et
seigneuries entieremēt estoient presēs pour

acompaignede madicte dame/ Monsieur de bief
se/ & son filz François mōsieur de luyembourg
Le chancelier & le mareschal de sauoye/ mō
sieur de la chābre/ plusieurs autres grāz sei
gneurs de nom. Et apres tous deuis de bon
nes cheres/ elle prist congie du roy ensemble
ses damoiselles lesquelles estoient toutes de
stues d'neoir cōme elle. Et le roy auoit Vestu
Vng sayon de drap dor avecq's Vne manteli
ne de satin gris et Violet en escharpe & bien
sembloit estre acoustre en bongendarme. Et
demoura audict Thurin iusq's au troiziesme
iour daoust lequel iour il retourna de rechief
a quiers/ mais la pluspart de ses gendarmes
demourerēt a Thurin. Et le lendemain qua
triesme iour dudit moys daoust le roy retour
na audict Thurin. Lequel iour l'artillerie p
tit pour aller a Versay/ et de se dōner secon
a monsieur de la Roche/ touteffoys le roy demou
ra audict Thurin iusques au septiesme io
daoust q' alla disner & coucher a quiers. Au
quel lieu il demoura iusques a lonziesme io
du dit moys. Leq' iour de rechief il partit po
aller a Thurin auquel lieu ainsi q' souppoit
luy vindrēt nouuelles q' ceulx de florence a
uoiet prins Vne place appartenāt aux p
sains par cōposicion. Et aps les auoiet tuez
et puis menge leur cuer.

Le samedy quiziesme iour du mois daoust
le roy audict Thurin pour l'honneur de la fe
ste et solempnite de nostre dame ouyt la grāt
messe aux Augustins dudit lieu & fist le ser
uice mōsieur de cornouaille. Et apres disner
le roy alla au sermon q' fist Vng excellent do
cteur de l'ordre desditz augustins & puis opt
Despres & complies audict conuent q' est hors
la Ville dudit thurin. Auquel seruice estoiet
tout le iour ses chantres & sa chappelle entie
rement q' faisoit moult bon ouir. Et icelluy
iour le baillif de dyon partit pour aller que
rir des suppes es allemaignes.

Le mardy. p.iiii. iour daoust le roy ptit d
Thurin pour aller de rechief a quiers. Et
la demoura iusques au vingdenziesme iour
dudit moys que trespassa maistre iehan mi
chel premier medecin du roy & se excellent do
cteur en medecine / duquel le roy fut moult
fort marry.

CLe .xxii. iour daoust vit deniers le roy m^{se}
 sieur de cernon des pays de prouence/disant
 que luy approchant sur la mer la terre de ge
 nes en venant des pays de naples il enuoia
 son patron de gallee en vne petite ville de la
 seigneurie de genes pour auoir des viures
 en les bien payant parquoy il entra en ladi
 cte ville avecques aucuns de ses gens & eulx
 crechant & faisant leurs provisions de viures
 par icelle ville vint vng eschauffaut dresse
 en luy des carrefours dicelle ou len faisoit
 vng mistere tel quil y auoit vng roy repres
 sentant le roy de france lequel estoit assis en
 vne chaire & luy mettoient du feu au cul d^{oit}
 iceluy patron & ses gens pource quilz estoient
 les plus foibles se teurent/mais firent leur
 provision puis sortirent hors disans quilz se
 repentiroient de finure quilz auoient faict
 a la representacion du roy. Lors incontine^t
 quilz furent arrivez en leurs Manires ledit
 patron cōpta & recita iniure & opprobre qu^{il}
 cuydoit faire au roy par telz ieux & misteres
 aud^{is} seigneur de Cernon. Lequel incontine^t
 fist apppliquer son nauigaige q^{il} estoit en gr^{and}
 nobie Et a la pointure du iour enuiron heu
 re de deux heures apres minuyt vint ledit
 seigneur de cernon avecques toute sa puis
 sance pour venger ladicte iniure faicte & mit
 le siege deuant icelle ville tellement q^{il} a lai
 de ses gendarmes & mariniers ilz assaillirent
 ladicte ville tant par mer a force d'artillerie
 que par terre si tresbien qui la prindrent par
 force et d'assault. Et quant ilz furent dedes
 ilz tuerent & mir^{er}ent tout a feu & a sang rez pi
 ez rez terre. puis sen retournerent en leurs na
 uires sur la mer & viderent gaigner le pays de
 prouence. Et de la vint ledit seigneur de cer
 non compter au roy l'asamie de ses mesch^{ans}
 gens & comment il les auoit pugnis de leur
 outrage de laquelle chose fut faite en court
 grant rusee/et disoit on quilz prenoient
 leur malediction/car ilz faignoient de bruler
 autrux & eulx mesmes furent brulez a b^{on} effiet
CItem cedit iour vindrent nouvelles au
 roy q^{il} ceulx du camp du duc de milan auoient
 pris vne petite ville de la terre de sauoye et
 lauoient pillée d^{oit} le roy fut fort courrouce
 et semblablement ma dame de sauoye.

CLe .xxvi. iour daoust le roy alla de thurin

a quiers & monsieur le prince avec plusieurs
 autres grans seigneurs tirent a Versay
 pour donner secours a ceulx qui estoient de
 dens noarre. Et apres se faict partit pierre
 de Bafetault grant mareschal des logis du
 roy en tout son voyage de naples pour aller
 au deuant des soisses & allemans que le bail
 lif de dyon et autres estoient allez querir
 es allemaignes pour les receuoir & faire fa
 re leurs m^{aitres}/par ce quil parloir & scauoit
 bien leur langage. Le roy se prit de Thuri
 pour de rechief retourner audit quiers an^{ant}
 il demeura iusques au .xxx. daoust. lequel
 iour il retourna arriere audit Thurin
 et le iour ensuyuant fut cree et faict grant
 chancelier de france/Monsieur brissonet ar
 cheuesque de rans et ce mesme iour enuiron
 deux heures de nuyt fit vne si grant tēpeste
 de grosse gresse quelle cheoit en plusieurs p^{ar}
 aussi grosse que oeufz. Et se^{mb}oit auoir des
 dens la figure dune tēse & face d'homme Et
 en tumba en si grant abondance quelle cou
 uenoit demy pied de hault ou enuiron sur terre
 Le roy se iourna audit thurin iusques au ci
 quiesme iour de septembre. Le q^{uel} iour il par
 tit pour aller a moncaillier qui est vne tres
 gente petite ville & bi^{en} trousee assise en vng
 hault lieu & au bas dicelle passe la belle et b^{on}
 ne riuere.

Le dimēche siziesme iour dudit moys le roy
 ouyt messe a vne nostre dame grandemēt re
 quise qui est a vne abaye de dames audit
 Moncaillier. Et la disna et souppa.

Leundy septiesme iour de septembre
 le Roy ouyt la messe a ladicte Abaye
 & cōmanda q^{il} on donnast force viures a vne
 gr^{and} bēde de suisses q^{il} passoient p^{ar} deuant le li
 eu de moncaillier en moult belle ordonnance
 comme ilz ont acoustume de ce faire.

Et alloient lesditz suisses a N^{aples} en prouence
 de p^{our} le roy pour monter sur mer avecq^{es} ceulx
 du d^{uc} p^{our} ce q^{il} se alloit a napples ced iour ap^{res}
 que le roy eut soupp^e par maniere de passe
 temps bien acompaigne de plusieurs gens de
 bien il sen alla iouer sur la greue p^{ar} du pont
 dudit moncaillier et la fist amener les faul
 cons d'artillerie et en fist charger aucuns po^{ur}
 tirer luy mesmes a son b^{on} plaisir et de fait il les
 acoustra et fit acousterr comme bien l'ent^{end}

doit tout p̄s a tirer puis fit mettre ung drapeau blanc attache au bout de deus p̄mactz de bateau. Et tira luy mesmes desditz faulcons audict drapeau/lequel il approcha pres de deus pois ou enuiron trois coups ensuyuant. Puis lescuyer Galiot tira ung coup/mais il passa par dessus ledit drapeau plus de deus piedz.

Le mardy. viii. iour de septembre. lan mil quatre cens quatre vingtz & quinze le roy audict moncaillier pour honneur & reuerence d nostre dame ouyt la messe a la grant eglise & fit le sermice monsieur de moncaillier. Et aps la messe dicte les bouuiers dudit moncaillier amenerent ung cheriot a tout deus grans beufz qui tiroient ledit cheriot. Et sur iceul auoit ung grāt cierge pesant a deus liures de cyre & plus. Lequel cierge fut offert p les maistres Barletz bouuiers denant nostre dame acōpaignede de tous les autres generallement dudit lieu des enuirs tous habilles dune parure ou a pou pres Et ce fait ilz sortirēt hors delad eglise a to^r leurs beufz & cheriot Et est assauoir q le maistre Barlet deautres cestassauoir le plus habile deulx to^r prins & chosp pour le² roy ainsi quon a de coustume de faire en telles & semblables choses estoymonte sur ledit cheriot sans auoir au tour d luy a quoy se tenir ne p̄drie tout debout Et tant quon pouoit chasser lesditz beufz ne q̄lz pouoiēt aller au long du marche d toutes les rues dudit moncaillier le maistre Barlet en la facon & maniere que dit est estoit sur ledit cheriot qui dancoit & iouoyt des piedz & des mains sans chesir qui estoit grāt chose a deuoit Car les autres bouuiers entierement et tant quilz pouuoiet aguillonnoiet les beufz pour plustost courir & aller/ affin de le faire t̄ber ce qua la fin firent. Car quant se vint a passer par la rue ou estoit le Roy et les seigneus ilz aguillonnerent si aigremēt lesditz beufz quil sembloit que tous les dyables les deussent emporter & tirerent si despiteusement droitement Vis a Vis du logis ou estoit le Roy que ledit maistre Barlet tumba si grāt fault quil se cupda rompre les bras & les iambes dequoy le roy & to^r ses seigneurs se priindiet grādement a rire. **Et est assauoir q** en la Ville a telle franchise que sil est aucun

maistre Barlet bouvier qui Queisse entreprendre & faire le mistere q̄ dit est & il le puisse faire sans t̄ber a terre ses beufz & son charroy se ront francs toute lanne audict moncaillier. Mais ledit bouvier perdit icelle franchise et sa peine encor en dāger de se rompre le col **Le fait le roy** alla disner a son logis puis apres disner il partit pour aller a quiers. **Le mercredy. i. iour de septembre** le roy audict quiers ouyt messe aux iacobins disna en son logis & souppa a la ruede d quiers & coucha audict Quiers.

Le iudy. x. iour dudit mois le Roy ouyt la messe audict lieu de Quiers disna a Thuri n & coucha a cheuaup en py mont ou ceulx deladicte Ville firent audict seigneur telle entree honneur et reuerence quon scauroit en la meillieure Ville de son royaume/ car les nobles/eglise/les manans habitans vindrēt au deuant de luy en luy presentant les clefz de la Ville et du chasteau/ puis mirent ung poille moult riche sur son chief en signe de triumphe & Victoire/leq̄ fut porte par les quatre plus grans maistres de toute la Ville/ cloches sonnans/les rues tendues & tapissées le possible fut mene a la grant eglise faire les offrandes / puis a son logis ou il fut traicte humainement & tout par le cōmandement de ma dame de sauoye.

Le vendredy. xi. de septembre le roy partit dudit cheuaup apres la messe & alla diner a saint priat. Et le samedi apres la messe il partit de saint priat/ et alla disner aux faubours de saint Germain en Vne bonne hostellerie. puis apres disner alla coucher a Versailles/ & par toutes Villes ou que le roy passoye il fut fait ne plus ne moīs que iay dit denāt selon la puissance des lieux & tout par le cōmandemēt de madicte dame de Sauoye. Et quant le roy fut arriue dudit Versailles aps souper il alla deoir son champ ensemble les seigneurs et capitaines/ausquelz le roy parta cōmanda quilz feissent bon deuoir & q̄ les recompenseroit bien/ mesment aux capitaines des allemans de laquelle Visitation et bōne chere lesditz capitaines furent moult ioyeux et contents.

Le dimenche .xxiii. iour dudit moys le roy audit Versay ouyt la messe aupres de son logis et apres la messe il alla disner en sondit camp. Puis apres disner sen vint souper et coucher a la Ville.

Le lundy .xxiiii. iour de septembre le roy aps la messe alla disner et souper en son camp/ et fut dit qu'on le Visiteroit pour le mettre autre part. mais riens ne fut fait car il vint Une tröpette du duc de millanpler au roy.

Le mardy .xxv. iour de septembre le Roy ouyt messe audit Versay et y dina. Puis aps disner alla coucher en son champ ou estoient ses tentes et pavillons/ et au sortir dudit Versay il estoit acompaigne de plusieurs gräs seigneurs. Cestassauoir monsieur de Bresse/ monsieur de foix/ monsieur de Guyse/ monsieur de Ligny/ monsieur de Dunoy/ monsieur le Marquis de ferrate/ le conte de saint Marti et plusieurs autres gräs seigneurs q ne sont cy nörmez pour cause de briefuete. Aussi avecques luy auoit ses pensionnaires/ ses cent gētitz homes/ deulx ces arbalestriers a cheual/ et quatre cens archiers de sa garde avecques plusieurs autres bēdes de ses gēdarmes doronnance qui fut lors Une des belles pssues quil est au monde possible de Voir. et incontinent quil fut en son chāp son logis fut fossoye/ barrieres/ faites bōnes et fortes biē garnies dartilleries grosses et menues. Lors arriva gentil garson dit de prouence herault darmes du roy. leq̄ venoit du champ du Duc de millan/ et avecques luy venoit Une trompette du duc de Millan pour parler au roy. Et ce dit iour mesmes le Roy enuoya le capitaine Loquebourne par sōdit champ pour faire tēdre et plusieurs autres lieux autres tentes et pavillons pour les dispercer et ordonner dedens le logis de ses gētitz homes et pensidnaries de sa maison.

Item il est a sauoir que le Roy estoit ausi bien en point de toutes choses quon scauroit iamais deuiser. Premieremēt il estoit mōte sur le cheual quil auoit le iour d la iournee de fournone nomme sauoye barde dunes barbes conuertes de Veloup cramoyssi deschiquete sur blāce et Violet par moytie/ et lautre moitē estoit de Veloup gris/ sur lequel cheual biē cheuauchant il estoit arme de toutes pieces/

reserve son habillement de teste. Et sur ledit harnois il auoit Vng riche sayon de couleurs mesmes de ses barbes/ cestassauoir cramoyssi Violet et gris deschiquete pour Voir ledit harnois bien mistement. Et par dessus ledit sayon il auoit Vng manteau en escharpe frisque ment interiecte de la couleur que portoyent ses pensionnaires

Le mecredi .xxvi. iour de septembre/ la mit LXXX. iiii. Vigts et .xxv. le roy estant en sōcāp ps Versay les ābassades de la seigneurie de Venise vindrent deuers luy acompaigne de plusieurs gens des bien/ tant de nostres que de centz mesmes de Venise et du duc de millan lesquelz apres tout recueil fait par le roy. ilz luy prierent que son plaisir fust de leur dōner treues de quatre iours seulement. A quoy le roy respondit quil ne Vouloit poit de treues/ quilz allassēt sercher autre part/ car de luy nē auoient ilz point. pource quil estoit besoīg q Vitaillassent centz qui estoient en Noarre entre le quelz estoit monsieur dorleans son frere et que brief il luy consteroit tout son royaume ou il auoit et de brief. Et la responce du roy ouye par lesditz ambassadeurs. affin dauoir ce q̄lz demandoient ilz saccorderēt Voluntiers q Viures leurs fussent portez. Parquoy tout incontinent le roy enuoya grans foisons d Viures comme de pain/ Vins/ Viandes/ chairs/ beulz lars/ bledz/ auoyes/ foin/ blanez et toutes autres choses generalement quil leur faisoit besoīng par sauf conduyt. Apres lesquelles choses faictes le roy fist mōstrer sō chāp ausditz ambassadeurs/ pource q le duc de Millan ne Vouloit iamais souffrir que son Veiſt le sien ne que persōne estrange entraſt dedēs de paour que son sceust son ordre estat et facō de faire/ mais le roy ne fist pas ainsi. car lesditz ambassadeurs furent conduitz et menez de bout en bout et de long en long tout a leur bon plaisir. lesquelz seſmetuererēt moult du bon ordre et de lexcellece et de la puissance du roy de france. Et ce fait pour leur monſtrer lhumanite et la bonte des francōys ilz furent menez et conduitz a Versay. auquel lieu le roy les fist festier singulierement et eurent ceste charge Monsieur le mareschal d gye et le maitre doſtel messire rignault dozeilles q leur firent en faueur du Roy tout ce quil estoit

possible de faire. Et furent menés aux trois roys dudit Versay auquel lieu pour ce que c'estoit le mercredi des quatre temps et qu'on ne menoit point de chair on leur fist apporter pain et vins de toutes sortes ypoctas/espices cōfitures et autres nouuelletes singulieres tellement que lesditz ambassadeurs se tindrent grādemēt contens de l'hōneur que le roy leur faisoit faire

Le iendy. p. vii. iour de septēbre le roy vint a Versay et ainsi luy fut il conseillé pour ce q̄ la habondance des eaues de la pluie q̄ auoit esté auoit suffoque tout ledit camp. Et le lendemain ceulx de Venise furent festiez de par le roy moult honnorablement d'autre facon quilz n'auoient esté le iour precedēt. Et apres disner ilz allerent au conseil chez monsieur de saint malo acompaignez de monsieur d'argeton/mōsieur le mareschal de gye/et mōsieur le maistre doctel Messire rigault dozeilles cheualier. Et aps responce faite ilz sen retournerēt en leur camp/acompaingnez dudit seigneur rigault dozeilles/maistre florimōt robert/et monsieur d'argeton pour rapporter la responce desditz Veniciens et du duc de milan qui estoit en son camp.

Le vendredy. p. viii. iour de septembre le roy estant a Versay luy vindrent nouuelles que le pont de la riuere dudit Versay estoit rompu par la grant crue des eaues dont il fut bien marry car il n'estoit possible de passer pour aller dudit Versay audit camp ne mettre viures dedens pour ce que la riuere estoit si grande que elle ne pouoit en ses bouges. Parquoy incontinent le roy manda querir des basteaulx en la riuere du paust pour en faire ung pont passant ce q̄ fut fait car a toute diligence on besongna si bien que sur lesditz basteaulx grans foisons de taneaulx on fist ung pont ou lon pouoit aller facilement et sans dangier de Versay audit camp et dudit camp a Versay. Le Roy cedit iour souppa aupres dudit pont pour veoir ouurer ceulx qui le faisoient. Et cedit iour vindrent plusieurs bandes de souppes et alemans qui furent bien recueilliz.

Le samedi. p. ix. iour de septembre le Roy audit Versay ouyt la messe et y disna et le soir alla soupper audit pont ou il rencontra plusieurs

autres bandes d'alemans qui venoient pour le seruir. par quoy il les fist bien festier.

Le dimanche vingtiesme iour de septembre le Roy estant a Versay. furent prolongees les treues iusques au .xxv. iour dudit mois de septembre. Et le soir de rechief creut si tresgrant de quelle rompit le pot et les basteaulx et emmena tout a Val leue/toutes foys arriere en moult grant diligence fut refait aussi bien ou mieulx que par deuant nauoit esté

Le lundy. p. xi. iour dudit mois de septembre arriva une des plus grans bandes d'alemans qui n'estoit point encore venue laquelle faisoit moult beau voir.

Le mardi. p. xii. iour dudit mois de septembre le Roy ne partit dudit Versay pour entrer au conseil et aduiser ad ce q̄ auoit affaire.

Le mercredi. p. xiii. iour dudit mois de septembre le roy estant audit Versay arriva p deuers luy monsieur d'orleans qui venoit de Noarre lequel fut receu du roy moult honnorablement debonnairement et amiablement Puis le soir soupperent ensemble. Et depuis ce iour monsieur d'orleans mena et fist son disner en son logis. Mais le roy luy faisoit porter et enuoyer tout ce quil luy estoit necessaire tant pain vin viades poullailles que toutes autres choses qui luy appartenoient.

Le iendy p. xiiii. iour de septembre auoit esté acheue de faire le pont de basteaulx et de clayes/pour passer de Versay audit camp et alla voir le roy apres disner. Et lendemain q̄ fut le vendredy. p. xv. iour de septembre faillirent les treues qui estoient entre le roy et le duc de milan. Parquoy le roy tint son conseil. Assauoir mon sieur seroit bon qu'on les prolongeast. Et pour ce faire furent appelez en conseil ceulx qui sensuyuent. Premièrement monsieur d'orleans/monsieur de Bresse le ieune/monsieur de ligny/monseigneur de Vendosme/et son frere/monseigneur de Nevers/Engillebert de cleues/monseigneur de Dunoy/monsieur de faves/francoys monseigneur de lucembourg monseigneur le prince le Marquis de Ferrate monseigneur de La trimouille/monsieur de Plais

Piennes/monsieur le mareschal de gye/monsieur Dargentou/messire Jehan iacques/messire Tropen/messire Lamylle ytalien/monsieur le cardinal Petri ad Vincula/monsieur le cardinal de saint malo/monsieur dangeiers/monsieur de cornouaille/monsieur de rouzay/monsieur Dembrun archeuesques & euesques avec plusieurs autres grans seigneurs tant capitaines gouverneurs et entremetteurs des affaires du roy & de toute son armee. Et fut pueuse aduise que lesdictes treues seroient alongees et continuees tant quil plairoit au roy pour aucunes raisons ad ce le mouuans. Et cedict iour attruerent plusieurs gens de ceulx qui estoient enclos en Noarre

Le samedi. ppvi. iour de septembre. Lan mil quatre cens quatre vings et quinze sortirent de Noarre plusieurs des gens de monsieur doreleans. come homes darmes archiers pietons. bagages artilleries et autres choses. Et ced iour environ six heures apres midy les gens du roy qui estoient allez au camp des Veniciens du duc de millan sen reuenoient. Et les racondusoit le conte galiach avec sa bende et estoient ceulx qui sensuyent. Premièrement monsieur de piennes/monsieur le mareschal de gye/monsieur dargentou/messire rigault dozeilles/& maistre florimont robertet secretaire du roy et quant ledit Galiach les eut conduictz iusques au pres du camp du roy il sen retourna avecques ses gens Vers le camp des Veniciens. lequel Galiach en sen retournant rencontra ceulx de Noarre deuantz qui amenoiēt aucunes pieces de artillerie. Et ses gens en prirent par force et Tolence deux pieces. Parquoy incontinct que les nouvelles en vindrent au camp du roy il se meult incontinct ung merueilleux alarme. Voire tellement que tout le monde se mist en armes pour les aller rescourre et de fait les nouvelles vindrent iusques au roy & monsieur doreleans qui estoient a Bersay lesquelz incontinct comencerent a faire armer tout le monde et eulx mesmes en propres personnes en firent leur deuoir si tresbien que monsieur doreleans sortit du logis incontinct quon luy dist quon emmenoit son artillerie et sen alla tout a pied sans armeres quelzconques seulement a tout ung arc et la trouffe iusques sur le pont ou il fut arme et acoustre. Semblablement le

roy sortit a tout ses gentilz hommes ses penz naires ses archiers de la garde avecques tous les grans seigneurs de sa court Et sortit hors par la porte portelle tellement que le pont plaoit de deffoubz les gens darmes pour la grant multitude qui passoit par dessus. Et avec ce quatre mille suyffes et alemens qui estoient a la Ville soudainement comencerent a sonner fleutes et tabourins/et marcher au champs a tout leurs enseignes desployees qui estoit la plus merueilleuse chose quod auoit encore deu de pieca pour ung alarme. Et ce fait quant on cuida marcher oultre pour aller donner dedens les auant coureurs vindrent qui dirēt que ce nestoit riens. Car le conte galiach ne scauoit rien de tout cecy/mais incontinct quil le sceut il fist rendre ladicte artillerie que ses gens auoyent prinse et tresbien pugnir apres. Parquoy le roy avecques tous ses gens sen retourna audit Bersay et chacun en sa chacune.

Le dimanche. ppvii. iour de septembre le roy a Bersay ouyt la grant messe es cordeliers. Et ce iour furent de rechief continuees les treues iusques au premier iour doctobre.

Le lundy. ppviii. iour de septembre le Roy ouyt la messe aux freres de lobseruance hors de Bersay. Puis sen alla disner a son logis. Et apres disner il sen alla iouer en son camp

Le mardi ensuyuant ouyt sa messe audit couent. Puis apres disner fist assembler son conseil/auquel il alla et fut aduise daucuns grans affaires touchant larmee comment on y pouuroit. Et le mercredi apres qleust ouy messe quil eut disne a son logis environ Despres bien a compaignie de tous ses gentilz hommes pensionnaires & autres il sen alla en son camp pour passer le temps et sefbatre.

Le ieu dy premier iour doctobre vindrent les ambassadeurs du duc de millan et des Veniciens deuers le roy audit Bersay et les fist le roy honnestement festier et humainement traicter Car ilz coucherent audit Bersay Aussi les gens du Roy qui allerēt Vers le duc de millan furent tresbien traictes. Lors apres que le roy & son conseil eurent aduise leur cas ilz firent venir les

ditz ambassadeurs qui estoient ceulx cy. Premie
 erement le conte galiasch/leuesque de come/mes
 sire francisque et plusieurs autres de leur par
 ty qui conclurent plusieurs articles entre eulx
 touchant principalement la paix et Union des
 parties. Mesmement que le duc de millan ses
 aliez requeroit estre dacoit avec le roy. Parquoy
 il conuient de rescrie enuoyer deuers luy pour
 ce que le roy ne Vouloit accorder ses demandes
 Monsieur le mareschal de gye/monseigneur le
 president guesnay/monseigneur d'argenton/mon
 sieur le Vidame de chartres/maistre florimont
 robert et secretaire du roy. Or est assauoir que
 traitat. a poursupplyat ses matieres tousiours
 y auoit deuers le roy de ges des Venysies. Et
 aussi deuers les Veniciens y auoit des gens du
 roy. Et furent profondes les treues iusques
 au huyctiesme iour doctobre.

Le Vendredy. ii. iour du mois doctobre Lan
 mil. cccc. iiii. pp. et. p. D. trespassa audit Versay
 le tressaige/et debonnaire seigneur monseigneur
 de Vendosme duquel trespassement le roy fut
 tant course que merueilles ensemble toute la
 seigneurie de france. et non sans cause. car la
 Verite dire cestoit l'un des beaulx et bons prin
 ces du monde.

Item en ses iours Vint monsieur le bastart
 mathieu de prison Vers le roy dont il fut moult
 ioyeux. Aussi en ses iours ou enuiron mourut
 le baillif de chartres qui autres foyz auoit este
 capitaine de la garde escossoise. Item en ses
 iours le baillif de mentone capitaine d'aucuns
 grans seigneurs de Venysie Vint deuers le
 roy. lequel le receut moult honnestement. Et
 pour parlerent ensemble plusieurs foyz seul a
 seul. Et apres plusieurs paroles et deuis le
 dit marquis print congis du roy iusques apres
 disner. Et dismaicelluy marquis en Vng logis
 que le roy luy auoit fait appster auquel logis
 pour luy faire copaignie disnerent avecques
 luy monseigneur le grant bastart mathieu de bour
 bon/monseigneur le mareschal de gye/et plusieurs
 autres grans seigneurs desquelz il fut honno
 rablement receu et festie tout au despens du roy
 Itz aps disner ledit marquis de mentone retour
 na deuers le roy et le remercia grandement du
 grant honneur quil luy auoit fait. et fait faire le
 roy luy donna Vng moult beau coursier quil auoit
 achete du bastart du liege cinq cens escus. Et
 apres ces choses faictes il parla au roy grant

piece en prenant cōgie de luy/et sen alla au chaps
 des Veniciens. puis incontinent quil fut party
 monsieur de bresse et monseigneur de foyes alerent
 au deuant du duc de ferrare qui Venoit deuers
 le roy. lequel fut amiablement receu du roy et
 de tous ses seigneurs. Et apres le recueil fait
 et aucuns deuis le roy le fist mener au logis ou
 ledit marquis de mentone auoit este festie sem
 blablement aussi par le comādemēt du roy fut
 il noblement festie ensemble son filz et tous
 ses gens.

Le mardy. Vi. iour du mois doctobre fut faict
 audit Versay le seruice de monsieur de Vendos
 me en la grant eglise dudit lieu de Versay nommee
 sainte Eusebie ouquel seruice fut fait le plus
 grant dueil de prince que iamais fut deu. He
 las il le Voloit. car cestoit les charbonnes des pri
 ces de son estat en beaulte/en bonte/en huma
 nite/sageste/douceur/et benigne. Et est assa
 uoir que le roy en fut si tresmarry quil nestoit
 nul quil le peust reconforter. dont pour maistrer
 quil le Vouloit apmer en sa mort comme il la
 uoit fait en sa Vie il ordonna et Voulut expres
 sement que tel et semblable honneur fut faict
 a l'enterrement du corps que sil eust este son pro
 pre frere. Et premierement pour parler en brief
 de lordre qui fut tenu audit enterremēt est assa
 uoir que toutes choses furent observees et gar
 dees tant en ceremonies honneurs et reuerences
 que en toutes autres choses quil appartient a
 Vng grant seigneur du sang royal cōe il estoit
 et prochain parer du roy dont pour ce faire fut mis
 le corps a l'entree de son logis lequel auoit este
 embaumé ouuert et mis en tel et semblable
 estat quil est requis en loffice royale bien elos
 et ferme dedens Vng beau sarcueil de plomb
 couuert de boys et raison pourquoy il le faict
 loit apporter en france sur lequel sercueil y auoit
 Vne grande couverture de Velours noir a
 tout Vne grant croiz de satin blanc ou pendoit
 les armes dudit seigneur du y coste et d'autre. Or
 pour obuier au desordre aussi pour faire place
 et lieu a ceulx qui deuoient approcher le corps de
 degre en degre Vint premier le Vieuost de lostel du
 roy avecques ses archiers et ses gens tous har
 billez en dueil qui auoient assez a faire de faire
 reculler le peuple tant des frācoys que autre qui
 Venoient plaindre et plourer la mort du trespas
 sonaire deffunct.

Item Vindrent les gens deglise qui de toutes
 liis

parz auoient este mandez et requis de p le roy pour Venir a leglise & faire le seruice dud corps Cestassauoir les quatre mediens. come cordeliers/iacopins/carmes augustins qui estoient en moult grant nombre. aussi avecques eulx vindrent toutes gens de religio. cestassauoir de saint benoist de citeaulx/prieurs abbez moynes blancs et noirs autant quil en y auoit par dela a tout leurs croix et eue benoiste la plus part diceulx pleurant et regrettant ceste mort trop piteuse.

Item vindrent file a file et en moult belle ordie les croix de toutes les proisses dudit versay & des environs apz lesquelles sensuyuoient et estoient premierement plusieurs petiz enfans de cueur tous teuefuz de sourpeliz. les chappellais prestres vicaires et cures dicelles en moult grant nombre.

Item apres marcherent les chanoyes doyens archedioces gens constituez en dignitez deglise deuotement & piteusement chantans et plusieurs diceulx pleurans lamentans et regrettans la mort du bon et vertueux prince de vendosme. car tel ne le cognoissoit ne ne lauoit iamais veu qui seullement pour voir douloufer et plourer ceulx qui le congnoissent et a si grant multitude estoient contrains destre meuz a pitie & compassion tant qz ne se fussent pen tenir de plourer soupirer ou du moins regretter ceste piteuse & trop douloureuse amere mort.

Item apres marcherent en moult grant reuerence et honneur les cardinaulx euesques archeuesques & abbez qui sensuyuent. Premiers vint monsieur le cardinal petti ad vincula/monsieur le cardinal de genes/monsieur le cardinal de saint malo/monsieur de touan q fust lofficier cestuy iour/monsieur leuesque de brun/monsieur leuesque dangiers confesseur du roy/monsieur leuesque de cornouaille/monsieur leuesque de spon & plusieurs autres grans seigneurs constituez en dignitez.

Item deuant et apres ledit corps y auoit grant et merueilleuse habondance de grosses torches cyperges et luminaires toz armoyez des armes dudit seigneur portez par gens ad ce ordonnez tous vestuz en dueil de neuf

Item quant tous lesditz seigneurs generas

lement furent passez en Vne ordie si piteuse q ne estoit personne qui se peult tenir de plourer Vint le piteux et lamentable corps sur lequel comme dit a este auoit Vne couuerture de Vez loup noir croise de satin blanc avec lesdictes armes pendans de costes et daultre deuant lequel corps estoient ainsi quil est requis a Vng grant seigneur du sang royal deulx huisiers a masse habillez en dueil faisans et epercans leur ofifice ainsi quen tel cas appartient.

Item aussi deuant ledit corps y auoit grant nombre a merueilles de gentiz hommes officiers maistres doctelz/Barletz de chabreescuieres/eschancons/paiges seruans & tons autres du train de sa maison qui est en cris piteux lamentables pleurs griefz souspirs et ameres exclamacions habillez en dueil se comportoient si douloureusement pour la mort de leur bon maistre quil nest possible de le dire ne raconter car ilz auoient perdu leur pere/leur seigneur/leur bon maistre/non sans cause silz le regrettoient. car le notable seigneur lors quil estoit au lit de mort quant il les veoit plourer pour luy il les reconfortoit tant doulcement & tant humainement quil nestoit cueur qui ne fadist en pleurs et en larmes. Et leur disoit telles ou semblables parolles. mes amys mes enfans ne plourez point pour moy. car cest le plaisir de dieu que ie meure. Et puis ql luy plaist ie pres la mort en paciēce. & le remercie & gracie du bien ql me fait de le recognoistre et de le requira sercours au dernier d mes iours. Et pourtat mes amys ne pleurez point mais priez dieu quil luy plaie de me donner cognoissance de luy iusques a ce q mon ame soit separee de mon corps apres laquelle separacion ie me recomande a Voz prieres Et le tresnoble saige et prudent seigneur Vng petit deuant ql trespasast escript Vnes lettres au roy en laquelle pour principale substance disoit quil estoit Venu par son mandement et commandement oultre les mours pour le seruir loyamment ce quil auoit bonne intencion de faire si dieu luy eust done grace de viure plus auant mais puis quil luy plaisoit lappeller il estoit bien cōtēt q sa Voulūte fust acōplie en luy et le pl⁹ grant regret ql auoit cestoit ql mouroyt hors de son pays arriere de sa bonne femme et ses petiz enfans. A passer proprement en sadicte maladie il ne regrettoyt aultre chose/ Et ie croy que cela luy abregga fort ses iours.

Et de ce fait la dernière cause de ses lettres estoit telle ou semblable. Mon trescher seigneur ie vous dy adieu en vous recommandant trois choses principales apres ma mort. Premiere ment ma pource ante. Ma tresbonne et loyalle femme. et a mes petiz enfans lesquelz demeurent veufue et orphelins si vous supplie en faueur d'amour et dequite quil vous plaise estre leur mary et pere. Du du moins leur drap seigneur/garde et protecteur. tant de leur corps comme de leurs biens. En laquelle garde et protection pour deuy en auant ie les remetiz entiere ment pour la bone fiance que ie pay. Et quant le Roy vit les lettres a peu que le cueur luy fedit en deux pars de pitie et compassion. Car il deoit bien quil perdoit ung des bons amys quil eust au monde et ung des loyaulx pdes beaulx et des bons princes de son royaume. Parquoy apres la mort dicelluy il monstra bien quil auoit a cueur et aymoit bien affectueusement que luy auoit este recommande a la fin dudit notable seigneur de Vendosme. Laquelle fut la plus belle/la plus constante/et la plus saige/voire iusques a rendre lame quon vit iamais ne quil est possible de deoir pour mort de price. Si prie a iesus redempteur de tout le monde quil luy pardoint ses fautes

Comme dit a este ses gentilz hommes et autres de son hostel tous habillez en dueil marchoient et alloient denant le corps. Entre lesquelz lun desditz gentilz hommes plus suffisant portoit son heaulme tymbre/commel en a acoustume faire a ceulx du sang royal. L'autre portoit son escu et ses armes ung autre sacotte d'armes/son espee/et autres portoit son estendart/son guydon/son enseigne et toutes autres choses ad ce appartenantes. et puis ses trompettes et clairons huyssiers/officiers cheuauchens toz habillez en dueil piteux portans lesdictes armes. Apres lesquelz vint le corps couuert comme dit est. lequel portoyent douze gentilz hommes. Et les quatre coings dudit corps tenoient les quatre boutz dun poille de drap dor qui estoit par dessus. Mon seigneur de Bresse/monsieur de fones/monsieur de ligny/et monsieur de gypse. Et quant ledit corps fut passe/apres marcherent ceulx qui faisoient le dueil. Cest assauoir premierement monsieur loys de Bedosme son frere et le menoit monsieur d'or

leans apres monsieur de neuers/Engi/bett de cleues/monsieur le prince/monsieur de bresse le ieune. monsieur le bastart de Bourbon/monsieur de la gretuze/monsieur le mareschal de gye/monsieur de dunoy/monsieur de la trimoille/monsieur de pyennes/monsieur le vidame/messire Jacques/et monsieur camille ytalien. Avecques plusieurs autres grans seigneurs de France de la maisn du roy et de l'armee toz en moult bel ordre/et dueil sumptueux. Apres lesquelz marcherent semblablement tous en dueil et en moult belle ordre/car le roy lauot ainsi commande faite. les cent gentilz homes de son hostel ses cespensionnaires. Et puis infiny nombre de peuple apres tant gendarmes gentilz hommes francs/alemans/italiens et autres la plus grant partie de tous ceulx plourans ou regretans piteusement la dure mort de ce bon seigneur. Et y auoit tant de monde parmy les rues de Bersay quon ne si pouoit tourner ne diter.

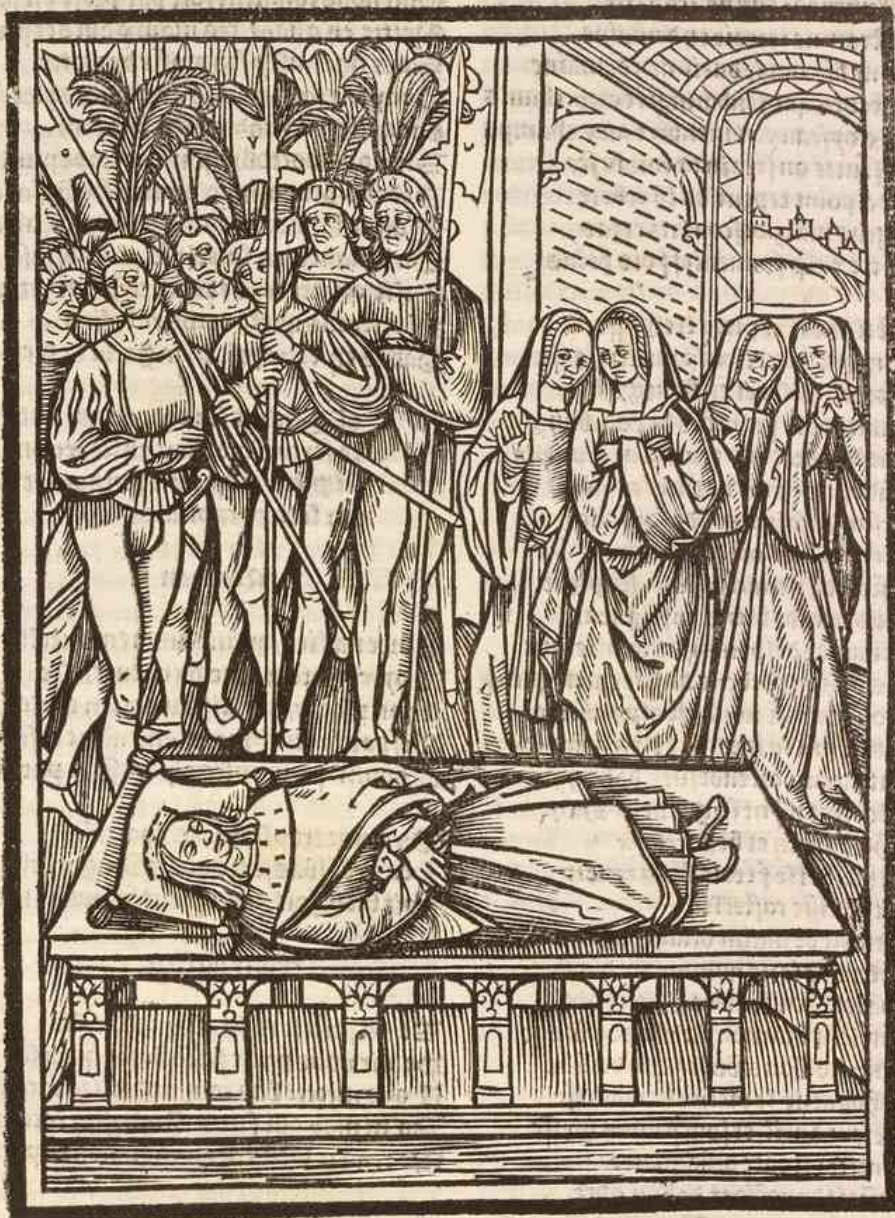
Item quant le corps fut a leglise on fist le seruice et fut adce comis monsieur de rouan qui fut lun des beaulx et des sumptueux quon vit iamais faire de par dela en France ne autre part ou il y auoit plus de grans gens. Car toute la noblesse de France au moins la plus grande partie y estoit et toute l'armee avecques plusieurs cardinaulx archeuesques et euesques laquelle chose nauient pas souuent en France ne ailleurs. Item quant le seruice fut dit/auquel pour abieger en general et en particulier tous les honneurs toutes les reuerences facies de faire ordonnances et ceremonies furent faites gardées et obseruees comme lon eust sceu peu et d'heu faire du propre frere du roy mesme se le cas fust adueni. On print congie de leglise/et emporta on le corps ainsi acoustre quil a este dit/au tour duquel estoient ses heraulx huyssiers trompettes clairons sans mot sonner et officiers trestous portans les armes dudit seigneur sur leur dueil. Ensemble ceulx qui portoitent les cottes d'armes tymbre espee estandars guydons et autres choses par ordonnance /comme dit a este et fut raconduyt du long de la ville de Bersay iusques au dehors des portes dud'hsay auquel lieu furent ordonez dges de bieu et dhonneur pour auoir la charge de conduire et faire mener ledit corps en France la quelle chose fut faite car de

dens Une litiere moult honorablement tous-
iours forces torches alumees au tour le corps
tout au long du iour. Et la nuyt estoit mis re-
poser es eglises p ou il passoit & faisoit on chā-
ter messes & seruites pour lame de luy. puis re-
mis arriere sur ladicte litiere & couoye comme
dit est par tous les gens de sa maison et autres
grans seigneurs cōmis de par le roy tous habil-
lez en dueil/lesquels de iournee en iournee pas-
serent ainsi les monz & tous autres pays iusq̃s
a ce quilz Lindiet a moullins en Bourbonnoys
auquel lieu monsieur & madame de Bourbon
firent faire Vng sumptueux & grant seruice.
Puis de la en auāt fut led corps mys sur leau
& aussi tousiours au tour iceluy auoit Vng nō-
bre de religieus qui iour et nuyt disoient suffra-
ges & oraisons pour lame dudit seigneur tāt q̃l
fut a Vendosme ou len luy fist de rechief tout
ce quil estoit possible de faire ainsi que a leur
Dray prince et seigneur.

¶ Sensuyuent les epythaphes et com-
plainctes dudit seigneur pour lors fai-
ctes & composees par ledit de la Vigne.

NElas il est du monde trespasse
Celly qui a tous les autres passe
En son viuant de grant honnestete
Car il a tant doulx et honnestete este
Qua le pposer sens et esperit me fault
Pour ce que moy et autres aurons deffault
De sa bonte parfaite et excellente
Da tropos/pourquoy as tu celle ente
Mortifiee et du tout mis enuers
Pour desormais faire pasture aux Vers
Luy qui estoit/si noble personnaige
Et maintenant/on doit quil pert son aage
En sa beaulte/en sa ieunesse et force
Dont deestre plaint de nous trestous est force
Lors quil nous deust/repaisire deliesse
Mais ie ne scay present que de luy esse
Fors seulement/Vng mistere de dueil
Pour desormais/de cuer de corps et dueil
Pleurer/gemir/et faire piteus plains
Souspirs/replains/tant p mons q̃ par plains
Dont me complains/et fays regretz et cris
Trop plus doulans que cy dedens nescris
Car il estoit de cuer et de corps munde
Autant ou plus/que nully de ce monde
Begnin/courttoys/hault et droit de cors saige

Doulx cordial en cuer et en corps saige
Prince excellent plain de bien et dhonneur
Et de ces biens a Vng chacun donneur
Par telz facons que plusieurs ieunes gens
Pourroient regner soubz luy iolys et gens
Aussi les siens preseruoit de souffrance
Autant que nul qui fut point dessoubz frāce
Il seruoit dieu/de biens/de corps et dame
Sans mauuais bruit ne hayne acquerir dame
Ains en tous lieux et par terre et par mer
Qui seulement oyoit de luy parler
Aymer estoit et desirer de Deoir
Chacun faisant son singulier debuoir
De lhonneurer et a luy sasseruir
Mais pour Venir le roy deca seruir
En demonstrent sa notable Valeur
Helas on doit en quel point luy valseuer
Ne en quel cas luy est tourne fortune
Qui iusques cy luy a este fort Vne
Pour sa haulteur et grant perfection
Car de nature onc si parfait syon
Sans nul blasmer ne fut delle forge
Dont en plourant sa mort au cuer fort ie
Et me complains a dieu et a ses saintz
Que les malades sans tacher a ses saintes
Mort ne met ius/aussi ces mors fondus
Qui en viuant sont pres de mort fondus
Et sont si plains de messain sans sejour
Qua tous propos ilz regretent ce iour
Quil conuiendra mettre en terre leurs corps
Mais ilz ont beau souffler dedens leurs cors
Plaindre et plourer ou leur Vie maudire
Riens nen fera ains sans Vng seul mot dire
Subitement par sa maudite enuie
Selle aperçoit quelque seigneur en Vie
Quelque grant p̃ce ou quelque hōme de bien
Qui ses subiectz maintient et garde bien
En Vng moment par quelque sien soudart
Le fera poindre et picquer de son dard
Comme elle a fait ce bon cheualereux
Qui fut a pied et a cheualheureux
Et aussi pieux/cun Hector ou roulant
Car point ne fut en mont ne en roc lent
Daller ou lieu que se tenoit le roy
Dulere les mons pourquoy en tel atroy
En tel point nous la liure la mort
Pour ce que au cuer trop viuement la mort.
Quil nous conuient faire Vng lit de tristesse
Pour a iamais estre tous tristes. Et se
Dieu ny pouruoit par quelque bonne Voye



Je suis content que plus iour bon ne doye
 Tant que mort soy bien contempe ce faict
 Et le plaintif qui de par luy se fait
 Et se fera que ie nay pas compte
 Quant il viendra en sa noble conte
 Et en son bon pays de Vendomoys
 Face chault froit pluye ou vent du moys
 Non pas de lan le dueil ne cessera
 En quoy son peuple par cest esces sera
 Ne les larmes de vingt ne de cent ans
 Ne tariront quencor ne soient sentans

Les poutres gens la douleance apperte
 Et les enfans qui deulx encor naistront
 Dorenavant comme eulx ple congnoistront
 En regretant la mort du noble sire
 Las bailleront devant dieu deulx de cite
 A deulx genoux devant vierges et saintes
 Tres humblement retourneront leur face
 A celle fin que iesuchrist luy face
 Soit par priere offrande ou par don
 Entierement de ses pechez pardoy
 Car trop autont de luy neceffite



Semblablement de luy ne scay cite
 Ville chasteau ne terroir en demaine
 Plus que ne dis qui le dueil nen demaine
 Et les pasteurs qui s'endormoiēt aux chants
 Des douls oyseaux. et menoiēt aux champs
 En grant seurte au serain de lait beste
 Pour estre a point repue de l'herbe
 Ainsi que gens matz desconfitz et las
 Diron t entre eux souuent es fois helas

O R est il mort et pieca trespasse
 Celuy qui a les cieulx oultre passe
 Et qui estoit en ville et en bourg bon
 Excellamment dit francois de Bourbon
 Parquoy de luy doit on tenir grant compte
 Car de Vendosme estoit naturel conte
 De conuersan de saint pol de soissons
 Las pour lequel de plorer ne cessons
 Viconte estoit de meulx aussi seigneur
 De champigny et de biens enseigneur
 De grauelingues de pernon de duulzelque
 Dont nous portons dedens nostre cuer quelq
 Brieue douleur qui nous est plus amere
 Qu'onques ne fut la mort de filz a mere
 Qu'on voit mourir ou endesuer dahan
 Semblablement il fut seigneur de Harp
 De la roche/Bosain et beautevoir
 Pourquoy present le feroit beau reuoir
 Aussi estoit de l'isle castellan
 Et gouuerneur de maint beau chasteau loing
 Que maintenant ie ne nomme ne dis
 Et qui montent seulement huit ne dix
 Ains seftimoient beaucoup a plus de ving
 Ce neantmoins vous voyez que deuint
 Le chief dhonneur le pillier de noblesse
 Par qui present dueil et soucy nous blesse
 Le prince entier le conte de bonnaire
 Qui tant estoit de noble et de bon ayre
 L'homme plaisant la notable personne
 Auquel nully de valeur na personne
 Leure benigne de nature a part faicte
 Sur toutes autres compilee et par faicte
 Le bon seigneur qui entre les humains
 Des dons de grace plus que nul a eu mains
 Et touteffois comme autres la Versay
 Trop tost pour nous la mort dedens Versay
 De la les mons au pays de pyrmont
 Dont le regret de trop pis en pis mont
 Entre nous tous pour la desconuenue
 Las qui nous est si trefacoup venue

Qu'il nous conuient soit par prose ou par Vers
 Mettre en auant les maulx durs et peruers
 Sans que nully sen puisse deporter
 Que pour sa fin nous fault ades porter
 Laquelle fut vendiedy secondion
 Du moys doctobre. Puis le corps print sejour
 Dedens Vendosme a pourrir soubz la lame
 Tantoft apres ques haulx cieulx alla lame
 Du deuant dieu sa/elle sa place prinse
 Vile quatre cens et quatre vingtz et quinze
 Si priérons quel e corps et le lieu
 Sabas en terre soit en la garde de dieu

C Sensuit le rondeau qui fut mis sur
 le sercueil parlant en la personne dudit
 seigneur auquel est son nom et sur nom
 par lettres capitales

Rondeau

J'orce na lieu/quant a mort naturelle
 Roy/empeur/crec da nature/elle
 A son plaisir/ne faisant de rien conte
 Ne spare ne nul/mais sans nobre et sans cōpte
 Comme fremys les espanche a par elle

On aime trop la vie temporelle
 J'en pet esbas/car pour ce venget d'elle
 Soit bien/soit mal/quant sur nul se me conte

Force na lieu

De la saieté et faulx materielle
 De n'r nous peult selon iuste querelle
 Nous mettre bas comme droit le ra compte
 Dont moy qui fus de Vendosme le conte
 Ne tens a dieu/car quant il nous appelle

Force na lieu

C Le mercredy septiesme iour du moys docto
 bre. lan mil quatre cens quatre vingtz et quin
 ze arriva a Versay deuers le roy leuesque de sy
 on acompaigne de plusieurs souysse et alle
 mans des legues d'alemaigne a pied et a che
 ual tous gens de faict entre lesquelz y auoit
 plusieurs gentils hommes dudit pays. Et en
 nombre de huit a dix mille souysse et alemas
 ges bien deliberez/lesquelz le Roy redent Vou
 lentiens. Puis deffroya ledit euesque et les sei

gneurs desditz legues d'alentaigne q'les auoir
ent conduitz et admenez tant quilz furent aud
Versay/aussi a leur parlement il leur fit grâs
dons. semblablement a leurs tabornes et trompet
tes et clairons et autres ioueurs dinstrumens
seruans au mestier de guerre.

Le ieu dy. viii. iour doctobre les ambassa
deurs du duc de millan vindrent a Versay de
uers le roy. Et quant ilz eurent parlemente
ensemble pource que les treues faillioient estre
eulx. aussi quant ilz dirent tant de grâs darmes
pour le roy prestz et appareillez de donner de
dens ilz mirent en terme la paiz et dirent quilz
demandoient apointement et faire le traicte d
paiz ainsi quil plairoit au roy sil vouloit a ce
Bacquet et entendre.

Le vendredy. ix. iour doctobre. lan mil qua
tre cens quatre vingtes et quinze le roy voyant
la requeste qu'on luy faisoit leql a tousiours
estre et est prince de paiz protecteur de concorde
et vniou. non desirant faire espandre le sang hu
main ou que possible est a son honneur p' voyes
iustes et roysonnables dy pouruoir. Enuoya
auecques lesditz ambassadeurs et le puident
de la seigneurie de Venise deuers ledit duc de
millan et iceulx de Venise/Monsieur le mares
chal de gye/Monsieur le president Guenay et
messire Rigault dozeilles pour passer le traic
tie de paiz ainsi quil auoit este conclud estre
le Roy et lesditz ambassadeurs et faire leuer
leudict champ. Le que voulentiers accorde
rent lesditz seigneurs de Venise et ledit duc de
Millan. Et ce fait lesditz seigneurs firent au
dit camp des Veniciens publier a son de trompe
le traictie de paiz comme il auoit este accorde
entre le roy de france d'une part la seigneurie
de Venyse avec le duc de millan d'autre part/
dont les gens darmes Veniciens et lombars fu
rent moult ioyeux. Et bien le monstrerent par
leur effect. Car si tost que ledit traicte fut pu
blie incontinent sans aucun delay ilz commen
cerent a leuer leur camp et sen aller chacū chez
soy.

Le samedy. x. iour doctobre tout le camp etie
rement desditz Veniciens et du Duc de millā
fut leue et deschampe. Et de fait lesditz Veny
ciens lombars et millannoyz partirent troyz
heures apres minuit auecques toute leur ar
tillerie bagaiges viures et autres choses et po^z

monstrer quilz ny vouloient plus retourner ilz
mirent le feu dedens leur dit camp tellement q
tout fut en feu et en flambe. Le fait lesditz
seigneurs/Monsieur le mareschal de gye/mon
sieur le president/messire rigault dozeilles/mon
sieur d'argentou/et maistre florimont robertet
auecques eulx gentil garcon det prouence he
rault darmes du roy reuindirent a Versay deuers
le roy assez matin Et certifierent au roy com
ment le camp des Veniciens et du duc de millā
estoit leue brusle et ars et toute leur artillerie
emmenee ensemble les gens darmes tous ptis
pour eulx en aller chacun chez soy sur peine d
la hart. lors le roy fist publier ce iour en son dit
champ a son de trompe comme lon auoit faict
le traicte de la paiz. Parquoy cedit iour fut or
donne au baillly de dyon a messire charles de
brillac maistre d'hostel du roy et autres de fai
re faire les monstres des gens darmes et des
alemans oudit camp du roy ce qui fut fait.
Et estoit encore le duc de ferrate oudit Versay
qui deuoit aller a genes. ledit iour monsieur le
prince/Monsieur de dunois et autres grâs sei
gneurs allerent a trinc attendre le roy pour fai
re le serment de ladicte paiz. Comme lesditz Ve
niciens et duc de millan auoient fait entre les
mains des dessusditz nommez. Et de rechief
lesditz ambassadeurs Veniciens refirent ar
riere le serment come le roy lauoit faict disant
que les ennemys du roy estoient les leurs et
quilz vouloient seruir le roy de cuer de corps
et de biens. Monsieur d'angers receut leurs ser
mens present monsieur de cornouaille monsi
eur d'ambriun avec autres prelatz. Et des no
bles y estoit le duc de ferrate et son filz/mon
sieur de bresse/monsieur de foyes/monsieur d'ar
gentou/monsieur de cretuz/messire rigault do
zeilles/et maistre florimont robertet secretais
re du roy. Aussi de l'autre partie estoient plu
sieurs seigneurs de Venyse et d'autre part avec
ques les ambassadeurs dessusditz. Puisce fait
ilz prindrent congie amiablement les vngs des
autres. Et prepara on le parlement du roy leql
fut le lendemain.

Le dimanche. xi. iour doctobre le roy ouit la
messe es cordeliers ioignant son logis. Et aps
disner fut coucher a trinc. Et la demoura ius
ques au quinzieme iour doctobre/a quel lieu
deuoit venir parler le duc d'millā a luy. Tour
tesfois il ny vint point/mais manda au roy q'

luy pardonnast et quil estoit malade tellement
quil ne se fust seu transporter deuers luy dōt
le roy nen tint pas grant conte/mais fit apre
ster tous ses gens pour le lendemain partir ce
dit/quit fist. car le lendemain qui fut iendy
p. vi. iour doctobre le roy ouit messe audit trinc
Et apres la messe et le disner il fut coucher a
Crescentin.

Le Vendredy p. vi. iour doctobre le roy audit
crescentin ouit messe Puis alla disner a Vng
lieu dit Sillon et coucher a ceste

Le samedi p. vii. iour doctobre le roy partit
de ceste apres la messe et fut disner a Vng ab
baye qui est a moytie du chemin dudit ceste et
de thurin. Puis alla au giste audit thurin

Le dimanche p. viii. iour doctobre le roy ouit
la messe audit thurin et p. disna et apres dis
ner alla coucher a Quiers

Le lundy p. ix. iour doctobre demoura audit
quiers et le lendemain qui fut mardy p. x. dū
dit mois doctobre il ouyt messes disna a Quers
puis apres disner fut coucher a thurin

Cedit iour donc conte Vngiesme
Du mois doctobre de thurin puint conge
Et lendemain qui fut Vngtedeu piefine
fut a friuolle puis a Huze loge
Tresbien receu doucement herberge
Ses gens traictez de tresbonne facon
Tant de gibier de chair que de poisson
De vins viandes de pain blanc et pain brun
Le Vendredy il attint Briançon
Le samedi nostre dame dambriun

Le lendemain a sauine disna
Et de sauine il fut a cap coucher
A saint epise le lundy desuina
Puis fit ses gens a la meure marcher
Et le mardy pour pais despescher
Passant par laulta grenoble sen vint
Du pour Vng mal qui au cuer luy suruint
Le mercredy ne partit de sa chambre
Et pour le mieulx sejourner luy conuint
Jusques au. iiii. iour du mois de novembre

Cedit iour dont totalement guery
De grenoble partit a laigre et sain

Et fut disner de peu et non mang
a saint rembert et coucher a morin
Jeudy matin sans auoir le cuer dā
Il fut disner en Vng beau petit lieu
Quon dit sillon lequel est au milieu
Dun lieu champastre estore de tout bien
Après disner la coste saint andrieu
Pour giste print ou receu fut tresbien

Le Vendredy tout le monde marcha
Et fut le roy a chatonay disner
Puis en Vng lieu de plaisance coucha
Et de la fit en triumphe ordonner
Pour en lyon tresbien lacompaignee
Seigneurs et autres gros et grās psonnages
Semblablement on fit deuant mener
Tous les bagus chertotz et bagaiges

Le samedi septiesme de novembre
Le roy charles preup entre Vng million
Plus net quun Voire et plus franc que nest
lambie

Fit gayement son entree en lyon
En tout honneur en pais en Vnion
Engloire en los en port en preference
Et en ses armes partant par excellence
Le quon ne vit puis le temps dābraham
Ainsi que croy les fleurdelis de france
Et les tresdignes croys de iherusalem

De deno lyon le trespuissant seigneur
Et en triumphe de huit cheualereux
Le per sans per de vertu enseigneur
Alor se tint comme victorieux
D ray possesseur de renom glorieux
Incomparable en decoracion
Sauf empereur/roy sans exception
Noble et inclit portant double couronne
En son royaume audigne lis floronne

Comme dit a este cy deuant ledit seigneur
disna a Quiers/ puis fist ses preparati
ons pour aller coucher a thurin

Le mercredy p. xii. iour dudit mois doctobre
le roy ne ptit de thurin. mais le lendemain en
belle ordonnance bien acompaignee de ses gens
darmes. il alla disner a Riuelle a coucher a su
ze.

Le Vendredy p. xiii. iour dudit mois il fist

chanter sa messe audit suze. puis alla disner et coucher a briançon. et cedit iour repassa son artillerie de saouye en daulphine

Le samedi. .xxiiii. iour dudit mois apres la messe. le roy partit de briançon et alla disner et coucher a nostre dame dambun

Le dimanche. .xxv. dudit mois le roy fist chanter sa messe deuant nostre dame dambun et la fist ses offrandes en la regrant du bien quelle luy auoit fait de luy auoir done victoire contre ses ennemis et grace dauoir paracheue son entreprise a grant honneur puis alla disner a saume et coucher a gap en daulphine

Le lundy. .xxvi. iour du mois doctobre apres la messe il partit de gap. Et fut disner a saint epibe. Auquel lieu vindrent les gens des paroisses tant hommes comme femmes filles et enfans pour luy faire honneur et reuerence. Et apres disner firent deuant le logis du roy dances/et esbatemens et autres ioyusetes pour la grant ioye quilz auoient du bon retour du roy. Et puis ce fait il partit dud lieu de saint epibe. Et alla couchera la meure auquel lieu il arriva bien tard.

Le mardi. .xxvii. iour dudit mois doctobre le roy partit de la meure apres quil eut ouy messe. puis monta a cheual pour aller disner a taulx et apres disner a grenoble.

Le mardi. .xxvii. iour doctobre le roy ennuyé despres arriva a grenoble auquel lieu vindrent au deuant de luy tous les seigneurs de la ville tant de leglise comme seculiers pour luy faire lhonneur et la reuerence quilz luy deuoi ent/et fut recueilly en la maniere acoustumee Auquel lieu de grenoble le roy disposa de ses affaires particulieres. Puis luy survint quelq petite maladie/tellement quil conuint enuoyer querir des medecins par tous quartiers. Car son bon medecin comme dit a este estoit trespas. Toutefois deuant que les medecins fussent venus il commença a guerir ainsi quil fut la grace de dieu et ne fut a malaise que trois ou quatre iours/non sans cause car il auoit souffert en son voyage a mon aduis autant de peine de travailz de soucy de chagrin/ et daultres

choses que peult auoir ung prince et ung roy qui aime son honneur comme il faisoit qui pourroit ne scauroit faire homme viuant du monde. Et pour raison de ce ou dautres choses necessaires a la conduite de son fait seiourna audit lieu de grenoble depuis ledit iour. .xxvii. dudit mois doctobre iusques au quatriesme iour du mois de novembre. lequel iour il fist acoustumer ses gens tous pres a partir et se mettre en voye pour tirer a lyon.

Le mercredi quatriesme iour de novembre le roy apres la messe partit dudit lieu de grenoble alla disner a saint rambert et coucher a morain.

Le ieudy cinquiesme iour dudit mois de novembre le roy partit de morain apres la messe ouye alla disner a fillon et concher a la roste saint andrieu.

Le vendredy sixiesme iour de novembre le roy partit apres a la messe ouye de la roste saint andrieu. puis fut disner a ung lieu appelle châttonnay et coucher pres de lyon.

Le samedi. .viii. iour du mois de novembre lan Mil quatre cens quatre vingts et quinze. le roy apres la messe alla disner a denissiere et coucher a lyon. Et est assauoir que de lyon sortirent les manans et habitans pour le recueillir ainsi quil luy appartenoit. Premièrement les prelatz seigneurs cotes et chanoines de. f. iehan de lyon avecques tous autres chanoines et curez dudit lieu. les quatre mandiens et autres religieux tous reuefuz de ornemens sumptueux poetans reliquaires chasses fientes et autres precieuses reliques vindrent faire la reuerence au roy ainsi quil est acoustume de faire en tel cas.

Après vindrent les gouverneurs de lyon tât de iustice que autrement acompaignez de grâs et riches marchans ensemble de plusieurs autres. Et furent faite la reuerence et le bien venant au roy/laquelle estoit oultre. le pont de rofne ou il faisoit pour son plaisir courir la lacer a deux ou a trois de ses mignons.

Après sortirent tous les principauls estâs de lyon/montez/bardez/acoustrez de chenes/bagues/iopaulx et autres singularitez le mieulx quelon auoit iamais deu. Et tous vestuz et

habillez de grans et larges sayons luy cōme
l'autre. le quelz il faisoit beau deoir.

Item quant tous ceulx aq̃il apartenoit fu
rent au deuant du roy faire le deuoit en quoy
ilz estoient tenuz. Le roy fist marcher chacun
en son ordonnance dedens la ville laq̃lle estoit
par toutes les rues ou il deuoit passer tēdue ta
pissée garnie et acoustree le plus sumptueuse
ment qon auoit seu faire de grans tapisseries
et autres choses moult belles.

Item la porte ou il passa aussi par toutes
cartesours ou il deuoit passer y auoit eschauf
faup/mistres et hystoires auerq̃s leurs dictz
et sentences par escript faitz et comprius denz
tendemens merueilleux

Item par plus de cent lieux y auoit au tra
uers des rues pendans en l'air escussions faitz
a la mode d'italie. auironnez de gros chapeletz
de fleurs et autres verdures ioyeuses. dedens
lesquelz escussions estoient les armes myparti
es du roy. cest assauoir du hault coste les trois
de hierusalem dor sur camp d'argent cōme roy
de hierusalem. Et d'autre coste les trois fleur
delis dor sur camp d'azur comme roy de france
Et par dessus ledit escussion estoit la couron
ne couronnee du tierce imperial magnifique/
ment faict.

Ainsi entra le roy auerques toute sa nobles
se moult bien acompaignee de tous ses gēsdar
mes. tant archiers gentilsz hommes pensionnai
res que de to^r autres domestiques familiers
de sa maison. triumpht en victoire/glorieulx
en gesses/nompareil en magnificence et l'ho
tel en excellence.

Item ledict seigneur par la cōpagnie dessus
dicte fut mene au logis de l'arceuesque de lyon
coste saint Jehan. auquel lieu l'attendoiet la
royne/ma dame de bourbon & plusieurs autres
grās dames. desquelles il fut recueilly en ioye
et l'ysse moult singulierement.

Item apres tout recueil et autre bien Venue
faicte vint deuers luy ledit maistre andry de
la Vigne/lequel il auoit commis a coucher et
mettre par escript ce present voyage comme il
apert qui a sa bien Venue luy apporta entre au

tres choses faictes et composees par luy le rō
deau qui sensuit.

Rondeau pour le roy sur les neuf
pieu y en la conqueste du royaume
de naples.

Bien Venu soit le second alixandre
L'autre cesar/theritier charlemaigne
Le trespuissant iosue de bechaigne
Que l'adis mort fit en terre descendre

Le noble Hector/Godiefroy doulx et tendre
Qui porte aux champs la deifiquie enseigne

Bien Venu soit

Le roy dauid ou na rien que reprendre
Machabens et artus de bretagne
Qui a de naples plat pays et montaigne
En peu de temps fait a luy condescendre

Bien Venu soit

Rondeau

Le noble roy/Roy des roys terrifique
Qui porte aux champs la grant fleur
deifique
En l'air volant/bantere desployee
Asi tresbien son emprise employee
Qu'il est Venu hault triumpfant et frisque

Peuple excellent du climat francisque
Chantez a dieu deuocienx ca ntiq̃ue
Puis que sauez de conqueste honno:ee

Le noble roy

Chief tresheureux de bourbon princifique
Dame sans per duchesse magnifique
Vostre regence doit bien estre louee
Quant de seurte france a este donnee
Tandis que estoit en la guerre yralique

Le noble roy

Rondeau pour la royne

Anne du lys qui nourrissez l'ermine
Gardez la fleur q̃ les fleurs en l'air
myne

Comme des autres la resource et teneur
Et tout le monde Vous portera honneur
Ainsi qua royne qui nom royal termine

Vostre noblesse/gentillesse a termine
Et par le los qui en Vous se pamine
Estes nommee de grant et de mineur

Anne du lys

Le dieu des cieulx si bien nous enlumine
Que de par Vous Vng bel enfant domine
Du daulphine comme prince et seigneur
Et au royaume de seurte enseigneur
Donc du hault sang en Vous se prent lamine

Anne du lys qui nourrissez termine
De madame de bourboij

Dame nest point de sang rassis assis
En cestuy mōde doennre mortelle telle
Car son corps vault debout ou assis/si p
Autres princesses/ne nest rebelle/belle
Raison pourquoy/car soubz son elle/elle
Nourrist sa pais pour les indignes gens
Pas nest besoing donc que ie celle/celle
Qui entretient les roys et les regens

De damoyelle Susanne de bourboij

Rondeau

Respectente bien heurree Susanne
Progrediee par nature sus/Anne
Fille du roy le plus grant de la terre
Et compillee de la plus noble/pierre
Qui onc portast/is/cipres ne/os/anne

Celuy qui fist iherusalem sus asne
Luy obeyt Vous a transmis pour manne
En bourbonnoys/dont ie dis de grant erre

Trespectente

Or ne fault il que deormais se tenne
Le bon pays duquel on Vous appenne
De dieu prier humblement et requerre
Qu'il Vous doint roye et longue vie acquerre
Puis que sur Vous l'esperance se vance

Trespectente Bienheuree Susanne

Ballade desdames de Paris de Ly
on et Tours. Sur le retour des gentils
hommes et de l'armee de Naples

Parisiennes
Tresanciennes
De beau langage
Musiciennes
Practiciennes
De faire raige
Nest point volaige
Vostre couraige
Aup mondanitez tertiennes
Rembourrez cul/Lauez visage
Pour recevoir selon l'usage
La court aup modes anciennes

Vous l'yonnoyses
Bonnes galoyses
Ryez Vous point
Grosses bourgoyses
De laissez noises
Et sur ce point
Mettez appoint
Le contre point
Du bionet des basses sermoyses
Car ie suis seur que beau pour
point
Les gens du Roy ne faudront
point
De faire tartres bourbonnoyses

Dames de tours
En villes/tours
Et mais on chiere
Peuz atours
Dirades tours
Banc/table/chere
Haufsez la chiere
Daimour treschere
Et Venez plus tost q le cours
A i roy luy faisant bonne chiere
Et ne faictez poir la ranchiere
A tous ces go: gias de court

Princesses dames. De corps et dames
Je Vous prie allez et Venez
Sans laisser abbaisser vos armes
Audevant des gentils gens/dames
Et de confort leur subuenz

et